



FOOTBALL Ligue des champions

Marseille 21 h Eintracht Francfort

VAINCRE À TOUT PRIX

PAGES 6 À 11

TENNIS



Garcia : « Un engouement presque démesuré »
Alcaraz : « Rester numéro 1 pour des années »

PAGES 20 À 24

2,20 € mardi 13 septembre 2022 77^e année N° 24 867 France métropolitaine

@lequipe

L'ÉQUIPE

FOOTBALL Ligue des champions

Maccabi Haïfa demain Paris-SG

L'OPTION QUI RELANCE LE FEUILLETON

Signé en mai dernier, le contrat de Kylian Mbappé au PSG prolonge son bail jusqu'en 2024, la troisième année étant seulement en option. Dès l'été prochain, l'attaquant risque donc d'être convoité par d'autres clubs. PAGES 2 À 4



Nasser al-Khelaïfi et Kylian Mbappé.

Frack Faugère/L'Équipe

Pierre Lahalle/L'Équipe

Rob Prange/AFP/Presse Sports - Elsa/Getty Images / AFP



MARSEILLE - FRANKFURT

CE SOIR A 21H SUR CANAL+ FOOT

DEUX GRANDES SOIREEES, DEUX GROSSES AMBIANCES



MACCABI HAÏFA - PARIS

DEMAIN A 21H SUR CANAL+

CANAL+

BETC - SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE CANAL PLUS, S.A.S au capital de 95 018 076 € - 329 211 734 RCS Nanterre - GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € - 420 624 777 RCS Nanterre - Sièges sociaux : 50, rue Camille-Desmoulins - 92863 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

ANT 2,60 € - BEL/LUX 2,40 € - CH 3,20 FS - ESP/AND 3,20 € - GR 3,10 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3,00 € - REU 2,40 € - TUN 4,80 DIN - CNY 3,50 €

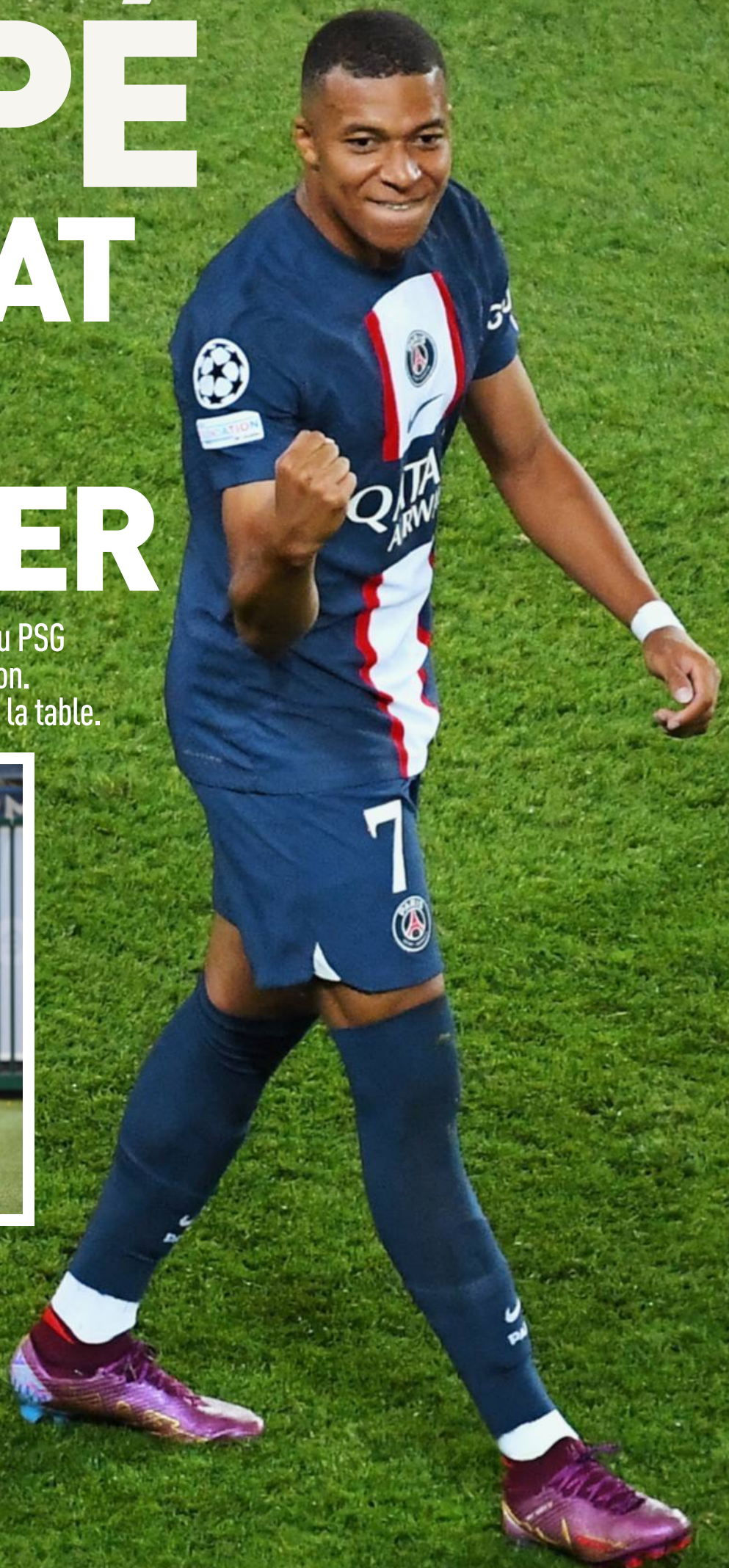


MBAPPÉ UN CONTRAT QUI PEUT CONTRARIER

Annoncée jusqu'en 2025, la prolongation de l'attaquant du PSG porte en réalité sur deux années et une troisième en option. La question de son avenir va donc rapidement revenir sur la table.



Kylian Mbappé avec Luis Campos, Christophe Galtier et Nasser al-Khelaïfi lors d'un entraînement du Paris-SG à la veille de la réception de la Juventus Turin, mardi (2-1).



Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

**JOSÉ BARROSO, HUGO DELOM
et LOÏC TANZI**

Les supporters du Paris-SG pensaient sûrement être tranquilles pendant deux ans ou presque. Mais le contrat de Kylian Mbappé risque de redevenir un sujet bouillant dans les prochains mois. Le 21 mai dernier, l'attaquant de 23 ans arborait fièrement au Parc des Princes un maillot du club floqué du nombre «2025» pour annoncer une prolongation espérée de longue date.

Une communication en grande pompe, sur la pelouse du stade de la porte de Saint-Cloud au côté de son président Nasser al-Khelaïfi, alors que le Real Madrid pensait avoir réussi à chiper la star qui arrivait en fin de contrat dans la capitale. Une victoire de prestige pour Paris, qui devra cependant batailler de nouveau pour espérer aller au bout de l'aventure prévue.

Le contrat signé n'est en réalité que de deux années, assorties d'une troisième en option. Avec un détail tout sauf secondaire : cette dernière saison contractuelle ne peut être activée par la seule volonté du club, qui n'a donc pas la main. « Cette dernière année est à la discrétion de Kylian Mbappé », confirme une source interne. Ce qui change forcément la vision des choses. Avec un accord complet jusqu'en 2025, les dirigeants parisiens pouvaient espérer avoir deux ans de tranquillité pour bâtir autour du champion du monde 2018. Depuis la fin du printemps, toute leur communication place d'ailleurs le numéro 7 en élément central et moteur du projet, censé entrer dans une « nouvelle ère » pour reprendre le mot d'Al-Khelaïfi.

Mais dès l'été prochain, le PSG devra de nouveau se pencher sur le dossier et pourra encore se retrouver en difficulté. Avec une seule année de contrat assurée derrière, il pourrait être confronté au dilemme de l'intersaison 2021 : entamer les discussions pour prolonger (via la troisième année optionnelle) ou envisager une vente pour ne pas risquer un départ libre en 2024 ?

Un levier pour s'assurer de la compétitivité du club

En attendant, ce n'est pas vraiment une surprise de voir que Mbappé et le PSG ne se sont engagés que sur deux ans ferme. Cette question de la durée avait longtemps entravé l'avancée des discussions dès le tout début des négociations. Le club voulait un contrat long pour pouvoir se projeter, le joueur le plus court possible pour ne pas être enfermé : un terrain

d'entente ne pouvait passer que par un compromis. Au moment de sa prise de décision, le joueur avait voulu s'assurer que le projet sportif et le nouveau cycle qui allaient démarrer permettraient au club de viser très haut : « On a parlé des mois de sportif, des heures (de droits) d'image et des minutes d'argent », avait-il résumé ensuite devant les médias. Une manière de dire que des engagements ont été pris et qu'ils seront donc au cœur de la suite des événements. Là encore, ce n'est plus une question d'argent. Sur ce plan-là, dans le contrat signé en mai, tout est déjà défini pour cette troisième année optionnelle.

On peut penser que la décision de l'activer ou non ne relèvera que du sportif et, à cet égard, le mécanisme de ce « 2+1 » garantit à Mbappé un levier supplémentaire pour mettre la pression sur ses dirigeants. L'ancien Monégasque expliquait cet été vouloir « tirer le club et le Championnat vers les sommets ». Mais il voulait aussi que le PSG se donne les moyens de le faire. S'il a accepté de rester, ce n'est pas pour renoncer à ses (hautes) ambitions personnelles ou pour répéter les erreurs passées.

Il refuse de se prononcer sur le mercato parisien

Les dernières semaines du mercato l'ont-elles pleinement satisfait ? Il est permis d'en douter. Luis Campos, le conseiller football arrivé dans la foulée de sa prolongation, souhaitait effectuer un recrutement plus important et beaucoup plus tôt dans l'été pour arriver en septembre avec une équipe déjà prête. Le Portugais n'a finalement pas pu réaliser ses désirs et aucune des recrues de renom annoncées (Lewandowski, Skriniar, Bernardo Silva...) n'a été bouclée. En dehors du net regain de forme de certains cadres (Messi, Neymar), l'effectif parisien est-il plus armé que celui d'il y a un an ?

Interrogé la semaine dernière, à la veille du match contre la Juventus (2-1), pour savoir si le projet que le club lui avait vendu au moment de sa prolongation correspondait à la réalité quatre mois plus tard, Mbappé est resté énigmatique : « Ce n'est ni l'endroit ni le moment et je ne suis pas la personne qui peut le mieux répondre à cette question. On est là pour parler d'un match de Ligue des champions. » Contacté, l'entourage du joueur n'a pas souhaité faire de commentaires.

Le calendrier laisse tout de même au PSG une certaine latitude pour convaincre l'attaquant d'aller au terme de l'aventure ensemble, voire au-delà de 2025 puisque c'est le souhait des décideurs. Les résultats du début de saison et le fond de jeu plus séduisant ressemblent plutôt à des arguments favorables. Mais les récentes sanctions liées au fair-play financier infligées par l'UEFA ou l'offensive de Chelsea pour s'attacher les services de Luis Campos, relayée par la presse anglaise, laissent à penser que, là aussi, ce feuillet est loin d'avoir livré son épilogue. **E**



De gauche à droite, Marco Verratti, Presnel Kimpembe et Marquinhos. Les trois Parisiens, tous en fin de contrat en 2024, pourraient prolonger avec le club de la capitale.

Pierre Lahalle, Alex Martin, Stéphane Mantey/L'Équipe

Place aux prolongations

Après un mercato intense, le PSG a ouvert le dossier de la reconduction de cinq cadres : Marco Verratti, Presnel Kimpembe, Marquinhos, Lionel Messi et Sergio Ramos. Le club souhaite anticiper au maximum.

LOÏC TANZI (avec D.D)

Luis Campos n'a pas beaucoup de temps pour souffler. Après un mercato long et épuisant, le conseiller football du Paris-Saint-Germain n'a pris que vingt-quatre heures pour profiter des siens avant de se replonger dans le quotidien du club. Avec un objectif, désormais : ouvrir le dossier des prolongations et anticiper les fins de contrat en ouvrant des discussions avec les cadres du vestiaire le plus rapidement possible. Une méthodologie qui répond à deux problématiques : éviter des départs libres non souhaités et permettre aux joueurs importants de sentir que le club compte sur eux à long terme.

Dès son arrivée au PSG, Luis Campos avait jeté un œil aux joueurs en fin de contrat en 2024. L'ancien dirigeant monégasque n'a cependant pas souhaité perturber son emploi du temps au milieu d'un mercato prenant pour entamer des discussions. Alors même que certains, comme Presnel Kimpembe, avaient mis la pression sur la direction. « Tout le monde connaît l'amour que j'ai pour le PSG, avait expliqué le défenseur lors du rassemblement de l'équipe de France en juin dernier. Je pense que c'est réciproque. Après, j'arrive à 27 ans en août. À un moment clé de ma carrière. Mon prochain contrat sera aussi important, donc j'attends de pouvoir rencontrer la nouvelle direction spor-

tive. Ça m'intéresse et je pense qu'il va falloir discuter assez rapidement. »

Discussions bien avancées pour Verratti et Marquinhos

Les deux hommes ont pu se voir en entretien individuel, comme chaque Parisien, au retour de vacances du vice-capitaine, pour évoquer le sujet alors que Chelsea avait déjà fait une offre ferme au PSG. En s'accordant pour en reparler après le mercato. Moins de deux semaines après la fermeture du marché, c'est chose faite. Ces derniers jours, Luis Campos a évoqué le sujet d'une prolongation directement avec Kimpembe mais aussi avec Marco Verratti (29 ans) et Marquinhos (28 ans), tous en fin de contrat en juin 2024. Une manière de prendre le pouls avant d'entamer des négociations plus directes avec l'entourage des Parisiens.

Les cas de Verratti et Marquinhos sont un peu différents de celui de Kimpembe. L'Italien et le Brésilien avaient déjà avancé – nettement avancé, même, pour le capitaine – autour d'un nouveau contrat avec l'ancienne direction. Marquinhos était déjà tout proche de s'engager jusqu'en 2027. Si les bases de ces négociations sont toujours d'actualité, il suffira aux deux parties de les prendre comme point de

départ pour finaliser un accord assez rapidement.

Messi et Ramos, dossiers les plus urgents

Le Paris-Saint-Germain va aussi devoir gérer deux cas plus urgents dans les prochaines semaines. Sergio Ramos (36 ans) et Lionel Messi (35 ans) arrivent en fin de bail en juin 2023. L'Argentin, au contraire de l'Espagnol, possède une option d'un an, activable avec l'accord des deux parties. Si aucune négociation n'a débuté, le PSG réfléchit déjà à la manière de gérer deux joueurs cadres depuis le début de la saison.

Luis Campos souhaite prendre le temps de discuter avec toutes les parties pour trouver la meilleure solution. Le Portugais n'est pas contre le fait de poursuivre l'aventure avec ses stars expérimentées, à condition que leur niveau de jeu ne baisse pas. Depuis le début de la saison, l'ensemble du club se dit très satisfait des performances de Messi et Ramos et de leur implication dans le projet mis en place. Si le mélange entre expérience, compétitivité et exigence des deux hommes est toujours aussi bon, le Portugais ne s'interdit pas de leur proposer une prolongation de deux ans. Le capitaine de l'Argentine a quant à lui repoussé toute discussion autour de son avenir à après la Coupe du monde.

Après avoir ouvert le score à la 5^e minute face à la Juventus Turin, Kylian Mbappé célèbre son second but (22^e), mardi.

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

Maccabi Haïfa demain Paris-SG

Un périple au programme

Le PSG part pour Israël cet après-midi. Outre les quatre heures d'avion, plus d'une heure de car est à prévoir à l'arrivée depuis l'aéroport de Tel-Aviv pour rallier Haïfa.

ARNAUD HERMANT

Cinq semaines après son déplacement à Tel-Aviv où il y avait remporté le Trophée des champions face au FC Nantes (4-0) le 31 juillet, le PSG reprend la direction d'Israël cet après-midi. Deux avions affrétés par le club vont rejoindre l'état hébreux. L'un partira en début d'après-midi avec à son bord l'équipe de Youth League, plus une partie des salariés mobilisés par l'événement (billetterie et sécurité). Celui des joueurs doit décoller un peu plus tard.

Outre les quatre heures d'avion, les Parisiens vont devoir enchaîner par un trajet en car d'au moins une heure entre l'aéroport de Tel-Aviv et Haïfa. Ils n'arriveront pas à leur hôtel avant 22 ou 23 heures et ne pourront donc pas reconnaître la veille, comme le veut la tradition, la pelouse du stade Sammy-Ofer où se disputera la rencontre demain soir.

Les formalités administratives liées à l'organisation ont été lourdes. Le PSG, qui a renforcé sensiblement la sécurité autour de son équipe, notamment avec des agents locaux, devra passer la nuit de mercredi à jeudi sur place alors que d'ordinaire, il repart aussitôt le match terminé. La délégation ne reviendra donc à Paris que jeudi dans la journée, soit trois jours avant son déplacement

ment en L1, à Lyon. Le président, Nasser al-Khelaïfi, ne doit pas assister à la rencontre même si, hier, la décision n'avait pas encore été totalement arrêtée.

Un dernier entraînement au Camp des Loges

La direction sportive a fait le choix d'organiser l'entraînement de la veille de match au Camp des Loges. Il sera suivi de la conférence de presse de Christophe Galtier. Après le déjeuner, les Parisiens prendront la direction de l'aéroport. Hier matin, à la veille du départ, Neymar et ses partenaires se sont entraînés à huis clos. Outre le forfait pour au moins quatre semaines de Presnel Kimpembe pour une lésion musculaire de l'ischio-jambier gauche à la suite d'un tackle appuyé sur Irvin Cardona lors de PSG-Brest (2-1) samedi, un autre Parisien, dont l'identité n'a pas filtré, était incertain hier.

Malgré l'absence de Kimpembe, Christophe Galtier ne compte pas changer son système et maintiendra son 3-4-3. Danilo Pereira devrait suppléer le champion du monde, comme il l'a fait à Toulouse (3-0), le 31 août. À chaque fois que le staff a menagé l'un des trois titulaires (Ramos, Marquinhos et Kimpembe) de la défense à trois, c'est le Portugais qui a été titularisé. **E**

Sergio Ramos à la sortie du car du PSG, le 14 mai, avant le match de Ligue 1 à Montpellier (4-0).

CLASSEMENT ET PROGRAMME

groupe H / 2 ^e journée		
	pts	diff.
1 Benfica	3	+2
2 Paris-SG	3	+1
3 Juventus	0	-1
4 Maccabi Haïfa	0	-2

DEMAIN	
Juventus (ITA) - Benfica (POR)	21h
beIN Sports Max 4	
Maccabi Haïfa (ISR) - Paris-SG	21h
Canal+, RMC Sport 1	

Les autres matches du PSG	
5 OCTOBRE	
Benfica Lisbonne (POR) - Paris-SG	21h
11 OCTOBRE	
Paris-SG - Benfica Lisbonne (POR)	21h
25 OCTOBRE	
Paris-SG - Maccabi Haïfa (ISR)	21h
2 NOVEMBRE	
Juventus Turin (ITA) - Paris-SG	21h



Alexis Réau / L'Équipe

1 500 supporters parisiens à Haïfa

Malgré l'absence du Collectif ultras Paris (CUP), le parcage réservé aux supporters du PSG sera plein demain soir. Ils seront environ 1 500 à être présents au stade Sammy-Ofer. Le plus gros contingent (1 000 places) sera constitué de suiveurs vivant en Israël, puisque le club compte un fan-club sur place. Les 500 autres viendront de Paris en indépendant, le coût du voyage (60 euros le billet de match, non cessible) et les lourdeurs administratives en ayant découragé plus d'un. Le CUP a ainsi annoncé boycotter ce déplacement en

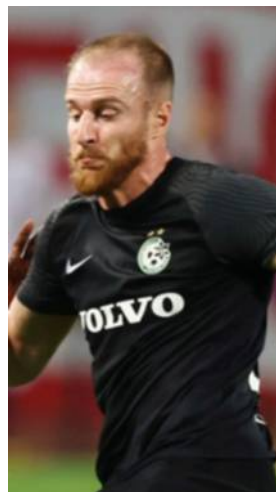
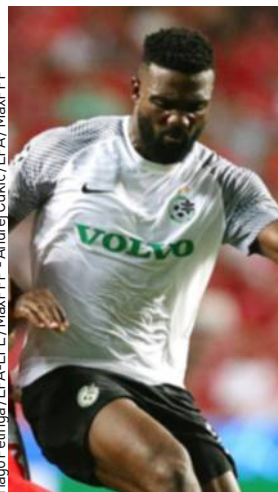
raison des conditions d'entrées en Israël qu'il juge « liberticides ». De toute façon, il n'était pas spécialement le bienvenu en raison de ses prises de position historiques en faveur de la Palestine. Lors de la réception de Montpellier (5-2), le 13 août dernier, il avait déployé dans la tribune Auteuil un drapeau palestinien et une banderole : « On traîne en bande comme à Gaza. » Ces manifestations n'avaient pas plu à la direction parisienne.

A. H.

Maccabi Haïfa

«Un rêve d'affronter le PSG»

Heureux d'avoir rejoint cet été le Maccabi Haïfa, les Français Dylan Batubinsika et Pierre Cornud se réjouissent d'accueillir le club parisien, demain soir.



Les Français Dylan Batubinsika et Pierre Cornud sont arrivés cet été au Maccabi Haïfa.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ÉRIC FROSIO

LISBONNE - Pas de place pour les touristes. Au Maccabi Haïfa, on respecte ses fans, alors les suiveurs les plus fidèles seront récompensés. Pour acheter un ticket et voir la «MNM» en action, il faudra justifier avoir réalisé plusieurs déplacements de supporters au cours des dernières saisons. Les «Footix» ne seront donc pas les bienvenus au stade Sammy-Ofer, joli chaudron de 35 000 places qui a séduit les deux Français de l'effectif : le latéral ou milieu gauche Pierre Cornud (25 ans) et l'athlétique défenseur central Dylan Batubinsika (26 ans).

«On a les meilleurs supporters d'Israël, les plus chauds», s'enthousiasme le premier, formé à Montpellier puis à Dijon avant de signer pro en Espagne (Majorque).

«On était trop forts, on s'éclatait. Ce sont mes plus belles années foot»

DYLAN BATUBINSIKA, SUR SES DERNIÈRES ANNÉES AU PSG

Le natif d'Avignon a constaté cette ferveur lors de l'aventure qui a mené son club parmi le gratin européen. L'Olympiakos, l'Apollon Limassol, puis l'Étoile Rouge Belgrade sont tombés devant l'audace du club israélien,

qualifié pour la troisième fois de son histoire pour la phase finale de la C1 (après 2002-2003 et 2009-2010). «On a été célébrés comme des héros, au stade ou à l'aéroport», se réjouit Cornud, titulaire cinq fois sur six lors de cette épopée.

Arrivé en toute fin de mercato, Batubinsika n'a pas pu goûter aux joies des tours préliminaires. Mais il a déjà nagé dans le grand bain, en affrontant Benfica, mardi dernier (0-2). Et après quinze jours en Terre sainte, le natif de Cergy-Pontoise est déjà séduit. Par la ville, le stade ou les infrastructures d'un club quatorze fois champion. «Je ne regrette pas mon choix. C'est que du bonheur», souligne l'ancien joueur du Royal Antwerp (Belgique, 2017-2021) et de Famalicão (Portugal, 2021-2022). Le club est super pro. C'est carré, comme en L1. J'invite les Français à venir jouer en Israël, c'est un Championnat très agréable.»

Surtout que le Maccabi y joue les premiers rôles avec de bons éléments comme Frantzyd Pierrot (ex-Guingamp, 6 buts en 12 matches), le latéral droit suédois Daniel Sundgren (ex-Aris Salonique, GRE) ou le numéro 10 néerlandais Tjaronn Chery.

«On joue dans un club dominant, ça me rappelle mes années de formation au PSG», sourit le grand défenseur (1,88 m) qui a fréquenté le Camp des Loges entre 10 et 22 ans en y côtoyant «la meilleure génération de l'histoire du club avec Rabiot, Coman, (Moussa) Dembélé, Maignan... On était trop forts, on s'éclatait. Ce sont mes plus belles années foot», avoue ce Titi parisien qui a pu côtoyer Thiago Silva, Marco Verratti ou Zlatan Ibrahimovic lors de certaines séances avec les pros. «Affronter les stars du PSG en C1, c'est un rêve, avoue-t-il. Je suis un privilégié. Le chemin a été difficile mais j'ai atteint mon but et j'en suis fier.»

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

Bayer Leverkusen 21 h Atlético de Madrid

Griezmann, la fin du temps partiel ?

Limité à trente minutes de jeu en raison d'une clause dans le contrat de prêt avec option d'achat négocié entre le FC Barcelone et l'Atlético de Madrid, l'attaquant français espère pouvoir retrouver les terrains plus longuement. Les deux clubs seraient en passe de trouver un accord.

DAMIEN DEGORRE et LOÏC TANZI

Antoine Griezmann attend ce moment comme un soulagement. Depuis le début de la saison, le champion du monde 2018 est contraint d'entrer en jeu après la 60^e minute en raison d'une consigne passée par la direction de l'Atlético à son entraîneur, Diego Simeone, pour mettre la pression sur le FC Barcelone.

Dans l'accord de prêt conclu entre l'Atlético et le Barça dans les dernières heures du mercato 2021, il est stipulé que si le Français participe à 50 % des matches du club madrilène au cours des deux saisons, cela déclenchera automatiquement une option d'achat de 40M€. Sachant qu'une rencontre est considérée comme jouée à partir de 45 minutes sur le terrain. À l'été 2021, il était obligatoire pour les deux clubs d'instaurer une condition pour établir une cession temporaire alors que la Liga refusait d'homologuer un transfert sec. Mais après un an, la direction de l'Atlético, sujette à des difficultés financières, entendait revoir très nettement à la baisse le montant de l'option.

Depuis le début de l'été, les représentants du champion du monde multiplient les négociations entre les clubs et un accord est en passe d'être trouvé pour une option d'achat abaissée à 25M€. À Barcelone, on espère pouvoir conclure les discussions

au plus tard durant la prochaine trêve internationale. Si les Colchoueros et les Blaugranas venaient à valider ce consensus, Griezmann pourrait de nouveau être aligné dès le coup d'envoi par son entraîneur.

Une excellente nouvelle pour le Français de 31 ans, à deux mois du début de la Coupe du monde (20 novembre - 18 décembre). Il faut dire que l'ancien Barcelonais commençait à trouver le temps long. Silencieux sur le sujet depuis le début de la saison, l'international commençait à montrer son agacement en interne ces derniers jours face à une situation qui ne se débloquait pas.

Son avocat en médiateur

Si Griezmann était aussi préoccupé, c'est que l'Atlético de Madrid et le FC Barcelone ont longtemps joué au chat et à la souris. Les deux clubs, qui entretiennent des relations brûlantes, ne se parlent que par l'intermédiaire de l'avocat du joueur, M^e Sevan Kararian, qui agit comme médiateur pour tenter de trouver une issue positive. Présent à Madrid pour le match de Ligue des champions face à Porto (2-1 pour l'Atlético) mercredi dernier avec la sœur et le père du joueur, l'entourage a rencontré la direction du club madrilène et est attendu ces jours-ci en Catalogne dans l'espoir de mettre un point final à l'affaire.

Pas une petite victoire, puisque au début des négociations, les Madrilènes assuraient ne pas pouvoir déboursier un seul centime, alors que les Barcelonais ne voulaient pas baisser d'un euro le montant de l'option d'achat. Les dirigeants blaugranas ont été les premiers à faire un pas en avant en acceptant une première



Oscar J. Barroso / AFP7 / Presse Sports

baisse jugée insuffisante par les Madrilènes. L'accord final pourrait arranger tout le monde.

Un moindre mal pour Antoine Griezmann, buteur à trois reprises en six bouts de match depuis le début de la saison. Durant tout le marché des transferts, le Madrilène a exclu de devoir quitter l'Atlético pour espérer avoir un temps de jeu plus conséquent. La Juventus, Manchester United et

Arsenal s'étaient positionnés mais l'attaquant a refusé toutes les avances. Trop heureux d'être revenu dans un club qu'il aime, et après avoir consenti des efforts financiers importants pour retrouver Madrid, Griezmann n'avait en tête que ses performances sur le terrain pour mettre tout le monde d'accord.

Ce retour à la normale attendu dans les prochaines semaines

devrait être un soulagement pour Didier Deschamps également. Le sélectionneur de l'équipe de France a continué de prendre des nouvelles de son attaquant dans cette période compliquée. Griezmann devrait donc arriver à Clairefontaine lundi l'esprit un peu plus léger. Mais aussi frais physiquement. La saison du Français pourra enfin débuter. **E**

Antoine Griezmann, ici sur le banc avec Koke samedi, lors de la réception du Celta Vigo (4-1), pourrait bientôt démarrer une rencontre.

beIN Sports Max 4 21 h
4-2-3-1 Bayer Leverkusen
3-5-2 Atlético de Madrid
Arbitre : M. Oliver (ANG). BayArena.



Bayer Leverkusen
Entraîneur : G. Seoane (SUI).
Remplaçants : (à choisir parmi) Lomb (g.) (36), Neutgens (g.) (41), Bakker (5), Fosu-Mensah (24), Kossounou (6), Sinkgraven (22), Amiri (11), C. Aranguiz (20), Hložek (23), Paulinho (7).
Principaux absents : Bellarabi, Palacios, Wirtz, A. Adli (blessés).
Atlético de Madrid
Entraîneur : D. Simeone (ARG).
Remplaçants : (à choisir parmi) Gomis (g.) (31), Oblak (g.) (13), Díez (28), Felipe (18), Moreno, Kondogbia (4), Moreno (32), Saul Niguez (17), A. Correa (10), Cunha (9), Griezmann (8).
Principaux absents : Gimenez, Reguilón, S. Savic, Lemar (blessés).

« Les clauses enferment les joueurs dans leur contrat »

David Terrier, vice-président de l'UNFP et membre de la FIFpro, dénonce « un système dysfonctionnel et ses dérives », qu'Antoine Griezmann est en train de subir de plein fouet.

SIMON LEBARON

Elles sont tantôt la clé, tantôt le verrou d'un transfert ou d'une prolongation. Les clauses contractuelles sont désormais presque incontournables dans le paysage footballistique, mais elles soulèvent des questions. Si d'un côté, celles-ci profitent aux clubs, de l'autre, elles font défaut aux joueurs, à l'image d'Antoine Griezmann, dont le temps de jeu est actuellement limité à l'Atlético de Madrid. Sa situation, qui a animé le début de la saison et qui est en voie d'arrangement, a également éveillé l'attention des syndicats de football.

« Si Antoine Griezmann était en France, l'UNFP serait intervenue et aurait engagé une procédure judiciaire ou aurait saisi les prud'hommes, assure Philippe Piat, coprésident du syndicat français. On aurait prouvé qu'il ne joue pas, non pas parce qu'il n'est pas bon, mais à cause d'une clause léonine. »

De son côté, David Terrier, vice-président de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) et membre de la FIFpro (la Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels), explique que le syndicat international, non sollicité par le joueur et ses représentants, n'a pu entamer

de démarche. L'organisation espagnole AFE est également restée muette pour la même raison.

« Tout ce que l'on peut faire, c'est dénoncer un système dysfonctionnel et ses dérives », lance Terrier. En effet, le cas Griezmann a mis en lumière une problématique bien plus large que la situation de l'international français, « nouvelle » aux yeux de Philippe Piat, qui insiste sur le fait que « les clubs cherchent toujours le moyen de contourner les règles ». Les clauses libératoires espagnoles, par exemple, s'élevaient à 200 M€ avant le transfert de Neymar au PSG. Elles sont désormais fixées à hauteur d'1 milliard d'euros.

« Le problème avec ces clauses, c'est qu'elles enferment les joueurs dans leur contrat, argue David Terrier. Dans quelle autre profession fait-on cela ? Les instances internationales (la FIFA et l'UEFA) laissent faire, alors que c'est en dehors du droit commun. Il n'y a pas d'équité. Tout le monde ferme les yeux, et les perdants sont les joueurs et l'image du football. »

Lemar forfait

Thomas Lemar ne figure pas dans le groupe de Diego Simeone, pour le déplacement de l'Atlético à Leverkusen, ce soir. Sorti à la mi-temps du match contre le Celta Vigo (4-1) samedi, l'ancien Monégasque souffre d'une contracture musculaire selon *Marca*. Il est également très incertain pour la réception du Real Madrid, lors du derby madrilène de dimanche (21 heures) en Liga. Même si Lemar n'a plus joué en Bleu depuis le 1^{er} septembre 2021 et une rencontre contre la Bosnie (1-1), il pourrait manquer le prochain rassemblement de l'équipe de France, fin septembre. **A.S.**

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

Marseille 21 h Eintracht Francfort



Tout Marseille attend ça

Contre Francfort à domicile ce soir, l'OM doit se relever de sa défaite à Tottenham. L'adversaire semble à sa portée, en espérant que les supporters des deux camps ne se fassent pas trop remarquer.

VINCENT GARCIA

Un adversaire à sa portée, le besoin de rebondir déjà, la forme d'Alexis Sanchez (voir page 8), la confiance acquise par sa place de coleader de Ligue 1 et par une défaite, on va dire encourageante, sur la pelouse de Tottenham (0-2) la semaine dernière : tous les ingrédients d'une belle soirée européenne sont a priori réunis pour l'OM, ce soir, dans un Orange Vélodrome enfin plein pour un match de Ligue des champions.

Plus de stade en travaux comme de 2011 à 2014, plus de restrictions liées au Covid-19 comme lors de la saison 2020-2021, l'ambiance promet vraiment, si elle n'est pas gâchée par des débordements, comme la saison dernière face à Galatasaray en Ligue Europa ou contre Feyenoord et le PAOK Salonique en Ligue Europa Conférence.

Marseille et ses rues ont eu leur lot d'énervés durant la dernière campagne européenne et la venue programmée de plusieurs milliers de supporters allemands sans billet jette quand même une sacrée ombre au tableau. Après les graves incidents de Nice-FC Colone (1-1) en C4 jeudi dernier,

les autorités françaises sont sur les dents. Mais, sur la Côte d'Azur, à Marseille ou ailleurs, les faits ont déjà prouvé par le passé que cela ne suffisait pas toujours à éviter des batailles rangées.

La France, avec ses interdictions de déplacement, a vraiment des difficultés quand il s'agit de gérer quelques centaines de hooligans en goguette, au moins autant que l'OM à gagner un match de Ligue des champions depuis dix ans. Pour revenir au terrain, qui sera, espérons-le, la seule chose dont on parlera ce soir vers 23 heures, les Marseillais sont escortés d'une série de 15 défaites sur leurs 16 dernières rencontres de C1, juste entrecoupée par une victoire poussive face à l'Olympiakos il y a deux ans (2-1).

Tudor devra repenser sa défense

L'unique vainqueur français de la plus prestigieuse compétition européenne, même s'il n'est plus depuis longtemps au niveau des puissants clubs du continent, ne peut pas se satisfaire d'un bilan aussi pauvre. La venue de l'Eintracht Francfort, 11^e de Bundesliga, laminé chez lui la semaine dernière par le Sporting Portugal (0-3), est l'occasion ré-

vée, si ce n'est de reprendre le fil d'une glorieuse histoire, au moins de se donner toutes les chances de sortir de son groupe pour la première fois depuis l'ère Deschamps il y a dix longues années.

Lille l'a fait la saison dernière, cet OM-là, coleader et vaincu en Championnat, en a les moyens aujourd'hui pour peu qu'il se montre déjà intraitable à domicile. Igor Tudor, qui découvre la compétition, a un peu manqué son coaching mercredi dernier à Tottenham, avec l'excuse d'avoir dû gérer une infériorité numérique pendant une mi-temps, après l'expulsion de Mbemba.

Même avec un groupe amputé de trois éléments en raison des sanctions du fair-play financier et des règlements UEFA (Cédric Bakambu, Isaak Touré, Bamba Dieng), ce qui limite sa marge de manœuvre surtout en attaque, l'entraîneur marseillais a la matière pour faire mieux face au dernier vainqueur de la Ligue Europa.

L'association attendue Payet-Sanchez devant est prometteuse, les pistons Clauss et Tavares sont en forme, la paire de milieux Rongier-Veretout aussi. Mais c'est en défense que le Croate devra gérer

les absences programmées de Mbemba (suspendu) et probable de Gigot (blessé). Alors qu'il l'a sorti au bout de vingt-huit minutes contre Lille samedi (2-1), Tudor n'a pas vraiment d'autres choix que de relancer pour la

cinquième fois l'inquiétant Leonardo Balerdi (lire par ailleurs), une saute de concentration par match en moyenne depuis ses débuts à l'OM. L'expulsion un peu stupide de l'expérimenté Mbemba il y a une semaine à Londres rappelle

CLASSEMENT ET PROGRAMME

groupe D / 2 ^e journée		
	pts	diff.
1 Sporting Portugal	3	+3
2 Tottenham	3	+2
3 Marseille	0	-2
4 Eintracht Francfort	0	-3

AUJOURD'HUI	
Sporting (POR) - Tottenham (ANG)	18 h 45
Marseille - Eintracht Francfort (ALL)	21 h

Les autres matches de l'OM	
4 OCTOBRE	
Marseille - Sporting Portugal (POR)	18 h 45
12 OCTOBRE	
Sporting Portugal (POR) - Marseille	21 h
26 OCTOBRE	
Eintracht Francfort (ALL) - Marseille	21 h
1 ^{er} NOVEMBRE	
Marseille - Tottenham (ANG)	21 h

3-4-3		Marseille	21 h	Eintracht Francfort	3-4-2-1
Arbitre : M. Sanchez Martinez (ESP). Orange Vélodrome.					
Entr. : I. Tudor (CRO) Entr. : O. Glasner					
<p>Remplaçants : (à choisir parmi) Blanco (g.) (36), Ngapandouetnbu (g.) (1), Gigot (4), I. Kabore (29), Guendouzi (6), P. Gueye (22), Harit (77), L. Suarez (11), Under (17).</p> <p>Remplaçants : (à choisir parmi) Grahl (g.) (31), Onguéné (4), Smolcic (5), Jakic (6), Lindström (29), Rode (17), Alario (21), Santos Borré (19).</p> <p>Principaux absents : C. Mbemba (suspendu), Bakambu, B. Dieng, I. Touré (non qualifiés).</p> <p>Principaux absents : Buta, Lenz, Lu. Pellegrini, AL. Touré (blessés).</p>					

Ligue des champions phase de groupes (2^e journée) / Marseille - Eintracht Francfort

Les joueurs marseillais se congratulent au cours de leur succès à domicile contre Lille, samedi (2-1).

Franck Faugère/L'Équipe

► qu'une bourde peut arriver à tout le monde. Mais aussi que la moindre erreur, selon la formule un peu éculée, est réhibitoire à ce niveau.

« En Ligue des champions, un joueur doit avoir de la qualité,

pas seulement technique ou tactique, mais aussi mentale, a rappelé Tudor hier. C'est le plus au niveau du foot mondial. » Ce soir, c'est un sans-faute qu'on aimerait voir de la part des Marseillais, sur le terrain comme en tribunes. **E**

Eintracht Francfort

Une semaine dans le dur

DE NOTRE CORRESPONDANT

MUNICH (ALL) – L'Eintracht Francfort sort d'une mauvaise semaine. Il a en effet subi deux revers de rang à domicile sans marquer de but (0-3 mercredi contre le Sporting en C1, puis 0-1 samedi face au VfL Wolfsburg en Championnat). Deux rencontres au cours desquelles le club allemand a montré notamment des signes de fébrilité sur le plan défensif.

« Au niveau offensif, nous avons été nuls, a résumé Oliver Glasner, son entraîneur, ce week-end. Nous n'avons jamais su trouver la profondeur et, dans les duels, nous n'avons pas su nous imposer. Quant à nos coups de pied arrêtés, ils ont été désastreux. Il faut que je secoue mes joueurs, sinon nous al-

lons connaître une désillusion supplémentaire à Marseille. »

Pour éviter de tomber dans la crise et retrouver le chemin de la victoire, le technicien autrichien devrait modifier son système de jeu et repasser à trois derrières, un choix dicté par les absences de ses deux arrières gauche de métier (Luca Pellegrini et Christopher Lenz, qui souffrent de problèmes musculaires) avec le retour comme titulaire du Japonais Makoto Hasebe (38ans). Souffrant de problèmes musculaires depuis dix jours, le capitaine Sebastian Rode a repris l'entraînement hier. Il va réintégrer le groupe mais sera trop juste pour être aligné au coup d'envoi. **A. Me.**

Balerdi d'entrée

1

Igor Tudor va diriger son premier match à domicile en Ligue des Champions. Les quatre derniers entraîneurs de Marseille à avoir dirigé le club dans la compétition se sont tous inclinés pour leur première au Vélodrome (Didier Deschamps, Élie Baup, José Anigo, André Villas-Boas).

Opta

Trois jours après sa sortie du terrain dès la demi-heure de jeu face à Lille (2-1), Leonardo Balerdi (ci-contre avec Igor Tudor) sera titulaire face à l'Eintracht Francfort, ce soir. C'est son entraîneur, Igor Tudor, qui l'a annoncé en conférence de presse, hier. « Il n'est pas sorti parce qu'il a mal joué mais parce que j'avais peur qu'il soit exclu. Demain (ce soir), il sera titulaire. Et je m'attends à un accueil positif de la part du public pour ce joueur sensible qui donne tout pour l'équipe et qui est un grand défenseur. »

L'Argentin, qui avait laissé éclater sa frustration au moment de rejoindre le banc avant même la mi-temps, samedi soir, n'est pas seulement de retour dans le onze de départ pour éviter de l'accabler davantage mais aussi parce que les solutions manquent à son poste. Pour cette deuxième rencontre du groupe, le technicien croate doit se passer de Chancel Mbemba (suspendu), alors que Samuel Gigot, dispensé d'entraînement hier soir, ne sera pas en mesure d'être aligné comme titulaire. Le défenseur souffre d'un problème musculaire à une cuisse et le staff ne prendra aucun risque avec lui.

Avec la non-qualification d'Isaak Touré, pas inscrit sur la liste A, il ne reste donc plus d'autres alternatives pour composer la défense à trois chère à Tudor : Balerdi, Bailly et Kolasi-nac. Par ailleurs, Alexis Sanchez devrait bien être aligné en pointe avec en soutien Dimitri Payet et Gerson, probablement préféré à Mattéo Guendouzi.

Ba. C., V. G., M. Gr.



Pierre Lahalle/L'Équipe

G

ALLEZ AU BUREAU EN BUREAU

PROMO CARTE LIBERTÉ

299€/AN⁽¹⁾

399€/AN

PRIX FIXES ET RÉDUITS SUR VOS DÉPLACEMENTS PROFESSIONNELS EN FRANCE ET EN EUROPE⁽²⁾

IL Y AURA TOUJOURS UN

TGV
!nOui

SUR LEQUEL COMPTER

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE ET L'APPLICATION EN GARES, BOUTIQUES, AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES SNCF ET PAR TÉLÉPHONE.

(1) Prix TTC 299€ (au lieu de 399€) pour tout achat ou renouvellement d'une carte de réduction Liberté du 13 au 26 septembre 2022. Date d'activation possible jusqu'à 5 mois après la date d'achat. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours et bonus de renouvellement de carte. Achat et utilisation de la carte soumise à autorisation parentale pour tous les titulaires mineurs. (2) Réductions de 45% en 1^{re} classe et de 60% en 2^e classe réservées au titulaire de la carte Liberté. Tarif unique correspondant à une réduction calculée, hors prestation supplémentaire payante, sur le tarif Business Première défini sur chaque destination, sur les trains à réservation obligatoire de TGV INOUI et INTERCITÉS (hors OUIGO). Sur les trains INTERCITÉS sans réservation obligatoire la réduction est de 50% calculée sur le tarif normal de la classe empruntée. Réductions applicables sur le territoire national. Réductions sur les trajets Europe voir conditions sur SNCF.com. TGV INOUI est une marque enregistrée de SNCF Voyageurs. Tous droits de reproduction réservés. SNCF Voyageurs, SA au capital social de 157 789 960 euros, inscrite au RCS de Bobigny sous le numéro 519 037 584 - 4, rue Campra - CS 20012 - 93212 Saint Denis Cedex. ROSA PARIS

FOOTBALL Ligue des champions

phase de groupes (2^e journée)

Marseille 21h Eintracht Francfort

Sanchez, C1 début

L'international chilien débute face à l'Eintracht Francfort, ce soir, son aventure en Ligue des champions avec l'OM. Qui l'a recruté, aussi, pour exister dans cette compétition.

BAPTISTE CHAUMIER

Alexis Sanchez a furieusement célébré son premier but de la saison à domicile, contre Lille (2-1), samedi soir, face à des tribunes impatientes de s'embraser pour fêter l'événement. Recrue phare de l'été marseillais, l'international chilien de 33 ans en est déjà à son quatrième en Championnat mais il est surtout attendu sur un autre terrain, plus prestigieux : la Ligue des champions.

Suspendu à Tottenham (0-2), la semaine dernière, à la suite de son expulsion en huitièmes de finale de la dernière édition avec l'Inter Milan, il doit donc débiter son aventure avec l'OM dans la compétition, dont il est devenu une figure au fil des années. Il attaque même face à l'Eintracht Francfort, ce soir, sa douzième participation d'affilée en C1 depuis ses premiers pas avec le Barça, en 2011-2012. Après des débuts remarquables en Europe avec l'Udinese, qu'il a d'ailleurs

quittée sur une qualification inédite en barrages, l'ancien attaquant de Colo Colo a découvert la Ligue des champions avec les Blaugranas, tout juste sacrés champions d'Europe. Souvent positionné sur l'aile droite de l'attaque, il a signé quelques performances remarquables, à l'image de ce doublé face au Bayer Leverkusen (3-1), en huitièmes de finale aller, pour sa première titularisation dans la compétition.

“Ce qui m'a le plus marqué, et j'ai rarement évolué avec un joueur comme ça dans ma carrière, c'est sa détermination. Il se battait tout le temps, sur tous les ballons”

MATHIEU DEBUCHY,
COÉQUIPIER DE SANCHEZ À ARSENAL

Mais, malgré deux demi-finales disputées (2012, 2013), Sanchez n'a pas eu une influence énorme sur les résultats du Barça, vite relégué dans l'ombre de Messi

puis dans celles de l'Argentin et de Neymar. C'est à Arsenal, où il a été transféré à l'été 2014, qu'il a certainement réalisé ses plus belles saisons, au moins sur un plan individuel, en alternant des titularisations sur les ailes ou dans une position plus axiale. Avec une frustration, tout de même : une élimination en huitièmes de finale, à chaque fois. « On n'a pas toujours eu de chance au tirage [Barcelone, en 2016, Bayern Munich en 2017], regrette l'ancien international français, Mathieu Debuchy, qui a côtoyé Sanchez à l'époque. Avec Olive (Giroud), Mesut (Ozil) et Alexis, je reste pourtant persuadé qu'on aurait pu faire quelque chose. Quand il est arrivé, il était en très grande forme, il portait souvent l'équipe presque à lui tout seul. »

Avec les Gunners, Sanchez a d'ailleurs signé ses meilleures performances, statistiques à l'appui. Il en est aujourd'hui à 13 buts et 14 passes décisives au total, ce qui fait de lui le 28^e buteur

en activité à disputer la C1 cette saison. « C'est un attaquant hyper complet, remarque encore Debuchy. Il est techniquement très fort, bien sûr, mais il est aussi surprenant physiquement parce que malgré sa petite taille, il tient debout dans les duels. Ce que j'ai apprécié chez lui, c'est sa faculté à faire jouer les autres, c'est le type de joueur qui ne se cache jamais, qui n'a pas peur de demander le ballon pour soulager l'équipe. Mais ce qui m'a le plus marqué, et j'ai rarement évolué avec un joueur comme ça dans ma carrière, c'est sa détermination. Il se battait tout le temps, sur tous les ballons. C'est la marque des très grands joueurs. »

C'est peut-être aussi la raison qui l'a poussé à quitter Arsenal, en déclin sur la fin, pour rejoindre Manchester United. « Il avait toujours faim de victoire, faim de jeu, se rappelle Debuchy. Je me souviens des lendemains de match, quand tous les titulaires préféreraient rester en salle ou aux soins,

lui voulait toujours aller sur le terrain pour s'entraîner normalement, toucher le ballon. Le staff était obligé de le freiner souvent pour le préserver. » Cette impossibilité à s'économiser, Sanchez l'a probablement payée aussi : il a été régulièrement blessé au cours de son passage chez les Red Devils et n'a joué qu'un seul match de C1 lors de sa première saison à l'Inter Milan, qu'il a rejoint à l'été 2019. Avec le club italien, il s'est aussi plus régulièrement assis sur le banc pour en sortir en cours de match dans le costume du super joker.

À Marseille, il a déjà renoué avec son statut passé, titulaire dès qu'il est disponible malgré la concurrence et le turnover imposé par Igor Tudor. Et puisque très peu de joueurs possèdent autant d'expérience que lui en C1, il sera bien l'attraction numéro 1 de l'OM. Après tout, les dirigeants l'ont d'abord recruté pour permettre au club d'enfin exister dans cette compétition. **✚**

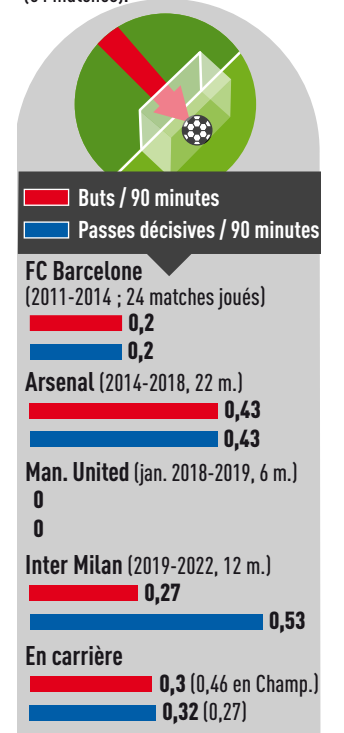
Le 3 novembre 2021, Alexis Sanchez marquait son dernier but en Ligue des champions, sous les couleurs de l'Inter Milan, sur la pelouse de Tiraspol (1-3).



DeFodi Images/Icon Sport

Un habitué de la C1

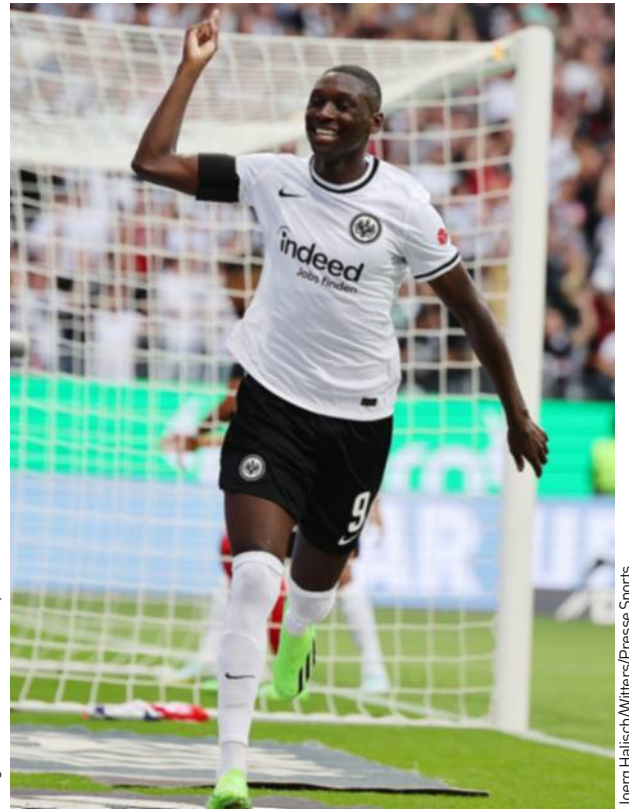
Bilan d'Alexis Sanchez en Ligue des champions : 13 buts et 14 passes décisives en 3946 minutes jouées (64 matches).



Décisif toutes les x minutes	
FC Barcelone	224
Arsenal	105
Manchester United	0
Inter Milan	113
En carrière	146

opta

FOOTBALL

Ligue des champions phase de groupes (2^e journée) / Marseille - Eintracht Francfort

Evan Ndicka, s'est imposé au sein de la défense de l'Eintracht Francfort, tandis que le milieu Éric Junior Dina Ebimbe et l'attaquant Randal Kolo Muani trouvent de plus en plus leurs marques.

C'est l'Eintracht Frankreich

Avec Evan Ndicka en défense, Éric Junior Dina Ebimbe dans l'entrejeu et Randal Kolo Muani en attaque, le club allemand mise sur une colonne vertébrale française cette saison.

DE NOTRE CORRESPONDANT À MUNICH (ALL) **ALEXIS MENUGE**

Les Français se sont invités cette saison dans le groupe de l'Eintracht Francfort, au point de parfois se retrouver un par ligne dans le onze de départ. Même si chacun ne possède pas encore le même statut chez le dernier vainqueur de la Ligue Europa.

Evan Ndicka Le taulier

L'ancien Auxerrois (23 ans) a entamé sa cinquième saison à Francfort. Et depuis trois années, le défenseur figure parmi les cadres. Le club du Main souhaitait le transférer à un an de la fin de son contrat, mais ni l'AC Milan ni West Ham n'ont répondu cet été aux exigences de Francfort, qui réclamait environ 20 millions d'euros. Depuis son transfert avorté, il n'a pas manqué la moindre minute de jeu toutes compétitions confondues (9 matches) malgré des performances irrégulières à l'image de celle, décevante, la semaine passée à domicile contre le Sporting en Ligue des champions (0-3). Visiblement perturbé par les changements tactiques récurrents de son entraîneur Oliver Glasner – entre une défense à quatre et une défense à trois où il exploite mieux son potentiel –, il constitue toutefois une aide précieuse pour ses deux nouveaux coéquipiers français au quotidien.

Éric Junior Dina Ebimbe L'athlétique

Il n'a pas eu besoin de beaucoup de temps pour s'inviter dans le onze malgré une rude concurrence à son poste, c'est-à-dire devant la défense où quatre joueurs

(Ebimbe, Rode, Jakic et Sow) postulent pour deux places. Deux semaines après avoir été prêté par le PSG pour une saison (avec option d'achat), le natif de Stains (Seine-Saint-Denis), 21 ans, a fêté sa première titularisation en Championnat contre le RB Leipzig (4-0, 3 septembre) après la blessure du capitaine Sebastian Rode. Une rencontre au terme de laquelle il a été ovationné pour avoir remporté de nombreux duels et pour sa débauche d'énergie.

«Éric a répondu présent sur le plan athlétique et au niveau de l'intensité, s'est réjoui Glasner, qui souhaitait déjà l'enrôler lors du dernier mercato hivernal. Il a très vite trouvé ses repères, c'est très encourageant.»

Randal Kolo Muani La pépite

Sur le banc des remplaçants lors du coup d'envoi de la Bundesliga face au Bayern Munich, l'ancien attaquant nantais, entré à la pause, a immédiatement saisi sa chance en inscrivant le seul but de Francfort lors de la débâcle à domicile (1-6). Depuis, il s'est mué en titulaire et compte deux buts et quatre passes décisives à son actif. S'il a manqué un grand nombre d'occasions lors des deux dernières rencontres, «RKM» (23 ans) bénéficie toujours de la confiance de Glasner, qui le préfère au Colombien Rafael Borré et à l'Argentin Lucas Alario. «Randal a très vite compris ce qui est demandé en Bundesliga au niveau du rythme et de la discipline à la perte du ballon, a-t-il expliqué. Il est fort physiquement et il n'a aucune réelle difficulté à répéter les efforts.» Sa complémentarité avec les créateurs Mario Götze et Daichi Kamada est également prometteuse.



Devenons l'énergie qui change tout.

CHEZ EDF,
UN CONSEILLER
AU BOUT DU FIL N'EST
PAS UN CONSEILLER
AU BOUT DU MONDE.

100 % de nos conseillers sont basés en France.



AFNOR Cert. 94264 AFNOR Cert. 94263

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

Marseille 21 h Eintracht Francfort



Laurent Le Grabe/L'Équipe

Des supporters marseillais aux abords de l'Orange Vélodrome, le 20 mars, à l'occasion du match de Ligue des champions contre Nice (2-1) lors de la 29^e journée de Ligue 1 de la saison passée.

Sous très haute tension

Entre 6 000 et 9 000 supporters de Francfort, dont 3 300 avec billets, sont attendus ce soir à Marseille. Un rendez-vous qui s'annonce compliqué à organiser et à risque maximal.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE - Peur sur la ville et foule mystérieuse. Combien de supporters de Francfort traîneront dans la cité phocéenne, en ce jour de match de Ligue des champions ? Hier soir, les dernières réunions entre les deux clubs, la préfecture de police et la ville n'ont pas permis de résoudre cette périlleuse équation. Questionné à plusieurs reprises, l'Eintracht a été incapable de fournir un nombre précis.

Les Allemands étaient près de 30 000 à Barcelone, en avril pour le quart de finale retour de Ligue Europa (3-2) et la situation n'avait

pas dégénéré. Pour la finale, le 18 mai (1-1, 5-4 t.a.b.), près de 12 000 fans avaient fait le déplacement à Séville, où quelques heurts avec les fidèles des Rangers avaient éclaté. À Marseille, une seule chose est sûre : il y aura 3 300 supporters de Francfort dans la zone visiteurs du Vélodrome. Le clan des sans-billets comprendrait entre 2 000 et 5 000 membres, selon les sources interrogées.

L'OM sous la menace de lourdes sanctions

La dernière estimation, la plus alarmante, forcément : parmi toute cette assemblée largement pacifique, près de 300 personnes

supposées « à risque » et pouvant verser dans la violence, comme les membres de la « Brigade Nassau ».

Les premiers supporters allemands sont arrivés pendant le week-end, il était possible d'en croiser hier sur les terrasses baignées par le soleil marseillais. Ces derniers jours, encouragés par le club provençal, les groupes ultras de l'OM ont donné un unique mot d'ordre : calme et tolérance. Mais, sur les réseaux sociaux, quelques esprits plus véhéments ont lancé un mouvement pour « défendre Marseille ».

« Beaucoup de policiers sillonnent la ville, confie un dirigeant de

l'OM. Mais une de nos hantises est bien que des petites bandes de supporters marseillais aillent se battre avec des Allemands isolés, comme cela s'est passé en marge des réceptions du PAOK et de Feyenoord au printemps. » Hier soir, les forces de l'ordre ont d'ailleurs procédé à quatre interpellations pour « port d'arme prohibé » lors de tensions entre petites grappes de supporters.

L'autre crainte, immense, est relative aux événements récents. « À la lumière de ce qu'il s'est passé à Nice, que des éléments qui n'ont rien à voir avec l'OM ou Francfort viennent faire le coup de poing, souffle Jacques Cardoze. Il ya des amitiés ultras. »

Le directeur de la communication de l'OM l'assure : « On a fait le maximum et on a obtenu le maximum de ce qu'on pouvait obtenir. On a tout fait pour, c'est le retour de l'OM en Ligue des champions, on veut que ça reste une fête de foot. Il ya un sursis. Il faut que chacun soit responsable, vraiment. »

À la suite de la « diffusion de messages provocants et haineux » et de l'« usage d'engins pyrotechniques » lors de la demi-finale retour de Ligue Europa Conférence contre Feyenoord (0-0), le 5 mai, et en cas de récurrence, l'OM encourt de lourdes sanctions.

Avec un air soudain énigmatique, Cardoze précise que l'OM a empêché la prise de billets par

Ligue des champions phase de groupes (2^e journée) / Marseille-Eintracht Francfort : 21 h

La France ne sait pas recevoir

Fréquemment sanctionnés par la commission de discipline de l'UEFA, les clubs français peinent à assurer la sécurité lors des matches européens. Et à accueillir les supporters adverses.

ÉTIENNE MOATTI

Souvent compliqués au niveau national, les déplacements de supporters sont de véritables casse-tête pour nos clubs à l'échelle continentale. Pour une rencontre de Ligue 1, les textes réglementaires de la LFP prévoient, pour le club visiteur, un quota de 5% de la capacité du stade, mais avec un plafond de 1 000 places. En Coupe d'Europe, l'UEFA accorde les mêmes 5%, mais sans plafond. Ce qui donne des volumes de fans adverses plus importants dans le stade, mais aussi à ses abords et dans la ville. Et des débordements comme on les a vécus à Nice avec une masse impressionnante de supporters de Cologne mêlés à des ultras du PSG, et comme on les redoute à Marseille avec les suiveurs de Francfort (voir par ailleurs).

En se basant sur la capacité de l'Allianz Riviera, les Allemands auraient dû être moins de 2 000 dans l'enceinte niçoise alors qu'ils étaient quatre fois plus... Pour Jean-Pierre Rivère, le président de l'OCG Nice, il était néanmoins impossible de ne pas leur vendre toutes ces places sous peine d'enfreindre la loi. Mais si Nice avait rempli son stade, il aurait pu s'en tenir au quota prévu par l'UEFA... Ce qui aurait peut-être réduit les débordements graves observés dans l'enceinte.

« 8 000 supporters adverses pour un match européen, c'est énorme, juge Jean-Philippe d'Hallivillée, ancien directeur de la sécurité du PSG. Quand on fait rentrer un tel volume, on sait que cela va être la bazar. » D'autant que les liens des ultras de Cologne avec des supporters bannis du PSG étaient bien connus des spécialistes.



Jeu, près de 8 000 supporters de Cologne étaient dans l'enceinte de l'Allianz Riviera pour assister à la rencontre entre leur équipe et Nice (1-1), émaillée de nombreux débordements.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Vers un septième match d'affilée à guichets fermés

Hier après-midi, Jacques Cardoze, le directeur de la communication de l'OM, expliquait à la presse que près de 62 000 places avaient trouvé preneurs pour ce match face à Francfort. Il restait un petit millier de billets à écouler. Depuis le 5 mai et la demi-finale retour de Ligue Europa Conférence contre Feyenoord, avec une partie des tribunes amputées par des sanctions de l'UEFA, le Vélodrome fait le plein : 63 873 spectateurs contre Strasbourg (4-0), le 21 mai, pour la dernière journée de L1 ; 62 672 contre l'AC Milan (0-2) lors de l'ultime match de préparation, le 31 juillet ; 62 738 contre Reims (4-1) pour la première journée de la saison, le 7 août ; 63 147 contre Nantes (2-1), le 20 août ; 62 763 contre Clermont (1-0), le 31 août, et 62 985 contre Lille (2-1), samedi dernier. Cette réception de l'Eintracht est la première rencontre de Ligue des champions dans le Vélodrome dernière version. Lors de la campagne de C1 de l'automne 2013, le stade était encore en travaux et lors du parcours de l'automne 2020, le Covid avait fait tomber une chape de plomb sur les travées, celle du huis clos.

M. Gr.

►► les fans allemands sur son site officiel. Seules « quelques dizaines de supporters de Francfort » pourraient se trouver en tribunes, hors parcage visiteurs. Hier, la préfecture de police a pris deux arrêtés. Le premier interdit la présence de tout fidèle de Francfort dans la ville, « à l'exception de ceux transportés en autocars escortés par les forces de sécurité intérieure ». L'autre proscriit aujourd'hui la vente à emporter de boissons alcoolisées.

À défaut d'avoir pu organiser cela au parc Chanot, juste à côté du stade, pour cause d'installation de la Foire de Marseille, une fan-zone sera mise en place dans le quartier de la Joliette, avec foodtrucks et toilettes chimiques. Là, à partir de 17 heures, les fans de Francfort présenteront leur billet pour entrer dans les cars qui les mèneront au Vélodrome. « Des risques de caillasse existent », souffle-t-on à l'OM, où l'option Chanot était privilégiée mais non anticipée par la municipalité et les autorités. **E**

« Dès lors, quand ils viennent en France, on sait que cela va être un problème », poursuit l'ancien dirigeant parisien.

Habitué à gérer ces questions en Ligue 1, Arnaud Rouger, le directeur général de la LFP, constate que pour les compétitions européennes « les volumes sont plus importants et qu'il est plus difficile d'empêcher le déplacement de plusieurs milliers de supporters adverses que d'interdire à 200 ultras français un match de Ligue 1. Ils viennent de plus loin, ils arrivent même parfois la veille, passent beaucoup de temps en ville, ce qui donne des problématiques d'ordre public plus compliquées encore ».

Au départ, l'UEFA semble donc plus permissive. Elle laisse plus de places aux supporters adverses qu'en L1 et rechigne à s'opposer aux déplacements. Mais, en cas de problème, elle tape fort. Et souvent sur les clubs français, qui

ont été largement sanctionnés ces dernières années, comme l'OM, l'OL, le PSG... Et sans doute bientôt Nice, contre qui un « cas disciplinaire » a été ouvert pour une organisation jugée défaillante, avec pas moins de sept charges retenues.

Une semaine à hauts risques

Après la venue de Francfort, ce soir à Marseille, la semaine est en tout cas à hauts risques pour le football français. Rennes, jeudi, va voir débarquer les très chauds supporters turcs de Fenerbahçe (voir ci-dessous). Tandis que Monaco, le même jour, accueillera Ferencváros (Hongrie) et sa cohorte de fans, dont une partie sont des hooligans. Du côté de l'UEFA, on est vigilant et on n'hésitera pas à ouvrir des cas disciplinaires si des débordements sont observés et à sanctionner

les clubs visiteurs, mais aussi les clubs hôtes des rencontres si des failles dans l'organisation sont constatées, comme l'instance européenne le suspecte à Nice.

Après ces matches continents de milieu de semaine, les risques ne s'éteignent pas par miracle avec la reprise du Championnat de France. Du côté de la LFP, qui a vécu une saison dernière pleine de débordements, on reste aux aguets. Un rapport sur la sécurité a été commandé au criminologue Alain Bauer. Il doit être remis à la fin du mois. Et on œuvre spécifiquement sur cette thématique des fans adverses. « On a travaillé beaucoup sur un parcours du supporter visiteur, explique Benjamin Viard, le directeur des compétitions de la Ligue. Car on considère que s'ils ne sont pas bien accueillis, cela génère de la tension, qui provoque ensuite les incidents. »

Ligue Europa

Rennes-Fenerbahçe classé niveau 3

Le match Rennes-Fenerbahçe, jeudi en Ligue Europa, est classé au niveau 3 (sur une échelle de 5) en termes de risques de troubles à l'ordre public, selon les critères de la Division nationale de lutte pour le hooliganisme.

Hier, Élise Dabouis, directrice de cabinet du préfet d'Ille-et-Vilaine, a précisé les contours de la mobilisation en termes de sécurité et le curseur de ce classement, considérant notamment que les « supporters turcs sont connus pour être relativement démonstratifs et provocateurs » et

que la communauté turque en Bretagne comprend plutôt des sympathisants de Besiktas, « ce qui peut conduire aussi à un risque de tension entre supporters de ces deux clubs dans le cadre de la rivalité qui les oppose ».

Limitation du nombre de spectateurs

La Direction départementale de la sécurité publique prévoit un « dispositif étoffé » avec une soixantaine de policiers, le renfort d'unités de forces mobiles qui

reste à définir lors d'une nouvelle réunion aujourd'hui (deux ou trois unités), et de sections d'intervention rapide de Loire-Atlantique et du Calvados.

Le club breton, lui, doit déployer un important dispositif de sécurité privée (160 personnes) en plus de 360 stadiaires. Il a aussi décidé de ne pas vendre de billets grand public, ce qui limitera le nombre de spectateurs à 19 000 (sur 29 000 places). La tribune visiteurs (1 395 supporters de Fenerbahçe), quant à elle, sera entourée de zones « tampon ».

Sur ces 1 395 supporters arrivant par transport collectif, une cinquantaine viendra de Turquie, les autres de sections des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse et de Belgique. Ils seront escortés et devront se rendre à un point de rendez-vous obligatoire pour récupérer leurs billets, un arrêté préfectoral devant être pris pour restreindre la liberté d'aller et venir. Une cellule de crise, à même d'agir sur la tenue du match en 30 minutes, est aussi en préparation en cas de troubles majeurs.

J.Ri.

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

Bayern Munich 21 h FC Barcelone

LEWANDOWSKI**ADAPTATION EXPRESS****Une production offensive impressionnante**

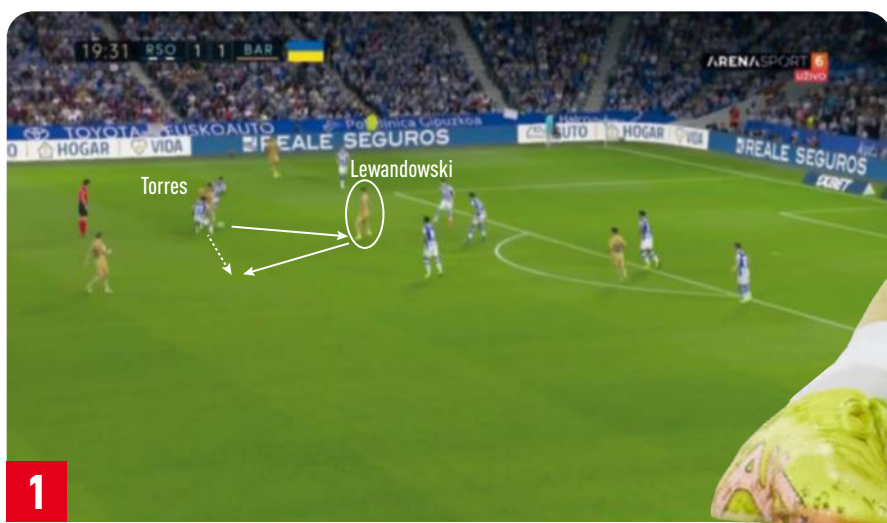
Buteur à 9 reprises depuis le début de la saison, déjà indispensable au Barça dans le jeu, l'attaquant retrouve le Bayern ce soir, club qu'il a quitté durant l'été pour la Catalogne.

PIERRE-ALEXANDRE CONTE

Les maigres doutes qui entouraient son arrivée ont rapidement été balayés. Désireux de quitter le Bayern Munich cet été, Robert Lewandowski a rallié Barcelone fin juillet après douze ans passés en Allemagne. En l'espace d'un mois de compétition, l'international polonais (132 sélections, 76 buts) a montré que son talent était soluble dans un autre football et son âge, 34 ans, pas un obstacle à son ambition. Ce soir, en Ligue des champions, ses retrouvailles avec le club bavarois, pour lequel il a inscrit 344 buts en 375 matches, promettent des étincelles.

Buteur ultra efficace, Lewandowski n'a pas mis bien longtemps à marquer sous le maillot blaugrana. Il lui a précisément fallu quatre-vingt-onze minutes. Un simple match de rodage contre le Rayo Vallecano (0-0) et la machine a ensuite pris son rythme de croisière. La première victime a été la Real Sociedad (4-1), cueillie à froid devant son public dès la première minute. Depuis cette rencontre, le Polonais, aligné à la pointe du 4-3-3 catalan (très flexible avec ballon), a enchaîné avec une régularité impressionnante. Il totalise 9 réalisations en 6 rencontres, toutes compétitions confon-

Joaquin Corchero/AFP/Presse Sports

**1****Un relais entre les lignes**

Robert Lewandowski a quitté l'axe et pris ses distances avec les défenseurs adverses, qui hésitent à monter sur lui. Il propose une solution de passe entre les lignes, dans le demi-espace gauche, à son partenaire Ferran Torres, qui est pris par deux joueurs de la Real Sociedad après avoir conduit le ballon depuis le couloir. Dos au jeu, l'attaquant polonais va remettre en une touche avec précision à l'Espagnol, qui pourra basculer le jeu vers le côté droit où se trouve Ousmane Dembélé. (capture Arena Sport 6)

**2****Un travailleur acharné sans ballon**

Comme souvent sous Xavi, le Barça cherche à gêner la relance du Real Valladolid en allant chercher les adversaires haut sur le terrain. Robert Lewandowski court vers le défenseur central adverse pour le mettre sous pression tout en fermant la solution de passe à l'intérieur, forçant du coup une passe précipitée. Le très actif Gavi, particulièrement à l'aise lorsqu'il s'agit de récupérer des ballons, reste à l'affût tout en surveillant le deuxième défenseur central. (Capture Nova Sports)

Ligue des champions phase de groupes (2^e journée) / Bayern Munich - FC Barcelone (21 h)

MSKI



►► dues, soit un but toutes les soixante minutes.

Les statistiques avancées de l'attaquant avec les Barcelonais montrent une capacité intacte à se procurer un nombre important d'occasions. Et ce, même si l'échantillon en Espagne, naturellement assez faible, ne permet à ce stade que de donner une tendance. Il tourne à 1,23 expected goal par quatre-vingt-dix minutes en Liga contre 1 en Bundesliga lors de l'exercice précédent, lui qui est le leader dans le domaine en Europe depuis plusieurs saisons. Le tout, avec un volume de tirs (4,52 par 90 minutes) légèrement inférieur en comparaison de celui de l'année passée (4,80).

Comme au Bayern, Lewandowski profite de la qualité technique de ses partenaires, notamment Ousmane Dembélé, qui lui a déjà offert deux passes décisives. Mais sa capacité à sans cesse prendre l'information, son sens de l'anticipation et surtout, sa science du déplacement, continuent d'impressionner.

En perpétuel mouvement

S'il est redoutable dans la surface, le buteur polonais a apporté autre chose que sa qualité de finisseur en Catalogne. Ses mouvements sont essentiels lors des phases de possession des Blaugranas. Ses appels en profondeur, réguliers tout au long des matches, forcent les défenseurs à rester en alerte et à reculer, déstructurant les blocs. En perpétuelle quête d'espace, l'attaquant peut aussi faire ces quelques pas vers ses partenaires pour offrir un précieux relais entre les lignes.

Sa fine technique lui permet de « survivre » sans mal dans la densité et de créer des opportunités pour ses coéquipiers. Il se déplace aussi latéralement pour donner des solutions, en particulier dans le demi-espace gauche (entre le couloir extérieur et l'axe). « Il est une excellente option pour nous lorsque nous attaquons », expliquait l'entraîneur barcelonais, Xavi, après le succès contre le Séville FC il y a dix jours (3-0). « C'est un joueur fantastique, la façon dont il contrôle les choses, quand et où il choisit de recevoir le ballon, il offre toujours des solutions. »

Habile dos au jeu, Lewandowski constitue également une solution intéressante à la relance pour le Barça, qui s'appuie souvent sur l'excellent jeu au pied du gardien Marc-André ter Stegen pour effacer les premières lignes du pressing adverse. Les longues balles précises de l'Allemand trouvent généralement leur cible au niveau du rond central. L'ancien de Dortmund, habile

dos au jeu, est capable de contrôler, de protéger la balle, de remiser vers un partenaire face à lui ou d'orienter sur les côtés, toujours dans le bon timing. Ce que Pierre-Emerick Aubameyang, en dépit d'une bonne demi-saison à Barcelone, ne savait pas faire.

Le leader du pressing

Le Polonais travaillait déjà beaucoup sans ballon en Allemagne, mais dans son nouveau club, l'attaquant ne ménage pas non plus sa peine, que ses coéquipiers aient le ballon ou non. Ses décrochages et ses courses libèrent des espaces, dont profitent notamment les flèches de l'équipe : Dembélé et Raphinha.

Lewandowski est par ailleurs deuxième de son équipe en termes de « pressions » tentées dans le dernier tiers après l'infatigable Gavi. Toujours Xavi, dithyrambique : « Il est un point de repère très important pour nous, dans la façon dont il initie le pressing haut. Et Gavi suit. Nous récupérons beaucoup de ballons hauts parce qu'il est dans la bonne zone. » Adeptes d'un pressing intense à la perte et d'un positionnement haut sur les relances adverses, les Catalans parviennent effectivement à vite récupérer la balle. De quoi leur assurer une possession importante (64% en moyenne en Liga) malgré un jeu très vertical par séquences.

« Parfois, quand on jouait avec Lewandowski, c'était un peu plus facile de défendre sur nous, avait lancé cet été l'entraîneur du Bayern, Julian Nagelsmann, après le départ de son attaquant. Maintenant, nous serons plus flexibles en attaque. » Simple provocation ? Ou discours visant à rassurer les supporters ? Quoi qu'il en soit, le nouvel avant-centre du Barça aura certainement à cœur de montrer à son ancien coach tout ce qu'un neuf de son calibre peut encore apporter à un prétendant à la Ligue des champions. **E**



Robert Lewandowski sous le maillot du Bayern Munich.

Regretté à moitié

Le Polonais revient en Bavière où il a passé huit saisons et où, malgré ses statistiques, son image est troublée par les conditions de son départ.

DE NOTRE CORRESPONDANT

ALEXIS MENEUGÉ

4

Robert Lewandowski pourrait devenir le 4^e joueur à trouver la faille pour et contre le Bayern Munich en Ligue des champions.

Il succéderait à Giovane Elber, Roy Makaay et Lukas Podolski.

Opta

MUNICH (ALL) – Ils étaient une bonne vingtaine de supporters, la plupart vêtus du maillot du... Barça et quelques-uns du Bayern réunis devant l'hôtel Hilton am Tivoli aux abords de l'Englischer Garten (le plus grand parc de Munich) hier après-midi. Leur but : entrevoir Robert Lewandowski, voire arracher un selfie ou un autographe à celui qui a fait le bonheur du plus titré des clubs allemands pendant huit saisons (2014-2022). Finalement, l'attaquant polonais n'aura fait qu'un signe de la main avant de s'engouffrer dans sa chambre. « J'ai lavé mon maillot Lewandowski afin de l'accueillir comme il se doit », a confié Klaus, 52 ans, abonné à l'Allianz-Arena depuis 2008. « Même si je suis très déçu qu'il ait à tout prix voulu partir, il a quand même marqué son époque (344 buts en 375 matches toutes compétitions confondues avec le Bayern). J'espère que le stade entier lui rendra hommage et qu'il n'y aura aucun sifflet. Il l'a bien mérité. » Un vœu qui ne devrait pas être exaucé, beaucoup de supporters reprochant à « Lewy » d'avoir forcé son départ.

“Il y a eu des tensions, mais lorsqu'il a fait ses adieux nous nous sommes pris dans les bras”

HASAN SALIHAMIDZIC, DIRECTEUR SPORTIF DU BAYERN

Du côté des dirigeants, on estime avoir tourné la page. « Le Bayern est passé à autre chose », a lâché Karl-Heinz Rummenigge, l'ancien président du conseil d'administration. « L'ambiance dans le vestiaire semble aussi plus apaisée depuis qu'il est parti. » Les responsables du club munichois n'ont pas apprécié l'attitude de Lewandowski qui a à tout prix souhaité relever un ultime challenge à 34 ans. Il avait même déclaré plusieurs semaines avant son transfert : « Avec le Bayern, mon histoire est terminée. Je ne peux pas m'imaginer poursuivre l'aventure. »

Un départ serait la meilleure solution pour tout le monde. Au fond de moi, quelque chose s'est brisé. » « Nous avons décidé qu'il parte et pas l'inverse », a expliqué Hasan Salihamidzic, le directeur sportif, du Bayern sur la chaîne Sport1. Il y a eu des tensions, mais lorsqu'il a fait ses adieux nous nous sommes pris dans les bras. Personnellement, je ne le sifflerai pas. Il a tellement fait pour le club. »

Depuis le tirage au sort de la phase de groupes de la C1, pas un jour ne passe sans que les médias allemands n'évoquent ces retrouvailles croustillantes à l'Allianz-Arena. Dans la métropole munihoise, le Polonais est entré dans la légende en mai 2021 après avoir inscrit 41 buts en Championnat pour dépasser le « Bomber » Gerd Müller et ses 40 réalisations datant de la saison 1971-1972. Meilleur buteur à six reprises avec la tunique rouge et blanche, il n'a néanmoins jamais été le choucho de l'Allianz-Arena. Un manque de charisme pour les uns au contraire d'un Joshua Kimmich ou d'un Thomas Müller, un réel manque d'identification avec le club bavarois pour les autres, lui qui a souvent été tenté de quitter le sud de l'Allemagne, d'où un accueil ce soir qui pourrait être accompagné de sifflets.

Même sur le plan strictement sportif, il ne fait pas complètement l'unanimité. « Dans les grands matches en C1, Robert n'a pas souvent été décisif », a observé Dietmar Hamann, ex-international allemand et milieu du Bayern, désormais consultant sur SkySport Deutschland. Il a même régulièrement été transparent lorsque le Bayern disputait un quart ou une demi-finale. En finale en 2020 face au PSG (1-0), je ne me souviens pas qu'il ait répondu présent. C'est facile de marquer des buts contre le Borussia Dortmund ou Leverkusen, mais il faut aussi le faire face au Real Madrid ou Manchester City, à l'instar d'un Karim Benzema. » En marquant sur son ancienne pelouse, Lewandowski ferait taire les critiques et plongerait son ex-club dans l'embarras après trois journées sans victoire en Championnat.

belN Sports 1 aujourd'hui

4-4-2	Bayern Munich	21 h	FC Barcelone	4-3-3
Arbitre : M. Makkie (HOL). Allianz Arena.				
19 A. Davies	10 L. Sané		22 Raphinha	8 Pedri
21 L. Hernandez	18 Sabitzer	25 T. Müller	9 Lewandowski	5 S. Busquets
1 Neuer	4 De Ligt	6 Kimmich	17 Mané	24 E. Garcia
5 Pavard	42 Musiala		7 O. Dembélé	30 Gavi
Entr. : J. Nagelsmann			Entr. : Xavi Hernandez	
Remplaçants : (à choisir parmi) Ulreich (g.) (26), Stanisic (44), Upamecano (2), Goretzka (8), Gravenberch (38), Mazraoui (40), Choupo-Moting (13), Gnabry (7), Tel (39).			Remplaçants : (à choisir parmi) I. Peña (g.) (13), Tenas (g.) (36), J. Alba (18), Balde (28), Bellerin (19), Christensen (15), Piqué (3), F. De Jong (21), Kessié (19), S. Roberto (20), Torre (32), F. Torres (11), Depay (25), Fati (10).	

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

Sporting CP 18 h 45 Tottenham

Le «futur Messi» retrouve Tottenham

Marcus Edwards, ex-grand espoir des Spurs, réussit des débuts remarquables avec le Sporting Portugal, aussi bien en Championnat qu'en Ligue des champions.

RÉGIS DUPONT

Un entraîneur, même argentin, ne devrait pas dire ça : «*Ses qualités, son allure, son corps et sa façon de jouer rappellent un peu les débuts de Messi*», avait osé Mauricio Pochettino, alors entraîneur de Tottenham, après la première apparition de Marcus Edwards (23 ans) sous le maillot londonien, en septembre 2016 contre Gillingham, en Coupe de la Ligue.

Lailier droit était apparu 15 minutes à 17 ans à la fin d'un match plié (5-0), et les apparences étaient trompeuses. Quelques semaines plus tard, une grave blessure à la cheville l'avait mis à l'arrêt trois mois. L'international anglais chez les jeunes (des moins de 16 ans aux moins de 20 ans) ne verrait pas la Premier League.

Il s'épanouit dans un rôle de faux avant-centre

Sa trajectoire s'enlise de prêt en prêt (Norwich, Excelsior Rotterdam) au point qu'il débarque libre au Vitoria Guimaraes en 2019. Au sein du Championnat portugais, il se reconstruit et les fans anglais qui se souviennent de sa virtuosité chez les jeunes pourraient constater que la comparaison



Marcus Edwards (à droite) au duel avec Evan Ndicka, contre l'Eintracht Francfort (3-0), mercredi dernier, en Ligue des champions.

avec Messi n'était pas si insensée. Au Sporting, où il a été transféré l'été dernier pour 7,5 M€, Edwards s'épanouit dans un rôle de faux avant-centre qui donne plus d'élasticité au 3-4-3 de Ruben Amorim. Paulinho, indéboulonnable jusque-là en pointe, patiente sur le banc, «*Edwards s'en-*

tend bien sur le terrain avec Pote (Gonçalves) et (Francisco) Trincao, ce n'est pas facile de prendre leur place», a expliqué l'entraîneur du Sporting, le week-end dernier.

Edwards, c'est deux buts et deux passes décisives en six journées de Championnat, mais surtout un but et une passe décisive

dès son premier match de C1, la semaine passée à Francfort (3-0). Et la priorité du coach lisboète est plutôt de maintenir une défense présentable contre les Spurs, alors que Luis Neto et Jeremiah Saint-Juste sont blessés. Gonçalo Inacio, un temps incertain, devrait lui finalement tenir sa place. **ZE**

TRANSFERTS Diego Costa rebondit à Wolverhampton

Sans club depuis la résiliation de son contrat avec l'Atlético Mineiro en janvier, l'attaquant international espagnol (24 sélections, 10 buts) d'origine brésilienne Diego Costa rebondit à Wolverhampton. Le joueur de 33 ans, passé notamment par l'Atlético de Madrid et Chelsea, s'est engagé pour une saison.

ALLEMAGNE Bochum vire son coach

Thomas Reis (48 ans) n'est plus l'entraîneur de Bochum. Après avoir perdu ses 6 premiers matches de Championnat en ayant encaissé 18 buts (dont 7 contre le Bayern Munich, le 21 août), le technicien allemand a été licencié hier. Lors du prochain match face à Cologne, Heiko Butscher, l'entraîneur des moins de 19 ans, assurera l'intérim.

belN Sports 1 18 h 45

3-4-3 Sporting Portugal

3-4-3 Tottenham

Arbitre : M. Jovanovic (SER). José Alvalade.

Sporting Portugal

Entraîneur : R. Amorim.

Remplaçants : (à choisir parmi) Israel (g.) (12), Paulo (g.) (22), Alexandropoulos (6), Marsa (63), Esgaio (47), Gomes (33), Rochinha (16), Fatawu (18), Paulinho (20).

Principaux absents : Neto, St. Juste, Bragança, Cabral (blessés).

Tottenham

Entraîneur : A. Conte (ITA).

Remplaçants : (à choisir parmi) Austin (g.) (40), Forster (g.) (20), Doherty (2), Lenglet (34), D. Sanchez (6), Sessegnon (19), Skipp (4), Spence (24), Tanganga (25), Bissouma (38), Gil Salvatierra (11), Kulusevski (21), P. M. Sarr (29).

Principaux absents : Lucas (blessé).

belN Sports 2 18 h 45

4-2-3-1 Viktoria Plzen

3-5-2 Inter Milan

Arbitre : M. Scharer (SUI). Doosan Arena.

Viktoria Plzen

Entraîneur : M. Bilek.

Remplaçants : (à choisir parmi) Jedlicka (g.) (16), Tvrdon (g.) (13), Hotik (44), Tijani (3), Cermak (25), Jirka (77), N'Diaye (99), Bassey (14), Pilar (6).

Principaux absents : Kopic, Kliment (blessés).

Inter Milan

Entraîneur : S. Inzaghi.

Remplaçants : (à choisir parmi) Cordaz (g.) (21), An. Onana (g.) (24), Acerbi (15), Bellanova (12), D'Ambrosio (33), Darmian (36), Dimarco (32), Asllani (14), Gagliardini (5), Mkhitarian (22), J. Correa (11).

Principaux absents : Dalbert (non-inscrit), R. Lukaku (blessé).

belN Sports Max 6 21 h

4-4-2 FC Porto

4-3-3 Club Bruges

Arbitre : M. Sidiropoulos (GRE). Estádio do Dragão.

FC Porto

Entraîneur : S. Conceição.

Remplaçants : (à choisir parmi) Ramos (g.) (14), Cardoso (2), Conceição (17), Marciano (5), Wendell (22), B. Costa (28), Veron (7), Borges (70), Franco (10), Namaso (19).

Principaux absents : Taremi (suspendu), Otávio (blessé).

Club Bruges

Entraîneur : C. Hoefkens.

Remplaçants : (à choisir parmi) Lammens (g.) (91), Shinton (g.) (33), Alvarez Balanta (3), Boyata (4), Mbamba (72), Sobol (2), Audoor (89), Otasowie (8), Sandra (98), Larin (11), Nusa (32), Iaremchouk (9).

Principaux absents : Buchanan, Lang, C. Mata, Rits (blessés).

LES GROUPES

groupe A / 2 ^e journée			groupe B / 2 ^e journée		
	pts	diff.		pts	diff.
1 Ajax Amsterdam	3	+4	1 Atletico de Madrid	3	+1
2 Naples	3	+3	2 Club Bruges	3	+1
3 Liverpool	0	-3	3 FC Porto	0	-1
4 Glasgow Rangers	0	-4	4 Leverkusen	0	-1

AUJOURD'HUI

Liverpool (ANG) - Ajax Amsterdam (HOL).....21 h
belN Sports 3

DEMAIN

Glasgow Rangers (ECO) - Naples (ITA).....21 h
belN Sports Max 5

groupe C / 2 ^e journée			groupe D / 2 ^e journée		
	pts	diff.		pts	diff.
1 FC Barcelone	3	+4	1 Sporting Portugal	3	+3
2 Bayern Munich	3	+2	2 Tottenham	3	+2
3 Inter Milan	0	-2	3 Marseille	0	-2
4 Plzen	0	-4	4 Eintracht Francfort	0	-3

AUJOURD'HUI

Plzen (RTC) - Inter Milan (ITA).....18 h 45
belN Sports 2

DEMAIN

B. Munich (ALL) - FC Barcelone (ESP).....21 h
belN Sports 1

groupe E / 2 ^e journée			groupe F / 2 ^e journée		
	pts	diff.		pts	diff.
1 Dinamo Zagreb	3	+1	1 Chakthior Donetsk	3	+3
2 AC Milan	1	0	2 Real Madrid	3	+3
3 RB Salzbourg	1	0	3 RB Leipzig	0	-3
4 Chelsea	0	-1	4 Celtic Glasgow	0	-3

DEMAIN

AC Milan (ITA) - D. Zagreb (CRO).....18 h 45
belN Sports 1

Chelsea (ANG) - Salzbourg (AUT).....21 h
belN Sports Max 5

groupe G / 2 ^e journée			groupe H / 2 ^e journée		
	pts	diff.		pts	diff.
1 Manchester City	3	+4	1 Benfica	3	+2
2 Borussia Dortmund	3	+3	2 Paris-SG	3	+1
3 FC Copenhague	0	-3	3 Juventus	0	-1
4 Séville FC	0	-4	4 Maccabi Haïfa	0	-2

DEMAIN

FC Copenhague (DAN) - Séville FC (ESP).....21 h
belN Sports Max 6

Man. City (ANG) - Borussia Dortmund (ALL).....21 h
belN Sports 3

DEMAIN

Juventus (ITA) - Benfica (POR).....21 h
belN Sports Max 4

Maccabi Haïfa (ISR) - Paris-SG.....21 h
Canal +, RMC Sport 1

BUTEURS

1. Lewandowski (FC Barcelone), 3 buts.

2. Shved (Ch. Donetsk), Haaland (Manchester City), Zielinski (Naples), Mbappé (Paris-SG), Richarlison (Tottenham), 2 buts.

PASSEURS

1. Reyna (Borussia Dortmund), Moudrik (Ch. Donetsk), O. Dembélé (FC Barcelone), Cancelo (Manchester City), 2 passes.

RÈGLEMENT

LES PREMIER ET DEUXIÈME de chaque groupe seront qualifiés pour les 8^{es} de finale. Le troisième sera reversé en 16^{es} de finale de la Ligue Europa. Le quatrième sera éliminé.

EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont :

- le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes.
- la meilleure différence de buts dans les rencontres directes.
- le plus grand nombre de buts dans les rencontres directes.
- si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 11 s'appliquent aux équipes concernées.
- la meilleure différence de buts sur l'ensemble des matches du groupe.
- le plus grand nombre de buts marqués.
- le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
- le plus grand nombre de matches gagnés.
- le plus grand nombre de matches gagnés à l'extérieur.
- le fair-play.
- le coefficient UEFA des clubs.



FÉLICITATIONS IGA

POUR CE 3^E TITRE
EN GRAND CHELEM®

Dans la ville qui ne dort jamais, Iga Świątek nous a fait rêver en triomphant à l'US Open. Avec ce troisième titre du Grand Chelem® en simple, l'actuelle n° 1 mondiale donne à une saison déjà couronnée de succès une dimension encore plus exceptionnelle. Grâce à son jeu caractéristique qui exploite toute la géométrie du court, la joueuse de 21 ans a offert une impressionnante démonstration de puissance et de détermination pour s'imposer. Fière de soutenir chaque nouvelle génération de champions, Rolex tient à féliciter Iga pour ce superbe exploit à New York.

*#Perpetual**



OYSTER PERPETUAL DATEJUST 31



* Perpétuel

FOOTBALL Ligue des champions phase de groupes (2^e journée)

Liverpool 21h Ajax Amsterdam



Ciro De Luca/Reuters

Le dépit des joueurs de Liverpool, et notamment d'Arthur (au centre), après la déroute à Naples (1-4) mercredi.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1 Uber Eats

8 ^e journée	
	pts diff.
1 Paris-SG	19 +21
2 Marseille	19 +11
3 Lens	17 +9
4 Lorient	16 +3
5 Lyon	13 +7
6 Rennes	11 +6
7 Monaco	11 -2
8 Lille	10 -1
9 Clermont	10 -2
10 Montpellier	9 +3
11 Toulouse	8 -3
12 Nice	8 -3
13 Troyes	7 -4
14 Auxerre	7 -9
15 Nantes	6 -3
16 Reims	6 -4
17 Strasbourg	5 -2
18 Brest	5 -9
19 Angers	5 -10
20 AC Ajaccio	1 -8

Et au milieu coulent les problèmes

Si Liverpool peine à ce point en ce début de saison, c'est notamment parce que son entrejeu, pénalisé par de nombreuses blessures, manque de cohérence et cohésion.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

On s'en doutait, mais Jürgen Klopp l'a officiellement confirmé hier à la veille de la réception de l'Ajax à Anfield : la déroute de Liverpool à Naples (1-4) mercredi dernier constitue « le pire match » disputé par son équipe depuis son arrivée sur le banc en octobre 2015. « C'était encore pire que notre défaite sur le terrain d'Aston Villa (2-7, le 4 octobre 2020), a estimé l'entraîneur des Reds. D'habitude, nos matches laissent toujours entrevoir au moins une partie de nos qualités, mais à Naples, c'était le vide. Il faut que l'on comprenne pourquoi. »

Ces derniers jours, dans une effervescence favorisée par l'absence de matches de Premier League le week-end dernier à la suite du décès de la reine Élisabeth II, les médias anglais se sont perdus en conjectures pour tenter de comprendre les raisons de ce fiasco napolitain, et plus globalement, les difficultés rencontrées par les Reds en ce début de saison. Ils sont actuellement septièmes du Championnat, soit leur pire départ depuis dix ans.

Un « suicide football », selon Jamie Carragher

Si une multitude de facteurs ont été avancés, de la fatigue mentale et physique qui semble frapper les cadres de l'équipe (notamment Andy Robertson, Trent Alexander-Arnold, Virgil van Dijk

et Mohamed Salah), en passant par la difficulté d'intégration de Darwin Nunez (aux caractéristiques différentes de Roberto Firmino, qu'il remplace), jusqu'à la perte d'équilibre provoquée par le départ cet été du si précieux Sadio Mané pour le Bayern Munich.

Mais, au-delà de ces arguments recevables, un secteur de jeu concentre aujourd'hui les faiblesses de Liverpool et les craintes de ses supporters : le milieu de terrain. Pour faire simple, celui-ci manque d'énergie, d'agressivité et de complémentarité. Si les Reds, depuis le début de saison de Premier League, ne récupèrent que 5,5 ballons par match dans les trente derniers mètres (contre 7,6 en 2021-2022) et ne pressent que 33 fois par match (contre 45 en 2021-2022), c'est principalement parce que leur entrejeu est défaillant.

C'était évident à Old Trafford (défaite 1-2 face à MU, le 22 août) et au stade Diego Armando Maradona de Naples, où les milieux adverses ont à chaque fois pu tranquillement ajuster leurs passes en profondeur, mettant en difficulté une défense liverpulienne qui continue d'évoluer très haut malgré cette perte de mainmise dans le cœur du jeu.

Un choix tactique décrit par l'ancien légende de Liverpool Jamie Carragher comme du « suicide football » au micro de BT Sport : « Tu ne peux pas continuer de jouer le hors-jeu si les gars

en face ont le temps de lever la tête. Liverpool a construit ses succès sur son intensité (au milieu) : comme celle-ci n'existe plus, la défense doit reculer. »

Thiago Alcantara, l'espoir

Si l'équipe de Klopp donne ainsi l'impression de s'affaïsser en son centre, c'est d'abord en raison d'une impressionnante litanie de blessures (Jordan Henderson, Naby Keita, Alex Oxlade-Chamberlain et Curtis Jones seront encore indisponibles face à l'Ajax). Mais aussi parce que le club n'avait pas anticipé cette succession de défections, ce qui a mené au prêt, en toute fin de mercato, de l'international brésilien Arthur Melo (Juventus), qui n'avait pas joué depuis mi-mai. En attendant que ce dernier monte en puis-

sance, Klopp a été forcé d'aligner à Naples, comme à Crystal Palace (1-1, le 15 août) un milieu mal assorti, composé de Fabinho, désormais étonnamment lent, Harvey Elliott (19 ans), à l'inexpérience criante notamment au niveau de son placement défensif, et James Milner, qui, au contraire, fait désormais son âge (36 ans).

Ce soir, Milner devrait laisser sa place à Thiago Alcantara, qui ne souffre plus des ischio-jambiers et qui avait effectué une rentrée encourageante mercredi dernier. En une demi-heure, l'Espagnol avait ainsi effectué six tacles, soit le double du total réalisé... par les trois milieux titulaires. Un trio que les fans des Reds n'espèrent pas revoir de si tôt débiter une rencontre au cœur de l'immuable 4-3-3 klop-pien. **E**

ANGLETERRE

Le choc contre Chelsea reporté

La Premier League est de nouveau impactée par la mort de la Reine Élisabeth II. Après avoir reporté l'intégralité des rencontres qui devaient se tenir le week-end dernier, l'organisation a été contrainte de faire de même pour Manchester United-Leeds (programmé dimanche à 15 heures) et pour Chelsea-Liverpool (17h30). Prêvu dimanche, Brentford-Arsenal a été avancé de quelques heures (12 heures). En raison des événements qui entourent les obsèques de la Reine, les ressources policières ne sont pas suffisantes pour encadrer ces rencontres (*). C'est la même raison qui a conduit l'UEFA à reporter le match de Ligue Europa entre Arsenal et le PSV Eindhoven, qui devait se jouer jeudi à 21 heures.

(* Brighton-Crystal Palace a aussi été déprogrammé mais en raison d'une grève ferroviaire.

belN Sports 3 21 h

4-3-3 Liverpool

4-3-3 Ajax Amsterdam

Arbitre : M. Dias Correia (POR). Anfield.



Liverpool

Entraîneur : J. Klopp (ALL).

Remplaçants : (à choisir parmi)

Adrian (g.) (13), Bajcetic (43), Chambers (88), J. Gomez (2), Arthur (5), Carvalho (28), Maboya (52), Milner (7), Firmino (9), Jota (20).

Principaux absents : Kelleher (g.), Konaté, Ramsay, Robertson, J. Henderson, C. Jones, N. Keita, Oxlade-Chamberlain (blessés).

Ajax Amsterdam

Entraîneur : A. Schreuder.

Remplaçants : (à choisir parmi) Gorter (g.)

(16), Stekelenburg (g.) (1), Baas (25), Kaplan (13), Magellan (29), Pierie (15), Sanchez (19), Wijndal (5), Grillitsch (21), Klaassen (6), Manson Ribeiro (50), Ocampos (11), Francisco Conceição (35), Lucca (18).

VENDREDI

Auxerre - Lorient.....21 h

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

Montpellier - Strasbourg.....17 h

Lille - Toulouse.....21 h

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

Reims - Monaco.....13 h

Brest - AC Ajaccio.....15 h

Clermont - Troyes.....15 h

Marseille - Rennes.....15 h

Nice - Angers.....15 h

Nantes - Lens.....17 h 05

Lyon - Paris-SG.....20 h 45

ESPAGNE

5^e journée

HIER

Almería - Osasuna.....0-1

Avila (28^e).

À l'issue de ce match, Almería

est 1^{er} avec 4 points, Osasuna

est 4^e avec 12 points.

ITALIE

6^e journée

HIER

Empoli - AS Rome.....1-2

Empoli : Bandinelli (43^e).

AS Rome : Dybala (17^e).

Abraham (71^e).

À l'issue de ce match, Empoli

est 16^e avec 4 points, AS Rome

est 9^e avec 13 points.

PORTUGAL

6^e journée

HIER

Vizela - Estoril.....0-1

Erison (28^e).

À l'issue de ce match, Vizela

est 13^e avec 5 points, Estoril

est 8^e avec 10 points.



FÉLICITATIONS CARLOS

POUR CE 1^{ER} TITRE
EN GRAND CHELEM®

Lors d'une année où il s'est véritablement révélé au plus haut niveau, Carlos Alcaraz a une nouvelle fois démontré sa puissance, ses qualités physiques et son énergie inépuisable sur le court. Après un début de saison spectaculaire, avec quatre titres ATP en trois mois, le jeune Espagnol atteint de nouveaux sommets en remportant un titre du Grand Chelem® dans l'un des plus prestigieux tournois du circuit, l'US Open. À seulement 19 ans, il devient le plus jeune n°1 mondial au classement ATP de l'histoire. Symbole de détermination et de soif de vaincre, il fait partie de la nouvelle génération de champions prête à perpétuer la tradition d'excellence du tennis. Rolex tient à féliciter Carlos pour cette splendide victoire à New York.

*#Perpetual**

* Perpétuel



OYSTER PERPETUAL COSMOGRAPH DAYTONA
EN OR GRIS 18 CT



FOOTBALL Ligue 2 8^e journée

Metz 3-6 Guingamp



Alexis Réau/L'Équipe

31^e minute : Boubakar Kouyaté (tout à droite), le défenseur messin, est expulsé hier, contre Guingamp, après une violente protestation consécutive à un premier avertissement.

Metz a tout à craindre

La menace du huis clos va peser sur le club lorrain après l'interruption à la 57^e minute d'un match qui avait pourtant si bien commencé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAURENT GRANDCOLAS

METZ (MOSELLE) - Demain mercredi, le FC Metz aura beaucoup de souci à se faire lors de la réunion hebdomadaire de la commission de discipline. Il y aura les trois expulsions qui vaudront plusieurs matches de suspension mais il est à craindre que le club mosellan soit sanctionné après l'arrêt de la rencontre face à Guingamp, hier soir un peu avant l'heure de jeu (57^e). Il n'y aura pas de décision car le dossier sera mis en instruction mais on peut penser que les rapports, notamment celui du délégué du match, ne seront pas bien favorables.

Quand Pierre Gaillouste, l'arbitre de la rencontre, expulsait à juste titre le milieu Danley Jean Jacques, le troisième Messin exclu de la soirée, pour un terrible tacle sur Tristan Muyumba, un spectateur s'est précipité sur la pelouse pour en découdre avec l'arbitre. Estimant sa sécurité en danger, M. Gaillouste renvoyait tout le monde aux vestiaires. Après près de 25 minutes de réunion, la rencontre allait finalement repartir et aller à son terme. Mais dans une ambiance étrange et électrique.

Très remonté, Laszlo Bölöni pointait un seul responsable : «L'arbitre nous fait perdre le match évidemment. Il a fait son show. Le premier penalty est très discutable, le carton jaune de Kouyaté aussi. Il est déjà arbitre de Ligue 1, mais mon dieu ! Le rouge pour Oukidja, c'est le comble.»

Comment en était-on arrivé là ? Car pendant les trente pre-

mières minutes, on avait assisté à un match ouvert, emballant, un peu fou même. Après avoir ouvert le score très vite sur un but contre son camp de Vincent Manceau (2^e), les joueurs de Laszlo Bölöni avaient très bien réagi à l'égalisation de Jérémy Livolant sur penalty (8^e).

Une minute plus tard, après avoir vu la reprise d'Ibrahima Niane heurter la transversale, Ablie Jallow redonnait l'avantage aux siens de la tête avant de creuser encore l'écart avec les Guingampais sur un superbe coup franc (16^e). Le premier tournant du match arrivait à la demi-heure de jeu quand Boubakar Kouyaté, furieux d'être sanctionné, allait coller son visage à 5 cm de celui de l'arbitre (31^e). Peut-être que quelques mots de trop.

Oukidja en larmes à sa sortie

L'expulsion de défenseur central messin changeait la donne, encore plus quand Stephen Quemper réduisait la marque d'une superbe frappe en pivot dans le temps additionnel (45^e+1). Metz s'était mis dans le pétrin, on en convient, mais l'expulsion d'Alexandre Oukidja et le penalty, transformé par Courtet (45^e+7), paraissaient très discutables.

Sur un ballon en profondeur, le gardien messin sautait prendre le ballon et son pied venait heurter l'épaule de Livolant. Oukidja, en larmes à sa sortie, payait peut-être une mauvaise réputation, lui qui revenait hier soir de trois matches de suspension. «Je n'ai jamais vécu cela, avouait Stéphane Dumont, l'entraîneur breton.

Je n'ai pas à donner les bons ou mauvais points concernant l'arbitre. On a profité des circonstances du match mais on est allé chercher la victoire. Dans les intentions, l'équipe ne s'est jamais reniée.»

Évidemment, le retour des vestiaires s'est déroulé sous une tension extrême et la colère palpable venue des tribunes, d'où sont tombés plusieurs projectiles tout au long de la rencontre, ce qui n'arrangera rien pour le FC Metz demain à la discipline. Guingamp, à onze contre huit, s'est finalement imposé (6-3) sur des frappes de Louiserre (69^e), de Tchimbembe (86^e) et un coup franc de Livolant (88^e). Mais de match, il y avait un moment qu'il n'y en avait plus. **ZE**

Metz	3	3
Guingamp	3	6

Arbitre : M. Gaillouste. 11 898 spectateurs.

Metz
Buts : Manceau (2^e, csc), Jallow (9^e, 16^e).
Équipe : Oukidja - Kouao, Kouyaté, Candé, Udol (cap.) - Maziz (Is. Traoré, 34^e), H. Maïga (K. N'Doram, 77^e) - La. Gueye (Musamba, 77^e), Jallow (L. Joseph, 77^e), Jean Jacques - Niane (Ous. Ba, 45^e+6).
Entraîneur : L. Bölöni (ROU).
Cartons. - 3 avertissements : L. Bölöni (13^e), Kouyaté (31^e), Udol (60^e).
3 exclusions : Kouyaté (31^e), Oukidja (45^e+2), Jean-Jacques (56^e).

Guingamp
Buts : Livolant (8^e s.p., 88^e), Quemper (45^e+1), Courtet (45^e+7 sp), Louiserre (69^e), Tchimbembe (85^e).
Équipe : Basilio - Sivis, Manceau (Guillaume, 46^e), Lemonnier, Roux (Riou, 88^e), Quemper - Louiserre, Barthelme (Tchimbembe 83^e), Muyumba (Kiankaulua, 65^e) - Courtet, Livolant (cap.) (Gaudin, 88^e).
Entraîneur : S. Dumont.
Cartons. - 2 avertissements : Roux (51^e), Kiankaulua (65^e).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
8^e journée

	pts	J.
1 Sochaux	16	8
2 Le Havre	15	8
3 Caen	15	8
4 Bordeaux	14	8
5 Amiens	14	8
6 Guingamp	13	7
7 Valenciennes	13	8
8 Metz	11	8
9 Dijon	11	8
10 Paris FC	10	8
11 Bastia	10	8
12 Annecy	9	8
13 Grenoble	9	8
14 Nîmes	8	8
15 Saint-Étienne	7	8
16 Laval	7	8
17 Quevilly-Rouen	7	8
18 Niort	7	8
19 Pau	7	8
20 Rodez	6	7

SAMEDI

Saint-Étienne - Bordeaux	2-0
Annecy - Quevilly-Rouen	1-0
Caen - Amiens	3-1
Dijon - Sochaux	0-2
Grenoble - Paris FC	1-2
Laval - Pau	0-1
Nîmes - Bastia	0-0
Niort - Le Havre	0-1
Rodez - Valenciennes	1-1

HIER

Metz - Guingamp	3-6
-----------------	-----

prochaine journée 9^e

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

Bordeaux - Dijon	■	
Guingamp - Saint-Étienne	15h	
Amiens - Niort	■ Bastia - Metz	
Grenoble - Caen	■ Le Havre - Annecy	
Paris FC - Rodez	■ Pau - Valenciennes	
Quevilly-Rouen - Laval	■ Sochaux - Nîmes	19h

NATIONAL

5^e journée

1. Versailles, 10 pts ;
2. Orléans, 9 ; 3. Dunkerque, 9 ;
4. Cholet, 8 ; 5. Martigues, 8 ;
6. Bourg-en-Bresse, 8 ;
7. Red Star, 8 ; 8. Concarneau, 8 ;
9. Châteauroux, 8 ;
10. Avranches, 8 ; 11. Nancy, 7 ;
12. Paris 13 Atletico, 6 ;
13. Le Puy, 6 ; 14. Villefranche, 5 ;
15. Le Mans, 4 ; 16. Borgo, 4 ;
17. Saint-Brieuc, 2 ;
18. Sedan, 2.

VENDREDI 9 SEPTEMBRE

Borgo - Concarneau	2-4
Châteauroux - Bourg-en-Bresse	0-2
Cholet - Orléans	1-1
Nancy - Le Mans	2-0
Saint-Brieuc - Le Puy	0-1
Sedan - Avranches	0-1
Versailles - Dunkerque	2-0
Villefranche - Martigues	1-1

HIER

Red Star - Paris 13 Atletico	0-2
------------------------------	-----

prochaine journée 6^e

VENDREDI

Avranches - Red Star	■ Bourg-en-Bresse - Saint-Brieuc	
Dunkerque - Cholet	■ Le Mans - Paris 13 Atletico	
Le Puy - Villefranche	■ Martigues - Sedan	
Nancy - Borgo	■ Orléans - Châteauroux	19h30

LUNDI 19 SEPTEMBRE

Concarneau - Versailles	21h
-------------------------	-----

Paris-SG (F)

Hamraoui a fait venir un huissier

Mise à l'écart par son club, la joueuse a fait constater sa situation par la justice.

NATHAN GOURDOL

Comme annoncé par RMC Sport, un huissier de justice s'est rendu au centre d'entraînement du PSG féminin vendredi à Bougival (Yvelines) pour constater la mise à l'écart de Kheira Hamraoui, alors que celle-ci s'entraînait seule, avant que l'équipe ne dispute la première journée de D1 contre Soyaux (2-0) quelques heures plus tard. La joueuse n'entre plus dans les plans de la direction sportive du club et n'est plus conviée aux séances d'entraînement collectives depuis près d'un mois, et son entourage a donc décidé de porter cette situation aux yeux de la justice.

Victime d'une violente agression en novembre 2021, l'élément déclencheur de l'affaire Hamraoui, qui reste toujours non élucidée à ce jour, l'internationale française de 32 ans (39 sélections) dispose encore d'un an de contrat avec le club parisien et souhaite l'honorer. «Elle est mise de côté pour tout, depuis le retour des internationales de l'Euro. Elle s'entraîne seule, avec un préparateur physique mis à sa disposition par le PSG. L'huissier est venu voir dans quelles conditions la joueuse exerce son métier», explique un membre de son entourage.

Une nouvelle avocate

Un flou juridique existe autour de cette mise à l'écart, puisque la D1 féminine n'est pas régie par la charte du football professionnel.

RENNES

Santamaria absent plusieurs mois

Grosse tuile pour Rennes et Baptiste Santamaria (27 ans). Le plus performant des milieux rennais depuis le début de saison était sorti sur civière dimanche en début de match contre Auxerre (5-0). Sa cheville gauche s'était pliée sur un appui. S'il n'y avait pas de fracture à la vue des premiers examens passés dans la foulée, les ligaments sont touchés, comme indiqué par France Bleu Armorique hier en début de soirée. Une opération s'impose pour une convalescence de l'ordre de 4 mois. Un joker est à l'étude car Rennes se retrouve amoindri dans un secteur qu'il n'a pas renforcé au mercato. La piste Xeka (27 ans), libre après être arrivé en fin de contrat à Lille, pourrait ressurgir.

J. Ri.

FFF

La ministre des Sports souhaite parler avec Le Graët

Quatre jours après la parution d'une enquête du magazine «So Foot» visant le président de la Fédération française de football Noël Le Graët au sujet de l'envoi de SMS à caractère sexuel à des employées, la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra l'a invité hier à échanger avec elle vendredi. Outre cet article, de nombreux thèmes devraient être abordés, dont ceux des supporters, de la transition énergétique et de la prochaine Coupe du monde au Qatar. Invitée à réagir samedi au sujet de l'article de «So Foot», la ministre des Sports avait refusé de s'exprimer au micro de RMC Sport.



Pierre Lahalle/L'Équipe

PORTES OUVERTES LES 17 ET 18 SEPTEMBRE

FIAT EST...

Optimiste



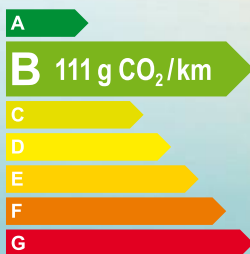
FIAT PANDA
HYBRID
& CLIMATISÉE

À PARTIR DE
1€/JOUR⁽¹⁾.

LLD 24 MOIS APRÈS UN APPORT
DE 3 000 €, RAMENÉ À 0 € SI ÉLIGIBLE
À LA PRIME À LA CONVERSION⁽²⁾.

CHEZ FIAT, L'OPTIMISME EST TOUJOURS LA SOLUTION

FIAT



(1) Exemple pour Fiat Panda MY22 City Life Hybrid 1.0 BSG 70ch S/S neuve dans la limite des stocks disponibles au tarif conseillé du 01/07/2022 en Location Longue Durée sur 24 mois et 20 000 kilomètres maximum, soit 24 loyers mensuels de 30 € TTC quel que soit le nombre de jours par mois (soit 1 € par jour pour un mois de 30 jours) après un apport de 3 000 € TTC ramené à 0 € après déduction de la prime à la conversion de 3 000 €. Offre non cumulable avec d'autres offres en cours, réservée aux particuliers et valable jusqu'au 30/09/2022 dans le réseau Fiat participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Leasys France SAS - 1 rue Victor Basch 91300 Massy - 413 360 181 RCS Évry. (2) Prime à la conversion de 3 000 € sous condition de mise au rebut d'une voiture ou d'une camionnette (PTAC < 3,5t) immatriculée avant 2011 (Diesel) ou 2006 (essence) selon décret en vigueur. Conditions d'éligibilité sur www.primealaconversion.gouv.fr. **Modèle présenté** : Fiat Panda MY22 City Life Hybrid 1.0 BSG 70ch S/S dans la limite des stocks disponibles (30 € TTC/mois quel que soit le nombre de jours par mois, soit 1 € par jour pour un mois de 30 jours, aux mêmes conditions).

Consommation cycle mixte WLTP (l/100 km) : de 4,8 à 6,9; émissions de CO₂ WLTP (g/km) : de 109 à 156.
Ouverture le dimanche 18 septembre selon autorisation préfectorale.

LEASYS

Vos Distributeurs Fiat :

02 - LAON	03 23 26 26 26	51 - REIMS	03 26 83 82 82	62 - ARRAS	03 91 20 39 82
02 - SAINT-QUENTIN	03 23 68 69 69	58 - NEVERS	03 86 71 09 10	62 - BÉTHUNE	03 21 01 38 99
02 - SOISSONS	03 23 76 35 35	59 - CAMBRAI	03 27 81 59 59	62 - BOULOGNE-SUR-MER	03 21 99 21 11
10 - TROYES	03 25 45 14 45	59 - DOUAI	03 74 02 99 10	62 - BRUAY-LA-BUISSIÈRE	03 91 80 03 03
18 - BOURGES	02 48 65 50 50	59 - DUNKERQUE	03 28 64 88 11	62 - LIÉVIN	03 21 44 99 44
27 - ÉVREUX	02 32 30 39 01	59 - ENGLOS	03 20 09 11 11	62 - SAINT-OMER	03 21 88 86 00
28 - CHARTRES	02 37 34 01 33	59 - MAUBEUGE	03 27 64 27 64	76 - DIEPPE	02 35 84 73 51
28 - DREUX	02 37 43 51 50	59 - VALENCIENNES	03 27 28 01 50	76 - LE HAVRE	02 35 26 20 60
36 - CHÂTEAUXROUX	02 54 60 60 00	59 - VILLENEUVE-D'ASCQ	03 20 79 99 50	76 - ROUEN (av. du Mont)	02 32 10 02 50
41 - BLOIS	02 54 90 90 00	60 - BEAUVAIS	03 44 02 84 00	76 - ROUEN (BARENTIN)	02 35 91 96 48
45 - MONTARGIS	02 38 99 09 90	60 - COMPIÈGNE	03 44 30 12 80	76 - YVETOT	02 23 76 74 75
45 - ORLÉANS	02 38 22 74 74	60 - CREIL	03 44 56 66 66	80 - AMIENS	03 65 80 17 10
51 - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE	03 26 65 32 15	61 - ALENÇON (CERISÉ)	02 33 29 07 80	89 - JOIGNY	03 86 80 00 00

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

US OPEN Grand Chelem dur

Caroline Garcia, toute joyeuse, hier, sur la terrasse de « L'Équipe » et toujours souriante lors de l'entretien avec nos journalistes (à dr.).

**ROMAIN LEFEBVRE
et JULIEN REBOULLET**

Au lendemain de sa défaite en demi-finales de l'US Open jeudi contre Ons Jabeur (6-1, 6-3), au terme d'un fol été riche de trois titres (Bad Hombourg, Varsovie et Cincinnati), Caroline Garcia s'est accordée une journée de RTT à New York avant de s'envoler pour Paris où elle a atterri dimanche matin. De passage à *L'Équipe* hier, la nouvelle 10^e joueuse mondiale a posé ses valises dans le hall de nos locaux pour rejoindre les salons du 8^e étage où l'attendait « un petit déjeuner à la française », salivait-elle en commandant un thé. Elle a ensuite reboiné le film des semaines passées, de la souffrance liée à sa blessure au pied, au plaisir de découvrir l'engouement suscité par des performances qui lui donnent plein d'espoir pour l'avenir.

L'ÉTÉ AMÉRICAIN**« Tu ne vois que la défaite »**

« J'ai encore besoin de quelques jours et de me retrouver un peu plus tranquille dans mes routines habituelles. L'enchaînement a été assez rapide et peu importe le nombre de matches que tu as gagnés, une fois que tu perds, on ne va pas dire que tout s'effondre, mais la défaite est toujours douloureuse. Tu vois ton match, ce que tu as mal fait, ce que tu aurais pu mieux gérer, tu te dis "oui j'ai fait demies, mais il me restait deux matches à gagner, quatre jours à gérer". Tu te dis que t'étais encore loin du bout... En Grand Chelem, encore plus. En demi-finales, c'est horrible parce que tu commences à te rapprocher de la fin, tu as fait une bonne partie du chemin, mais le plus dur reste à faire. À chaud, les trois titres (Bad Hombourg, Varsovie et Cincinnati), ça n'existe plus, en fait. Mais après avoir discuté avec mon équipe, on a vu tout le positif des dernières semaines, toutes les options que j'avais encore pour progresser, donc ça donne beaucoup d'espoir. Mais tu te dis aussi que gagner un Grand Chelem, c'est quelque chose d'assez exceptionnel. »

LE RETOUR DANS LE TOP 10**« Je ne l'imaginais pas si tôt »**

« Plus que le retour dans le top 10, c'est l'enchaînement des tournois, des matches de haut niveau et des victoires contre plusieurs tops 10, alors que j'avais déjà du ►►

Garcia: « C'est vrai que, là, il s'est passé un truc »

Demi-finaliste de l'US Open, de retour dans le top 10, avec le Masters en ligne de mire, la Lyonnaise de 28 ans, qui marchait avec des béquilles au mois de mars, apprécie d'avoir retrouvé les moyens physiques pour pratiquer le tennis offensif qui lui ressemble.

US OPEN

Grand Chelem dur

► mal à battre des filles dans les 20, qui me procure la meilleure sensation. Je produisais un niveau de tennis tout en maîtrise, ce qui donne plein de place pour continuer à progresser. Ce n'est pas comme si j'avais eu énormément de réussite, en sortant des choses incroyables de la raquette. Du coup ça permet de garder les pieds sur terre et de se dire qu'il reste encore plein de chemin à faire. Revenir dans le top 10 c'était l'objectif, mais je ne l'envisageais pas si tôt. Quand j'étais retombée 75^e, il y a trois mois, je commençais à me faire du souci (*rires*). Je me disais : "Punaise, bientôt je ne vais plus rentrer dans les tournois, c'est la galère". Jouer les qualifs, c'est pas drôle... Maintenant je ne me pose plus trop la question des tournois où je vais pouvoir rentrer. Je suis revenue dans les dix, sans m'en préoccuper et c'est comme ça que j'ai envie de continuer à voir les choses. Parce que pour moi, le tennis, c'est ce qui se passe sur le court. »

LA BLESSURE

« C'est vivre avec la douleur qui t'épuise »

« Si je me pose à une table et que je refais le film de tout ce qui s'est passé, semaine après semaine, le niveau de jeu, les matches, après mon abandon à Miami, en mars, je n'aurais jamais pu y croire. Impossible. On avait une problématique au pied qui durait depuis des mois voire des années. Une déchirure de l'aponévrose. La mienne s'est abîmée au fur et à mesure. On a essayé de traiter mais on ne trouvait pas les solutions, alors qu'on n'était pas restés à attendre sans rien faire. À Miami, j'étais arrivée à un point où ça faisait des mois que j'avais hyper mal au pied. On s'est dit : "On revient quand je peux à nouveau m'entraîner, jouer sans douleur ou avec un minimum acceptable." On avait des délais approximatifs, qui peuvent aller du simple au double en fonction de la personne que tu consultes. Tu prends donc semaine après semaine. Il y a d'abord eu dix jours de béquilles. On est retourné à la gym assez rapidement pour faire ce qu'on pouvait. Ça m'occupait et me faisait du bien. On y passait deux heures, puis une heure et demie sur la table, pour des exercices spécifiques. Tu t'occupes comme ça en te disant qu'à un moment donné ça va aller mieux. Après, quand tu reviens sur le court, t'as toujours mal, ça ne va pas, mais l'équipe a été super positive, hyper soudée. Tout le monde a su dans quelle direction aller. Mais j'ai énormément douté. Au début, t'es contente de faire 20 minutes de panier mais après ça te saoule un peu

(*rires*). Il a fallu se reconstruire petit à petit. Chaque fois que je rentrais sur le court, je commençais à sautiller, j'avais encore mal. Je n'arrivais plus à l'accepter. Au bout de dix minutes, je me mettais à pleurer. Je ne pouvais plus encaisser cette souffrance permanente. Le pire, c'est la douleur. C'est vivre avec qui t'épuise. Tu te dis que tu ne vas pas y arriver, ce qui n'était pas flagrant de l'extérieur car j'arrivais à faire des matches, comme à Lyon, où je suis allée en demies (*début mars*). Je n'arrivais pas à mettre des mots sur ce que je ressentais. Mes proches ont vu ma détresse et c'est là qu'on a décidé de me soigner pour revenir quand je serais capable de faire quelque chose. »

LE TITRE EN DOUBLE À ROLAND-GARROS

« Une vague d'énergie positive »

« Quand j'arrive à Roland, je n'ai fait que trois jours de points, c'est un peu léger quoi... C'était un tournoi de reprise, pour voir où on en était. Faire des vrais matches en simple et en double. Le double tous les deux jours, avec un entraînement entre chaque match, ça nous a apporté à moi et à l'équipe cette petite légèreté, cette joie que procure chaque victoire, en simple ou en double, peu importe. Cette envie d'aller à l'entraînement pour améliorer des choses. Ça avachement allégé mes journées. Tu te dis que c'est ça qui te fait vibrer, c'est pour ça que tu t'entraînes. Petit à petit, en te concentrant jour après jour, en restant dans le présent, tu te retrouves en finale le dimanche. Je ne peux pas parler pour Kristina (*Mladenovic, sa partenaire*) mais moi j'étais un peu surprise de me retrouver là. Après, tu te dis c'est une finale de Grand Chelem, je peux gagner mon deuxième titre (*après celui de 2016*) à la maison. Ça a apporté toute une vague d'énergie positive, d'émotion. Quand t'es blessée, forcément t'as des doutes, tu te dis que peut-être tu n'arriveras plus jamais à revenir. Mais en fait c'est ce que j'aime plus que tout, ce que je veux faire. Avec la motivation de se dire "Vas-y, continue à souffrir, ça vaut le coup." »

L'IDENTITÉ DE JEU

« Mon père n'a pas eu le respect qu'il méritait »

« C'a pris du temps d'être totalement sûre de moi sur le jeu à jouer, mais en fait, naturellement, quand j'étais dans des périodes difficiles, c'est toujours vers ça



Pierre Lahalle/L'Équipe

EN BREF

CAROLINE GARCIA

28 ans.
1,77 m.
N° 10 mondiale.

2018 : en septembre, elle est n° 4 mondiale, le meilleur classement de sa carrière.
2022 : l'année du renouveau. Alors qu'elle n'avait plus remporté de tournoi depuis juin 2019, elle s'impose à Bad Hombourg, Varsovie et surtout Cincinnati, son 10^e titre en simple. Puis elle s'offre, à l'US Open, la première demi-finale de Grand Chelem de sa carrière.

CLASSEMENT WTA (au 12 septembre)

1. Swiatek (POL), 10365 ;
2. (+3) Jabeur (TUN), 5090 ;
3. (-1) Kontaveit (EST), 4300 ;
4. Badosa (ESP), 3980 ;
5. (+3) Pegula (USA), 3501 ;
6. (-3) Sakkari (GRE), 3480 ;
7. (-1) Sabalenka (BLR), 3470 ;
8. (+4) Gauff (USA), 3047 ;
9. (-2) Halep (ROU), 3025 ;
10. (+7) Garcia, 2930 ; ...

que je revenais, et c'est toujours comme ça que j'arrivais à ressortir de l'ombre. La conviction de mon père pour mon style de jeu, elle était tellement forte qu'elle m'a convaincue, moi. Et après, bah tu te rends compte aussi qu'il y a d'autres choses que tu ne sais pas faire. Tu as beau t'entraîner à faire du droite-gauche, à trouver des trajectoires bombées, ton naturel revient au galop. Il m'arrivait de sortir épuisée de certaines séances axées sur la couverture de terrain, j'avais l'impression d'avoir fait un super entraînement, mais après, en match, je ne sentais rien, je ne savais plus rien faire et je me déplaçais horriblement mal. C'était flagrant que ça ne marchait pas et que mon chemin était ailleurs. En début d'année, en Australie, je me souviens qu'un jour Paul-Henri Mathieu (*responsable du haut niveau à la FFT*) est venu assister à un entraînement et Bertrand (*Perret, son entraîneur depuis la fin d'année dernière*), qui le connaît très bien (*il a formé "PHM" au tennis, enfant*), l'a prévenu : "Prépare-toi, tu vas voir, c'est différent de l'année dernière." C'est sûr, il m'avait fait m'entraîner encore plus à l'intérieur du terrain et je retournais positionnée deux mètres dedans. C'était important que quelqu'un de l'extérieur ait priorisé ce style de jeu offensif pour me rendre meilleure. Et c'est le style avec lequel je joue le mieux et prends le plus de plaisir. En tant que personne et en tant que joueuse, j'ai énormément appris des dernières années qui ont été difficiles. Je suis plus mature pour accepter mon style de jeu. C'est comme ça que j'aime que le tennis soit pratiqué. Je prends beaucoup plus de plaisir à regarder un attaquant que quelqu'un qui joue super bien au tennis mais différemment. Et c'est surtout comme ça que je m'amuse. J'aime aller vers l'avant, poser mes volées et, en jouant

comme ça, je suis contente d'aller à l'entraînement. Toutes les critiques encaissées sur ce fameux style m'ont fait énormément douter, m'ont poussée à me remettre en question. Et il y a aussi les critiques sur mon père, par rapport à ses capacités d'entraîneur, qui auraient d'ailleurs dû être "amadouées" par ce qui s'était passé fin 2017. Il n'a pas eu le respect qu'il méritait. Franchement, prendre une fille de 11 ans et l'amener 4^e mondiale, je ne connais pas beaucoup d'entraîneurs qui l'ont fait. Et aujourd'hui, l'histoire se répète. Bertrand et Laura (*qui a la double casquette de kiné et préparatrice physique*) partagent les valeurs de toutes ces années. Et ça continue à évoluer, grâce au partage. »

LES ATTENTES

« Un engouement démesuré par rapport à la performance »

« J'ai été surprise, positivement, par l'engouement autour de mes résultats. Au final, je n'ai pas gagné le titre, demies c'est super, mais j'ai eu des victoires qui sont passées plus inaperçues. Sauf que le contexte n'était pas du tout le même. Kristina était 12^e mondiale, chez les garçons on avait l'habitude qu'il y ait un top 10, alors que ces derniers temps, dans le tennis français, on est tous un peu plus bas. C'est vrai que, là, il s'est passé un truc. Est-ce que le fait d'être un peu esseulée met plus de pression, je n'en sais rien. Moi j'essaye de jouer au tennis du mieux possible, avec mon style, ma personnalité. Il y a des gens qui accrochent, d'autres non. Évidemment, plus ils sont nombreux, plus c'est du bonus. Quand tu commences à te poser, que tu te rends compte que tu n'as pas répondu aux trois quarts de tes messages, tu vois qu'il y a eu un engouement qui paraît presque, pas excessif, mais démesuré par rapport à la performance. C'est comme ça que je le perçois. Après, je ne me plains pas, je suis super contente, n'allez pas croire le contraire (*rires*). Si les gens peuvent prendre du plaisir à regarder du tennis, si ça peut leur changer les idées... Moi qui aime tant le sport, ça me fait plaisir de voir gagner mes équipes favorites, ou d'autres athlètes que je connais réussir, être heureux à la fin, ça me donne des frissons. » **E**



Jerry Lay/USA today sports /presse Sports

À Lyon, un bébé à faire grandir

L'Open 6^e Sens Métropole Lyon a vécu sa troisième édition cette année. Organisé la première semaine de mars au Palais des Sports de Gerland, il avait été lancé juste avant le premier confinement de 2020, à l'initiative de Caroline Garcia elle-même. « L'idée de départ, c'était de redonner au tennis ce qu'il m'a apporté, explique l'ambassadrice de ce tournoi WTA 250. En France, c'est un énorme sport, mais on n'a pas tant de tournois féminins que ça par rapport aux garçons. Mon objectif d'après carrière a toujours été de monter un tournoi. Mais parfois il y a des opportunités qui se présentent dans la vie et il

faut les saisir. » Une date étant à vendre, la Lyonnaise s'est associée avec un investisseur pour sortir l'équivalent « d'un bon prize money » de son compte en banque afin de l'acheter avec un objectif clairement affiché : « Le pérenniser, l'ancrer comme un événement sportif important à Lyon, une ville de sport mais avec beaucoup de concurrence comme le foot et le rugby. Peut-être que cet élan new-yorkais va nous donner un petit coup de boost pour le faire grandir ! » Une certitude, le tableau 2023 comptera à coup sûr une joueuse du top 10 puisque Garcia a très peu de points à défendre d'ici là. **R.L.**

À l'US Open, le parcours de Caroline Garcia fut sans failles, jusqu'aux demi-finales, où elle s'inclina séchement devant la Tunisienne Ons Jabeur. (6-1, 6-3).

6

Carlos Alcaraz ne compte « que » six titres alors qu'il devient numéro 1 mondial.

Seulement deux de ses 27 prédécesseurs en comptaient moins : Jim Courier, en 1992, et Carlos Moya, en 1999 (5).

12

Carlos Alcaraz n'a battu « que » douze joueurs du top 10 avant de devenir numéro 1 mondial.

Un seul de ses 27 prédécesseurs en avait battu moins : Andy Roddick, en 2003 (6).

8

L'US Open 2022 n'était que le 8^e tableau final de Grand Chelem auquel Carlos Alcaraz prenait part.

Depuis 25 ans, un seul joueur a fait plus vite : Rafael Nadal, à Roland-Garros en 2005 (6).



Julian Finney/Getty Images/AFP

L'ENFANT ROI

À 19 ans et 4 mois, l'Espagnol Carlos Alcaraz a gagné son premier Grand Chelem en dominant Casper Ruud en finale. Il devient le plus jeune numéro 1 de l'histoire, à l'ascension vertigineuse, au jeu implacable, au futur radieux.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAVID LORiot

NEW YORK (USA) – L'histoire se fiche bien d'annoter dans la marge que cette finale ne fut pas la plus transcendante de l'année. Avant-hier, sous un ciel gris percé par une pluie fine, Carlos Alcaraz a abattu les murs, devenant le premier joueur de moins de 20 ans numéro 1 mondial. Entre deux jeunes hommes de 19 et 23 ans (lui et

Casper Ruud), lancés dans la plus incroyable quête de leurs toutes jeunes carrières – un premier Grand Chelem doublé du trône ! –, ce dernier acte n'a pas toujours tutoyé les sommets. Mais le rendez-vous était tel, immense, qu'il faisait forcément des nœuds dans le ventre et deux, trois accrocs au jeu.

Il fallait juste pouvoir s'extirper du contexte, passer une épaule, une tête. Et Carlos Alcaraz, avec cette grinta caractéristi-

Carlos Alcaraz a battu dimanche en finale le Norvégien Casper Ruud en quatre sets et 3 h 20'.

que, ce désir insatiable de tout croquer, a su s'enhardir un peu plus que Ruud, venant notamment chercher au filet (34/45, soit 75% de réussite à la volée), les feux d'une gloire naissante qu'il veut maintenant étirer le plus longtemps possible dans le temps.

Le sourire toujours présent d'un loupveteau ravi

Hier, dans le lobby de l'Intercontinental de Times Square, la vie du Murcien avait tout d'un coup changé. Suivi aux mollets par une meute de vidéastes et photographes, le même déambulait pourtant dans le hall avec cet air de loupveteau ravi, ce sourire vissé qui ne l'a pas quitté de toute la quinzaine new-yorkaise. Heureux « Carlitos ». En pleine conscience de ce qu'il venait d'accomplir et de ce que cela va désormais impliquer d'attentes, d'obligations, de pression. Mais toujours léger devant l'immensité. Plus affamé encore. Car son sacre a posé à New York les bases futures d'un tennis mondial qu'il est déterminé à gouverner.

Il y a deux ans et demi, il était un ado rêveur de 16 ans, 490^e mondial, qui ouvrait l'année 2020 sur le circuit ITF. Avant-hier, l'enfant d'El Palmar, en banlieue de Murcie, s'est adjugé le premier Grand Chelem de sa carrière. Il est devenu le plus jeune numéro 1 mondial de l'histoire, à 19 ans et 4 mois, supplantant l'Australien Lleyton Hewitt (20 ans et 9 mois) de la première marche de ce podium des rois précoces.

Cela paraît insensé, irréel. Et pourtant presque naturel. Car cette ascension, qu'Alcaraz visait en réalité depuis son titre à Miami au printemps, est orchestrée, maîtrisée par un staff sportif et médical dédié au développement du prodige murcien depuis plus de trois ans, sous la gouvernance et l'œil visionnaire du coach et patron d'Equelite Sport Academy, l'ex-numéro 1 mondial Juan Carlos Ferrero.

« Je ne suis pas surpris, raconte ce dernier. Bien sûr, cela va vite. Mais je suis presque sûr que si ça n'était pas arrivé cette année, cela aurait été l'année prochaine. Quand il est arrivé à 15 ans à l'Academy, il était fin comme un spaghetti, pas de muscles dans le

US OPEN

Grand Chelem dur



►► *dos ni les jambes. Mais j'ai tout de suite vu des choses différentes par rapport à d'autres garçons de son âge. Carlos est né pour jouer ce genre de matches, ce genre de tournois.»*

L'US Open son terrain de jeu, Wimbledon son défi

New York adule les super-héros. Que la fabuleuse aventure de Carlos Alcaraz y démarre est dans l'ordre des choses, finale-

ment. Derrière cette quinzaine extatique qui le propulse tout en haut, les augures sont déjà très bons et laissent penser que la folle histoire du surdoué espagnol pourrait être longue. Cela fait un paquet de mois déjà que l'on sait qu'Alcaraz a de multiples atouts dans son jeu, un tennis ultra-complet, un corps et une tronche pour durer. Techniquement d'abord, il semble capable de gagner partout. Sur terre et sur

dur, il n'y a plus de doutes désormais. Les six titres qu'il a déjà remportés le sont sur ces deux surfaces (4 sur terre, 2 sur dur). L'US Open, tant par l'atmosphère que l'écho fait à son jeu construit et agressif, apparaît déjà comme son terrain de jeu favori.

Pour s'exprimer pleinement sur gazon, une surface qu'il découvre seulement mais qu'il dit adorer, il devra bonifier son service, et plus précisément ses deux balles de service pour relever le défi de Wimbledon. Sa deuxième balle demeure en effet perfectible et attaquable en retour. En quarts de finale puis en demi-finales, Jannik Sinner puis Frances Tiafoe l'ont parfois bousculé dès le deuxième coup de raquette. «*Je pense qu'il est à 60% de ce que peut être son jeu. Il peut améliorer beaucoup de choses. Le service, le revers, la constance, les quelques trous de concentration qu'il peut avoir encore parfois dans un match*», résume, pêle-mêle, Ferrero.

Contre Sinner en quarts, sans doute le match fondateur

Devenu le plus jeune joueur titré en Grand Chelem depuis son idole, Rafael Nadal, à Roland-Garros en 2005, Carlos Alcaraz sait qu'il n'est qu'au début. Toute la semaine, le garçon n'a cessé de répéter son plaisir d'être là, un plaisir qu'il avait un peu perdu à Montréal et Cincinnati et qu'il a retrouvé sous les feux de la rampe new-yorkaise. «*Il était un peu plus préoccupé par les chiffres, l'enchaînement des tournois, que par le jeu*», se souvient Ferrero.

À New York, Alcaraz a fait jaillir la flamme. L'originelle. Celle qui étincelle à chacun de ses coups, assénés dans un engagement maximal. Sur ce plan, son quart de finale face à Jannik Sinner constituera peut-être un moment fondateur. Outre la nuit magique, la balle de match sauvée, le match conclu et gagné à 2h50 du matin dans un stade en transe, cette soirée spéciale partagée avec le jeune talent italien l'a fait basculer dans le grand monde. À faire des high five au cœur de la nuit, à voir la foule s'embraser pour lui, Alcaraz a sans doute compris ce qu'il représentait dorénavant dans le tennis mondial.

Au-delà de ses qualités d'adaptabilité et de son immense éventail technique, au-delà de son physique presque incassable, capable d'enchaîner 13h30 de jeu en trois matches finis à la nuit et de jouer par-dessus une finale victorieuse, l'Espagnol est déjà doté d'un mental en titane, à 19 ans seulement. Dans les moments de creux, Alcaraz ne s'affaisse pas. «*Il reste debout, il essaye encore, il ne se cache pas dans les moments importants. C'est ce qu'il y a de plus dur en tennis, notamment quand on joue sa première finale en Grand Chelem*», convient Ferrero. Admiratif forcément. Mais pas étonné de voir son Carlitos déjà proclamé roi. **FE**

Le plus jeune des numéros 1

En gagnant l'US Open dimanche, Carlos Alcaraz est devenu, à 19 ans, 4 mois et 6 jours, le plus jeune joueur numéro 1 mondial de l'histoire du tennis.

1 Carlos Alcaraz (ESP)
19 ans et 129 jours, en 2022

2 Lleyton Hewitt (AUS)
20 ans et 268 jours, en 2001

3 Marat Safin (RUS)
20 ans et 298 jours, en 2000

4 John McEnroe (USA)
21 ans et 16 jours, en 1980

5 Andy Roddick (USA)
21 ans et 65 jours, en 2003

6 Björn Borg (SUE)
21 ans et 78 jours, en 1977

7 Jim Courier (USA)
21 ans et 177 jours, en 1992

8 Pete Sampras (USA)
21 ans et 243 jours, en 1993

9 Jimmy Connors (USA)
21 ans et 330 jours, en 1974

10 Rafael Nadal (ESP)
22 ans et 76 jours, en 2008

L'ŒIL DE



MATS WILANDER

La seule certitude, c'est son imprévisibilité permanente

Carlos Alcaraz me fait penser à la fois à Roger Federer, à Rafael Nadal et à Novak Djokovic, ce qui ne signifie évidemment pas qu'il va gagner vingt titres du Grand Chelem. Il tient de Rafa la passion et l'amour de la compétition. Il tient son côté artistique de Roger, les amorties, le service-volée, etc. Et il tient de Novak sa souplesse et sa qualité de déplacement. Je ne suis pas sûr qu'il se déplace mieux que Novak, mais il est plus rapide. Sa passion est malgré tout différente de celle de Rafa : il se bat avec le sourire. On n'avait jamais vu ça ! Peut-être Gustavo Kuerten, à la fin des années 1990... Alcaraz tente plus d'amorties qu'aucun grand joueur. Il est le produit d'un sport qui appartient à Roger, Rafa et Novak. Je pensais que Stefanos Tsitsipas pouvait être ce produit. Carlos Alcaraz a amené ça encore plus loin. Son identité de jeu n'est pas encore totalement limpide. La seule certitude aujourd'hui avec lui, c'est son imprévisibilité permanente. Ça fonctionne dans certaines situations, mais ça peut aussi te rendre facile à jouer pour l'adversaire, qui doit simplement attendre que tu déconnes. Bon, ça ne lui arrive pas souvent, mais il va progresser pour que ça n'arrive plus.

Il est bien plus créatif que les autres jeunes joueurs actuels

Federer était pareil, il essayait trop de choses. Il a appris à mieux utiliser sa qualité de main et il est devenu l'un des joueurs les plus malins qu'on ait jamais vus. Carlos n'est pas Roger, mais il est bien plus créatif que les autres jeunes joueurs actuels. C'est là-dessus que Jannik Sinner, Casper Ruud and co ont du retard. En plus, il veut contrôler son destin, c'est une force énorme. Il n'a pas peur de rater. Même quand il rate, il envoie un message : "Si tu me donnes une balle courte sur mon coup droit, tu ne toucheras plus la balle sur ce point, c'est fini." Aucun joueur n'aime affronter quelqu'un qui contrôle autant l'issue des points. Ça oblige à prendre plus de risques. C'est une force que très peu de joueurs possèdent. Il est tellement mature. Il fait des choses que les autres font après dix ans sur le circuit. »

class. ATP	tête de série	1/16	1/8	1/4	1/2	1/2	1/4	1/8	1/16	tête de série	class. ATP
1	1	MEDVEDEV (RUS)	MEDVEDEV (RUS)	KYRGIOS (AUS)	KYRGIOS (AUS)	ALCARAZ (ESP)	ALCARAZ (ESP)	ALCARAZ (ESP)	ALCARAZ (ESP)	ALCARAZ (ESP)	51
178	q.	Wu Yibing (CHN)	6-4, 6-2, 6-2	KYRGIOS (AUS)	7-6 (11), 3-6, 6-3, 6-2	ALCARAZ (ESP)	6-4, 2-6, 7-6 (1), 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-1, 5-7, 6-2, 4-6, 6-3	ALCARAZ (ESP)	26
26	23	KYRGIOS (AUS)	6-4, 6-2, 6-3	WOLF (USA)	6-4, 6-2, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	3-6, 6-4, 6-1, 6-2	MUSETTI (ITA)	69
87	w.c.	Wolf (USA)	6-4, 6-2, 6-3	CARREÑO BUSTA (ESP)	6-1, 6-1, 3-6, 7-6 (5)	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	7-6 (11), 6-7 (3), 6-2, 7-5	Nakashima (USA)	11
14	12	CARREÑO BUSTA (ESP)	6-1, 6-1, 3-6, 7-6 (5)	DE MINAUR (AUS)	6-1, 6-1, 3-6, 7-6 (5)	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 3-6, 6-4, 4-6, 6-3	SINNER (ITA)	13
20	18	DE MINAUR (AUS)	6-1, 6-1, 3-6, 7-6 (5)	KHACHANOV (RUS)	4-6, 6-3, 6-1, 4-6, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 2-6, 6-7 (3), 6-4, 7-6 (7)	CILIC (CRO)	15
31	27	KHACHANOV (RUS)	4-6, 6-3, 6-1, 4-6, 6-3	DRAPER (GBR)	6-3, 4-6, 6-5, abandon	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-3, 6-3	EVANS (GBR)	20
55		Draper (GBR)	6-3, 4-6, 6-5, abandon	GALAN (COL)	Davidovich Fokina, 6-2	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-3, 6-3	BROOKSBY (USA)	43
94	q.	Galan (COL)	Davidovich Fokina, 6-2	DAVIDOVICH FOKINA (ESP)	6-4, 5-7, 6-4, 6-4	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 3-6, 6-4, 4-6, 6-3	ALCARAZ (ESP)	3
39		Davidovich Fokina (ESP)	6-4, 5-7, 6-4, 6-4	BERRETTINI (ITA)	3-6, 7-6 (2), 6-3, 4-6	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 3-6, 6-4, 4-6, 6-3	NORRIE (GBR)	7
49		Murray (GBR)	3-6, 7-6 (2), 6-3, 4-6	BERRETTINI (ITA)	6-2	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 2-6, 6-7 (3), 6-4, 7-6 (7)	RUNE (DAN)	28
15	13	BERRETTINI (ITA)	6-4, 6-4, 6-7 (1), 6-3	RUUD (NOR)	6-1, 6-2, 6-7 (4), 6-2	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 4-6, 6-4, 6-3	SHAPOVALOV (CAN)	19
66		Cachin (ARG)	Moutet, 6-3, 4-6, 6-2, 7-5	RUUD (NOR)	6-1, 6-2, 6-7 (4), 6-2	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 2-6, 6-7 (3), 6-4, 7-6 (7)	RUBLEV (RUS)	9
112	L.L.	Moutet (ARG)	6-3, 4-6, 6-2, 7-5	RUUD (NOR)	6-1, 6-2, 6-7 (4), 6-2	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 4-6, 6-4, 6-3	RUBLEV (RUS)	11
33	29	PAUL (USA)	7-6 (3), 6-7 (5), 7-6 (2), 5-7, 6-0	RUUD (NOR)	6-1, 6-2, 6-7 (4), 6-2	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 4-6, 6-4, 6-3	SCHWARTZMAN (ARG)	14
7	5	RUUD (NOR)	7-6 (3), 6-7 (5), 7-6 (2), 5-7, 6-0	RUUD (NOR)	6-1, 6-2, 6-7 (4), 6-2	ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-4, 4-6, 6-4, 6-3	TIAFOE (USA)	22
						ALCARAZ (ESP)	6-3, 6-7 (7), 6-7 (0), 7-5, 6-3	ALCARAZ (ESP)	6-0, 6-1, 7-5	Gasquet (ESP)	91

HOMMES

En capitales, les têtes de série ; w.c. : wild-card ; q. : qualifié ; L.L. : lucky-loser.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2022	Alcaraz (ESP)
2021	Medvedev (RUS)
2020	Thiem (AUT)
2019	Nadal (ESP)
2018	Djokovic (SER)
2017	Nadal
2016	Wawrinka (SUI)
2015	Djokovic
2014	Čiĉić (CRO)
2013	Nadal

US OPEN Grand Chelem dur

Alcaraz: «J'espère que beaucoup vont suivre»

Au lendemain de sa prise de pouvoir à New York, l'Espagnol avait encore du mal à réaliser. Porté par son amour du jeu, le nouveau numéro 1 mondial ne veut pas que l'histoire s'arrête là.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAVID LORIOT

NEW YORK (USA) – C'est dans une suite monumentale de l'hôtel Intercontinental, sur Times Square, avec une vue imprenable sur Manhattan, que Carlos Alcaraz s'est posé près de vingt minutes pour raconter un peu de sa nouvelle vie dans la peau du champion de l'US Open et tout nouveau numéro 1 mondial. Avec des mots simples, sans jamais se départir de son sourire candide ni sembler effrayé par ce qui l'attend, le jeune Espagnol

(19 ans), qui rejoindra cette semaine ses partenaires de sélection, à Valence pour participer à la Coupe Davis, veut rester le même et ne pas se fixer de limites. Son histoire ne fait que commencer.

«Quel a été votre premier sentiment, en vous réveillant en vainqueur de Grand Chelem et numéro 1 mondial ?»

Je crois que j'ai eu un réveil normal parce que je ne pouvais pas vraiment croire que j'avais réalisé cela. Honnêtement, je ne peux pas croire que je suis

numéro 1 mondial, que j'ai un trophée du Grand Chelem posé près de moi. Quand je me suis réveillé, je n'y croyais pas. **Comment avez-vous célébré cela dimanche soir ?** On est allés dîner tous ensemble, avec mon équipe, ma famille, mes amis, dans un restaurant tenu par un ami ici à New York. On est simplement restés dans le restaurant, on a mis un peu de musique, on a passé un bon

Carlos Alcaraz a gagné dimanche contre Casper Ruud son cinquième tournoi cette saison. Le plus beau.

moment. On n'a pas prolongé trop tard, jusqu'à 1 heure du matin environ.

C'est une célébration très sage pour une accession au premier rang mondial !

Je suis vraiment fatigué là. Cela a été des jours très compliqués depuis le quart de finale contre Jannik (Sinner, victoire 6-3, 6-7 [7], 6-7 [0], 7-5, 6-3). Le jour d'après ce match notamment a été très dur et, honnêtement, je ne sais pas comment j'ai pu jouer à haut niveau, avec une telle intensité, après ce quart de finale.

Je dirais que l'US Open est celui qui me correspond le mieux. Pas simplement par rapport à mon jeu, mais aussi par rapport à ce que le public américain exprime. J'ai l'impression que mon jeu est très similaire et colle bien au style de tennis qu'ils ont envie de voir. Le gazon, Wimbledon, est probablement celui qui sera le plus compliqué à atteindre pour moi, même si j'adore jouer sur herbe. Mais je n'y ai joué que deux ou trois fois. Quand j'étais petit, j'avais l'impression que Wimbledon était le Majeur le plus cool à jouer.

On a l'impression que votre quart de finale face à Sinner peut être un point fondateur pour le futur du tennis mondial. Quels sentiments vous a laissés ce match ?

Je dirais que c'est le plus haut niveau de tennis que j'aie jamais atteint dans un match. C'était incroyable. Je peux gagner en trois sets, il peut gagner en quatre. Ce quart de finale a été un moment clé dans ce tournoi. Quand j'ai gagné ce match, je me suis dit que j'avais l'opportunité, la possibilité d'aller en finale et que j'étais peut-être capable, maintenant, de gagner un Grand Chelem. Dans mon cheminement, ça a été un moment important pour moi.

Quel va être le plus difficile pour vous désormais ?

Je ne sais pas vraiment. Je n'ai jamais joué encore dans la peau du numéro 1 mondial. Je ne sais pas quelle pression je vais ressentir, si ce sera lourd ou simple à gérer. Mais je ne veux rien changer à la façon dont j'ai joué ce tournoi et dont je joue au tennis depuis tout petit. Avec le sourire et du plaisir sur le court. Je vais essayer de garder ça et évacuer la pression. Certains joueurs ont l'air de ne pas aimer jouer au tennis, de ne pas prendre du plaisir sur le court. C'est quelque chose que je ne veux pas. Je veux qu'on voie le même enfant que celui qui jouait quand j'avais 10 ans. » **E**



Angela Weiss/AFP

REGARDEZ LE TOUR DU LUXEMBOURG SUR LA CHAÎNE L'ÉQUIPE

AUJOURD'HUI À 15H00 ÉTAPE 1

DEMAIN À 14H00 ÉTAPE 2

JEUDI À 14H00 ÉTAPE 3

VENDREDI À 14H00 ÉTAPE 4

SAMEDI À 13H00 ÉTAPE 5

en clair et en intégralité sur la chaîne L'Équipe et L'Équipe live disponible sur le site et l'application

la chaîne **L'ÉQUIPE**

photo L'Équipe

EN BREF

CARLOS ALCARAZ (ESP)

19 ans.
1,83 m.
Pro depuis 2018.
Droitier.
Numéro 1 mondial.

Palmarès 6 titres en simple : Umag en 2021, Rio, Barcelone, Masters 1000 de Miami et de Madrid, et US Open en 2022.

Classement ATP

- (+3) Alcaraz (ESP), 6740 ;
- (+5) Ruud (NOR), 5850 ;
- Nadal (ESP), 5810 ;
- (-3) Medvedev (RUS), 5065 ;
- (-3) A. Zverev (ALL), 5040 ;
- (-1) Tsitsipas (GRE), 4810 ;
- (-1) Djokovic (SER), 3570 ;
- (+1) Norrie (GBR), 3550 ;
- (+2) Rublev (RUS), 3390 ;
- Hurkacz (POL), 3355 ; ...
- (-8) Monfils, 1345 ;
- (-2) Mannarino, 956 ;
- (-3) Bonzi, 851 ;
- (-1) Rinderknech, 805 ;
- (-1) Lestienne, 677 ;
- (+12) Gasquet, 663 ;
- (-6) Halys, 642 ;
- (+28) Moutet, 635 ;
- (-13) Gaston, 634 ;
- (+24) H. Grenier, 564...

“Je veux qu'on voie le même enfant que celui qui jouait quand j'avais 10 ans”

Il y a toujours un moment dans une vie d'enfant où on veut devenir astronaute, pompier, cow-boy, etc. Avez-vous toujours voulu être joueur de tennis ?

Oui. Depuis le premier jour ! J'adore jouer au tennis. Depuis ma première raquette, ce désir-là ne m'a jamais quitté.

Ya-t-il un moment particulier dans votre jeune carrière où vous avez senti que vous étiez capable d'atteindre ces rêves d'enfant ?

Quand j'avais 14, 15 ans, je n'étais pas certain de les atteindre, mais j'ai voulu tout mettre en œuvre pour y arriver, pour mettre le tennis à la première place dans ma vie. Et puis cette saison, après mon titre à Miami, j'ai senti que j'étais capable de gagner un Grand Chelem. Avant ça, sincèrement, je ne m'étais jamais dit que j'étais capable de le faire.

Avez-vous un objectif, en nombre de Grands Chelems, de semaines au premier rang mondial ?

Je ne veux pas me fixer de limites. Je veux rester numéro 1 mondial de longues semaines, des années j'espère (sourire). Je veux jouer pour gagner les tournois.

Des quatre Grands Chelems, lequel vous va le mieux et lequel vous paraît le plus compliqué à décrocher ?



À Schepdaal, sur le parking du café «In de Rustberg», où trône une grande fresque à l'effigie de Remco Evenepoel, les fans sont venus en nombre fêter la victoire de leur idole à la Vuelta.

Nicolas Maeterlinck/Beiga/Icon sport

Le «ket» est devenu grand

La Belgique, qui attendait depuis près d'un demi-siècle la victoire d'un des siens sur un grand Tour, a célébré avec émotion le triomphe de Remco Evenepoel, son «ket» (gamin) préféré, sur la Vuelta.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
GAËTAN SCHERRER

SCHEPDAAL (BELGIQUE) – Schepdaal s'est réveillée hier avec la gueule de bois des grands lendemains de fête. Dimanche, plus de 1500 supporters s'étaient réunis sur le parking du café «In de Rustberg», où trône une grande fresque à l'effigie de Remco Evenepoel, afin de suivre la dernière étape de la Vuelta et célébrer, tard dans la nuit, l'accomplissement de celui qui a grandi là, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Bruxelles. Une bamboche mémorable. Le brasseur a dû revenir par deux fois réalimenter les fûts, tout a fini par être vidé. Hier matin, les visages étaient encore empourprés : l'un racontait avoir posé, dans l'euphorie, deux jours de congé pour pouvoir continuer à célébrer le sacre du «ket», le «gosse» de la banlieue flamande de la capitale ; l'autre relatait sa nuit passée entre les épis de maïs, de l'autre côté de la route. À dix heures, tous étaient déjà de retour sur la terrasse ensoleillée du bistrot pour chanter «Remco is van ons» [«Remco vient de chez nous»] entre deux tournées de Jupiler, de cafés spéciaux et de poulets rôtis dépiautés avec les doigts.

Ici, tout le monde connaît Evenepoel. «Son père Patrick vit à deux pas de là et sa mère Anja tient un salon de coiffure ici, raconte

Guy Janssens, le patron des lieux, véritable temple à la gloire du coureur. *Quand ils s'entraînent dans le coin, il s'arrête parfois ici pour prendre un café ou un chocolat chaud. Cet été, il m'a confié qu'il avait un plan. Je l'imaginai finir dans le top 10 de la Vuelta, peut-être sur le podium, mais là, c'est au-delà de nos espérances.*

«Depuis deux jours, l'émotion est trop forte»
CHRISTIAN MESTAG, L'UN DES RESPONSABLES DU FAN-CLUB DE SCHEPDAAL

La foule qu'il sert est bigarrée, Remco est son dénominateur commun. Jozef Hageman, qui se targue d'avoir assemblé plus de 15000 vélos Eddy Merckx dans les années 1980, est venu d'Affligem en pèlerinage pour célébrer l'accomplissement du prodige, «le premier d'une longue série», assure-t-il. Christian Mestag, l'un des responsables du fan-club de Schepdaal, ne peut retenir ses larmes en découvrant un reportage du journal télévisé relatant les festivités locales, les draps rouges aux fenêtres, les écoliers habillés en rouge, les pâtisseries rouges dans les vitrines des boulangeries. «Depuis deux jours, dit-il, l'émotion est trop forte.»

Elle est à la hauteur des attentes du public belge, qui n'avait plus connu cela depuis 1978. La presse nationale est dithyrambique, partout on lit les termes «héros», «patron», «champion

du futur». Les trois derniers vainqueurs belges d'un grand Tour – Lucien van Impe (Tour 1976), Freddy Martens (Vuelta 1977) et Johan de Muynck (Giro 1978) – se sont réunis pour le quotidien néerlandophone *Het Nieuwsblad* afin de deviser sur l'avenir d'Evenepoel. «Il doit aller sur le Tour dès l'an prochain avec des ambitions», juge De Muynck. «En attendant de savoir s'il deviendra un très grand coureur, répond Van Impe, acceptons-le tel qu'il est : un bon gars avec un caractère bien trempé.»

Un voisin proche de la famille illustre ces propos : «Son grand-père Eduard m'a raconté qu'à 5 ans, Remco avait parcouru les 50 kilomètres du 'Gordel' (une manifestation cycliste autour de Bruxelles) en ne s'arrêtant qu'une seule fois.» «Moi, je l'ai vu jouer au foot à Anderlecht, c'était un excellent ailier gauche, un vrai leader, le capitaine de l'équipe, mais il voulait faire du vélo comme son père, poursuit Christian Mestag. Dès ses premières courses, on a compris qu'il était fait pour ça.» Guy Janssens sort d'un tiroir un classeur où sont répertoriés tous les résultats du prodige, depuis sa toute première course, à 17 ans, le 2 avril 2017. Sous une licence d'un jour, Evenepoel avait fini à une anonyme 71^e place. Trois mois plus tard, chez Forte Young, l'équipe d'un ami de son père, il avait levé les bras pour la pre-



mière fois. La suite de la liste est étourdissante. Entre mai et septembre 2018, il participe à 38 courses et en gagne 28 – dont les titres de champion de Belgique, d'Europe et du monde juniors. Puis le monde pro, déjà. Quatre ans plus tard, il y compte déjà 36 succès, dont un Monument, Liège-Bastogne-Liège, et un grand Tour.

Il est parti directement en Australie

À 22 ans, Evenepoel continue donc de survivre à l'étiquette de «nouveau Merckx» qu'on lui a accolée dès ses premiers coups de pédale et aux attentes démesurées que celle-ci suscite, malgré le scepticisme persistant d'une partie du public belge, malgré l'année blanche subie suite à sa

chute dans un ravin de Lombardie, à l'été 2020, qui aurait pu lui coûter la vie. C'est aussi parce que ce souvenir est encore vivace, et parce que l'attente fut longue, beaucoup trop longue dans un pays qui manifeste une telle dévotion au cyclisme, que ses supporters disent savourer cette victoire d'ampleur avec un enthousiasme immodéré. Et qu'importe s'ils ne pourront pas réserver tout de suite un accueil triomphal à «Remco», contraint de rallier directement l'Australie en vue des Mondiaux : hier soir, le troquet le plus joyeux de Belgique se préparait à recevoir son père, Patrick, tout juste rentré d'Espagne, comme s'il avait lui-même gagné la Vuelta. Et la nuit promettait d'être encore très longue. **E**



Tous les gamins du village ont participé, euphoriques, à la fête en l'honneur de l'enfant du pays.

Nicolas Maeterlinck/Beiga/MAXPPP

Laporte garde sa ligne

Interrogé entre 14 et 20 heures hier, le président de la FFR n'a pas dévié de sa défense : il a nié toute intervention en faveur de Mohed Altrad et de son club, Montpellier.

FRÉDÉRIC BERNÈS et RENAUD BOUREL

Trois jours après une première journée d'audition délicate pour Bernard Laporte, le président de la FFR était de retour à la barre, cette fois pour évoquer les faits qui l'ont conduit devant la 32^e chambre du tribunal correctionnel de Paris. Une audience fleuve, encore, de plus de 6 heures, que le patron de la FFR a dû tenir debout, face à la juge Rose-Marie Hunault et ses deux assesseurs. Il s'agissait de déchiffrer les liens entre le grand patron revendiqué du rugby français et le Montpellier Hérault Rugby de Mohed Altrad. Depuis le début de toute cette affaire, l'ancien sélectionneur s'est défendu de tout conflit d'intérêts et donc d'intervention en faveur de Montpellier, insistant sur le fait d'avoir signé son contrat d'image personnel en faveur d'Altrad Investment Authority et non avec le club. **E**

Les reports de match

Montpellier, « c'était un club ami et M. Altrad est quelqu'un de brillant »

En mars 2017, M. Laporte a déjà touché les 180 000 euros du groupe Altrad quand, faisant suite à l'émoi provoqué par la fusion mort-née entre le Racing et le Stade Français, la Ligue décide de reporter les deux rencontres impliquant ces deux équipes : Castres-Stade Français et Montpellier-Racing. Le président du MHR, Mohed Altrad, s'en offusque, tout comme Pierre-Yves Revol, son alter ego castrais. L'accusation reproche à M. Laporte d'avoir présidé et voté au comité directeur et au bureau fédéral exceptionnel qui aboutirent à la réformation de la décision originelle de la LNR puis à son annulation par le tribunal administratif de Versailles. Le tribunal s'est interrogé sur ce courrier officiel de la FFR à la LNR, soumis en amont à la relecture du président du MHR. Réponse de M. Laporte : « Pour quoi ce courrier ? Si Serge Simon l'a envoyé, c'est que c'était un club ami et que M. Altrad est quelqu'un de brillant. » « Et l'intérêt général dans tout cela ? », a demandé la présidente. Réponse de M. Laporte : « Ce n'est pas moi qui ai demandé cette relecture. » Avant, plus tard, de reconnaître : « A posteriori, ce n'était pas une bonne décision puisque M. Altrad était concerné par cette histoire. »

Quant à la différence de traitement manifestée par M. Laporte entre Montpellier et Castres, la lumière n'a pas jailli pour éclairer nos lanternes. Pourquoi envoyer un arbitre constater le forfait à Montpellier et pas à Castres (a-t-on seulement proposé au CO cette possibilité) ? « Pour moi, les choses étaient claires. Les joueurs

du Stade français étaient en grève, pas ceux du Racing, dit Laporte. Leur capitaine, Henry Chavancy, avait déclaré qu'ils voulaient jouer. Son président, M. Lorenzetti (qu'il a plusieurs fois accusé de diriger la Ligue en sous-marin), lui, a dit qu'il ne voulait pas, ce n'est pas acceptable. Où est l'équité sportive ? Castres n'a pas l'effectif pour jouer trois matches en dix jours en cas de report. » Pourquoi dès lors ne pas avoir dépêché un arbitre dans le Tarn et ainsi leur octroyer une victoire par forfait, ce qui aurait eu l'avantage de ne pas dénier le droit de grève aux joueurs du Stade Français qui étaient logiquement prêts à quelques pertes dans leur combat ?

Rose-Marie Hunault a bien sûr demandé à l'accusé si M. Altrad lui avait fait part d'une demande de réformation ? « Non, pas du tout », répondit-il. Elle enchaîna par la lecture d'une déclaration d'Altrad en garde à vue : « Je confirme que Bernard Laporte m'a bien appelé et on est tombés d'accord tous les deux pour que le match soit maintenu. » La présidente : « Il y a deux secondes vous disiez que non. On est en présence d'une petite contradiction, pour ne pas dire une grosse. » Une autre émergea au fil de l'interrogatoire, M. Laporte assurant que si « notre service juridique nous avait dit qu'on ne pouvait pas exercer de réformation comme ça, nous ne l'aurions pas fait ». Avant que le procureur François-Xavier Dulin rappelle une déclaration de M. Lajat, du service juridique de la FFR, très réservé sur la légalité du droit de réformation que vient de lui demander directement M. Altrad.



Bernard Laporte lors de son arrivée au Tribunal correctionnel de Paris, mercredi dernier.

Gloucester

« Tout le monde était d'emblée pour cette acquisition »

Deuxième carie à explorer : la prise de participation de Mohed Altrad dans le club anglais de Gloucester. Le patron du MHR devait obtenir l'accord de la FFR, nécessaire (mais suffisante) pour porter son ambition devant l'EPCR, l'institution qui régit les Coupes d'Europe de rugby. Le comité directeur de la FFR fera entériner cette décision dès le 14 décembre 2016, soit avant même que l'EPCR ne réclame ce blanc-seing. À ce moment-là, Bernard Laporte n'a pas encore signé le contrat d'image personnel qui le lira avec Altrad Investment Authority. Celui-ci sera acté cinq jours plus tard. Comme tout au long de cette journée et depuis le début de cette affaire, le président de la FFR a martelé : « J'ai signé avec AIA, pas avec Mohed Altrad. Oui, il y a le nom Altrad dans les deux mais ça n'a rien à voir. » Quant au Gloucester project et à l'arbitrage en faveur de M. Altrad, il a décrit la méthodologie employée : il a d'abord demandé un avis à son service juridique, s'est appuyé sur l'accord favorable de la Fédération anglaise et la décision a été prise en comité directeur, à l'unanimité moins une abstention. « Serge (Simon) les a interrogés (service juridique). On a suivi son avis. Si c'avait été non, ça aurait été non. » Il s'est dé-

fendu en argumentant qu'il aurait agi de la même manière pour n'importe quel club français : « On est là pour les aider, a-t-il expliqué. Faire du lobbying, ça aurait été d'appeler tous les présidents des autres fédérations. »

Comme jeudi dernier, la juge s'est attachée à déterminer le niveau de compréhension et de connaissance des enjeux par Bernard Laporte avant qu'il ne statue si vite, en l'occurrence un jour avant que l'EPCR n'en formule la demande, le 15 décembre. L'ancien sélectionneur des Bleus (1999-2007) admettait lui-même qu'à l'époque, il se demandait s'il était envisageable qu'un individu possède des parts dans deux clubs susceptibles de s'affronter en compétition officielle. Puis la juge de l'interroger : « La Fédération anglaise a rendu un avis favorable. Connaissez-vous le contenu de cet avis ? Pour voter, il faut avoir un maximum d'informations entre les mains... » Apparemment pas. « Moi, je voulais l'avis du service juridique de la FFR », a rétorqué Laporte, se considérant suffisamment couvert sur le sujet. La note des services dédiés de Marcoussis n'était semblable-t-il pas aussi tranchée. « Pas de contre-indication juridique absolue, cela ne veut pas

Justice affaire Laporte - Altrad



La commission d'appel

« Si j'avais voulu changer la décision, j'aurais demandé de le faire avant »

Après une suspension de séance, le tribunal ouvrit le chapitre de la commission d'appel. Est-ce le temps passé debout ou le poids des arguments de l'accusation, toujours est-il que M. Laporte se laissa aller deux ou trois fois à quelques réactions trahissant de l'énervement. La présidente dut même le gronder. Sur le fond, le président de la FFR campa sur ses positions : « J'ai téléphoné le 30 juin 2017 à M. Simonet, le président de la commission, pour aller à l'information. La séance avait eu lieu le 29, personne n'arrivait à joindre personne et M. Altrad voulait savoir. Il me dit que la décision n'est pas prise, je lui dis de me tenir au courant. » L'accusation, comme le tribunal, égreña les témoignages, dont ceux de deux personnes du service juridique de la FFR, attestant qu'une décision était bien arrêtée le 29 juin.

Mais Laporte resta dans ses rails : « M. Simonet me dit que ce n'est pas décidé, moi je le crois. Je n'ai jamais demandé à baisser les sanctions contre le MHR [après son intervention, l'amende passa de 70 000 à 20 000 € et la suspension du stade pour un match disparut]. » Le tribunal demanda à M. Laporte s'il trouvait normal qu'un président de fédération livre des « arguments politiques » – comme les a nommés M. Simonet en audition –, « alors que la décision n'est pas prise comme vous le dites ». Alors que M. Simonet a déclaré aux enquêteurs : « Je ne suis pas innocent, il fait cette démarche dans un certain état d'esprit [...], ces éléments étaient destinés à obtenir une réduction de la sanction. »

M. Laporte répondit : « Il dit ce qu'il veut, et puis vous savez, après quarante

heures de garde à vue. » La présidente fouilla dans ses notes. Il s'agissait de la première audition de Simonet.

Il lui fut aussi demandé le sens de son message à Simonet sur « le rôle que joue Altrad comme partenaire de France 2023 ». Et aussi s'il avait quelque part conscience que dire à un président de commission « je veux que », « j'espère que le temps où le MHR et Toulon étaient sanctionnés plus lourdement est résolu » pouvaient valoir instructions, chose proscrite par les règlements de la FFR.

Malgré le poids des témoignages, du dehors, du dedans, des supposés « anti » ou des étiquetés neutres, malgré les sept démissions dans cette commission à treize têtes, malgré le témoignage concordant de Peyramaure et Peyrelevade, Laporte tint sa ligne : « Je n'ai influencé personne. » Son avocat, M^e Versini, présuma que « c'est sa forme d'élocution » qui peut laisser peut-être penser que. « Oui, on a bien compris cela », répondit la présidente.

Un assesseur, puis la procureure Céline Guillet lui demandèrent pourquoi, alors qu'il était en plein voyage d'affaires au Luxembourg pour le Mondial, il s'était emparé de ce sujet de façon si personnelle, appelant sept fois M. Simonet via de portable de Nicolas Hourquet, qu'il n'avait jamais contacté avant pour un autre dossier. Pourquoi, une fois informé que la décision n'était pas prise, il n'en est pas resté là. « Qu'est-ce qui justifie que vous vous soyez autant appelé avec M. Simonet ? », demanda l'accusation. « On a d'abord parlé du dossier des filles de Bayonne et puis après ç'a été une discussion à bâtons rompus. Si j'avais voulu changer la décision, j'aurais demandé de le faire avant. » L'interrogatoire de M. Laporte se poursuivra ce mardi, à 13 h 30, à propos des partenariats maillot signés avec Altrad.

►► dire avis favorable », a indiqué Mme Hunault. Elle évoquait aussi la transmission de cette note interne à M. Altrad, qu'il pourrait produire devant les instances européennes. Me Vey, conseil de M. Altrad, a rappelé que la situation d'un homme d'affaires actionnaire de deux clubs n'était pas inédite dans le Championnat anglais. L'avocate de Bernard Laporte, M^e Colin, faisait lecture, quant à elle, d'une lettre de son client à l'intention de l'EPCR donnant son accord sous réserve de celui des autres organisations (fédérations et ligues concernées) et de la mise en place d'une charte d'éthique.

La question s'est alors posée de savoir pourquoi M. Laporte s'était rendu à Genève, à la réunion de l'EPCR, en lieu et place de Pascal Papé, élu en charge des relations avec cette instance. Le deuxième-ligne international retenu par ses obligations de joueur, l'homme fort du rugby français arguait être en vacances au ski, à Vars, à ce moment-là et à portée de voiture. Une raison un brin différente de celle livrée par Serge Simon en audition : « C'est un dossier politique, il fallait incarner cette politique et Bernard Laporte l'incarnait mieux. » Un assesseur de la juge demanda s'il avait été envisagé par M. Laporte de donner un avis défavorable. « Personne dans le comité directeur n'a posé ce débat. Tout le monde a été d'emblée pour cette acquisition, a poursuivi Laporte. S'il n'y avait pas de contre-indication, on donnait un avis favorable. On n'allait pas aller contre un club français. »



Bernard Laporte et Mohamed Altrad, président du MHR, le 19 février 2017.

EN DIRECT des stades

TOULOUSE NTAMACK ABSENT ENVIRON UN MOIS



Touché à la cheville dimanche lors de la victoire de Toulouse sur Toulon (28-8), Romain Ntamack a été remplacé dès la 26^e minute par Melvyn Jaminet. L'arrière Thomas Ramos glissant au poste

d'ouvreur. À l'issue de la rencontre, Clément Poitrenaud, l'entraîneur des arrières toulousains, se voulait rassurant : « C'est une petite entorse, le premier check est rassurant. » Finalement, l'ouvreur de l'équipe de France souffre d'une entorse tibio fibulaire comme annoncé par RMC Sport et confirmé par L'Équipe. La durée d'indisponibilité de Ntamack, qui se déplace en béquilles, sera d'environ un mois. Une période un peu plus longue qu'une entorse classique car les délais de cicatrisation sont plus longs.

RACING 92 L'ARRIVÉE DE WADE OFFICIAISÉE

Le Racing 92 a officialisé hier la signature pour une saison de l'ailier anglais Christian Wade. Agé de 31 ans, l'ancien joueur des Wasps va renforcer un secteur dépeuplé dans le club francilien malgré l'éclosion spectaculaire d'Enzo Benmegal. Juan Imhoff est avec les Argentins, Warrick Gelant avec l'Afrique du Sud, Donovan Taofifenua récupère après une opération d'une l'épaule et Asaeli Tuivuaaka est blessé. Et Regan Grace, le treiziste gallois qui doit arriver en octobre, s'est rompu le tendon d'Achille avec Saint Helens. Wade, qui compte une sélection avec le quinze de la Rose, avait fait une apparition dans l'effectif ciel et blanc lors d'une étape de Super Sevens.

MONTPELLIER CHALUREAU ABSENT CINQ SEMAINES

Il était sorti après quelques minutes de jeu, touché à l'épaule droite sur une de ses premières collisions face à Bordeaux-Bègles samedi (29-19). Les craintes de Philippe Saint-André après la rencontre se sont confirmées hier puisque Bastien Chalureau souffre d'une luxation de l'acromioclaviculaire. Le deuxième-ligne du MHR sera absent cinq semaines. **R. Be.**

PROGRAMME

prochaine journée 3^e

SAMEDI

Bordeaux-Bègles - Castres.....15h
Brive - Montpellier ■ Racing 92 - Lyon ■ Stade Français - Bayonne ■ La Rochelle - Perpignan.....17h
Pau - Toulouse.....21h05

DIMANCHE

Toulon - Clermont.....21h05

classement

	pts	matches				diff.
		J.	G.	N.	P.	
1 Toulouse	9	2	2	0	0	+21
2 La Rochelle	8	2	2	0	0	+6
3 Brive	6	2	1	0	1	+7
4 Montpellier	5	2	1	0	1	+6
5 Lyon	5	2	1	0	1	+2
6 Toulon	4	2	1	0	1	-5
7 Castres	4	2	1	0	1	+4
8 Clermont	4	2	1	0	1	+3
9 Racing 92	4	2	1	0	1	0
10 Stade Français	4	2	1	0	1	-4
11 Bayonne	4	2	1	0	1	-9
12 Pau	4	2	1	0	1	-7
13 Bordeaux-Bègles	1	2	0	0	2	-11
14 Perpignan	1	2	0	0	2	-13

DES SIFFLETS TROP BRUYANTS

Depuis le début de l'Euro, les critiques sur les décisions arbitrales se sont multipliées, avec en toile de fond l'absence, pour raisons politiques, d'une partie du gratin des officiels.

DENOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

XAVIER COLOMBANI,
YANN OHNONA et SAMI SADIK

BERLIN – C'est un imbroglio assez surréaliste, dont le dénouement semble aussi illisible que certains coups de sifflet à l'Eurobasket. Et un nouvel avatar de l'interminable guéguerre entre la Fédération internationale (FIBA), organisatrice de l'épreuve jouée en Allemagne, et l'Euroleague – les deux entités se disputant depuis des années la suprématie et le contrôle du basket européen.

La FIBA a exclu de ses listes les 70 arbitres travaillant pour la reine des Coupes d'Europe, qui regroupe une bonne partie du gratin de la corporation. Et voilà que les quarante-quatre élus du Championnat d'Europe se retrouvent dans la tourmente. Une vague de critiques cible la validité de nombre de leurs décisions, ainsi que la cohérence de leurs choix d'un match à l'autre, voire d'une possession à l'autre. Les fautes antisportives distribuées en fin de rencontres, notamment, provoquent une perplexité générale.

Les commentaires acerbes se sont multipliés. « Les arbitres veulent décider du sort du match. C'est irréel » (Thomas Heurtel après une antisportive sur Timothé Luwawu-Cabarrot à un instant déci-

sif du huitième contre la Turquie remporté par les Bleus 87-86 a.p.); « J'espère que l'arbitrage sera plus équilibré lors de notre quart contre la France » (Gianmarco Pozzocco, entraîneur de l'Italie, expulsé en huitièmes); « On nous oublie un lancer franc à la suite d'une faute technique. Si ces officiels continuent, je ne saurai plus quoi dire au sujet de la FIBA » (le Lituanien Marius Grigonis après la défaite contre l'Allemagne 107-109 a.2 p.)...

“J'ai arrêté de réfléchir aux choses que je ne peux pas comprendre”

RUDY GOBERT

Si la contestation des coups de sifflet, parmi joueurs et entraîneurs, n'a rien d'original et fait partie de l'arsenal psychologique pour mettre la pression sur les officiels, on n'avait, de mémoire récente, jamais été témoin d'un nombre aussi élevé de récriminations.

« Le basket est un sport fantastique, particulièrement quand les joueurs peuvent jouer et décider qui va gagner », a déclaré le sélectionneur Vincent Collet, outré après la défaite en phase de groupes contre la Slovaquie (82-88), contestant plusieurs fautes oubliées et d'autres sifflées selon lui injustement. « En treize ans à participer à des Eu-

ros, JO, Mondiaux, je ne me suis jamais plaint. Mais ce soir, comment expliquer ça à mes joueurs ? C'est un total manque de respect envers nous. »

Si Vincent Collet s'en était déjà pris aux arbitres, lors de la demi-finale de l'Euro 2015 perdue en France contre l'Espagne (80-75 a.p.), il n'est pas coutumier du fait. Les interrogations, partagées par l'ensemble du plateau, sont-elles révélatrices d'un malaise plus profond ? La FIBA l'a en partie pris en compte, écartant pour la phase éliminatoire les arbitres d'Allemagne-Lituanie (voir ci-dessous). Elle a aussi reconnu la disparition pure et simple de 22 secondes lors de la houleuse rencontre Géorgie-Turquie, l'horloge ayant été déclenchée par accident lors d'un incident sur le parquet. Le trio en action n'a, lui, pas été sanctionné, l'instance mettant en avant une erreur technique.

« Ce qui me choque, plus que certaines décisions, c'est l'incohérence, juge un arbitre européen évincé, qui suit l'Euro avec assiduité. Sur les antisportives, la règle est appliquée à la lettre. Pourquoi pas, mais si joueurs et équipes ne sont pas briefées et que ces fautes ne sont pas jugées comme dans les précédentes compétitions... Les désignés ne sont pas tous habitués

à arbitrer des joueurs de ce niveau. Avec Doncic, Antetokounmpo, Yabusele, Micic, les choses vont plus vite, plus haut. La densité athlétique, la vitesse du jeu sont plus propices à l'erreur. C'est comme mettre un espoir dans une équipe du Final Four. Tu n'es pas forcément prêt, tu peux vite être dépassé, physiquement et mentalement. Ils sont sursollicités et à cette pression vient s'ajouter celle inconsciente née des débats autour de leurs performances. »

« J'ai arrêté de réfléchir aux choses que je ne peux pas comprendre, évacue Rudy Gobert, le pivot des Bleus. Je n'arrive pas à saisir les critères des fautes antisportives. Il faut se concentrer sur nous. Le reste est une énigme, et parfois, tu perds trop de temps et d'énergie à essayer de résoudre ce qui ne peut pas l'être. »

Sollicitée, la FIBA a refusé de répondre à nos questions, se bornant à renvoyer à son communiqué, rappelant que les officiels berlinois – vingt – combinent une expérience de 36 Euros, 12 Mondiaux et 12 JO et font l'objet de briefings réguliers, avant et après les matches. Vice-président de FIBA Europe, Jean-Pierre Siutat a confirmé qu'il souhaitait « rouvrir le débat » lors du prochain bureau de l'instance, ce samedi. **E**



Alain Mounic/L'Équipe

Trois décisions arbitrales controversées



Marius Becker/PictureAlliance/Icon Sport

1

UN LANCER FRANC OUBLIÉ

Le 4 septembre, l'entraîneur de l'Allemagne Gordon Herbert écope d'une faute technique (photo) dans le troisième quart-temps face à la Lituanie. Cette décision offre un lancer aux Baltes mais les arbitres omettent de le faire tirer, sans que les Lituanais (qui perdront après deux prolongations, 109-107) ne s'en émeuvent sur l'instant. La FIBA a exclu de l'Euro depuis le trio arbitral du match, dont l'Italien Manuel Mazzoni, considéré comme un arbitre majeur du tournoi.



Capture YouTube/BasketNews

2

22 SECONDES ENVOLÉES

Le même jour, durant Géorgie-Turquie, le chrono se remet à défilé alors que le jeu est arrêté pour une algarade entre Furkan Korkmaz (TUR) et Duda Sanadze (GEO) (photo). Il passe de 4'48" à jouer à 4'26", sans réaction sur le coup. La réclamation posée a posteriori par la Turquie, battue à Tbilissi (88-82 a.2 p.), est rejetée par la FIBA, qui explique que « la preuve n'a pas été apportée que le résultat aurait été différent sans cette erreur ». L'incident a été envoyé devant le TAS (Tribunal arbitral du sport) par la Fédération turque.



Alain Mounic/L'Équipe

3

UNE ANTISPORTIVE CRITIQUABLE

Samedi, les Bleus n'ont plus le choix : à moins deux, balle pour la Turquie et 13 secondes à jouer, ils doivent faire faute pour garder un infime espoir de gagner – ce qu'ils feront (87-86 a.p.). Timothé Luwawu-Cabarrot (photo) arrête le chrono en touchant Cedi Osman. Le contact est modéré mais les arbitres sifflent une antisportive. Présent non loin, Luka Doncic hallucine de ce coup de sifflet, qui jure avec les décisions prises sur des cas similaires lors des précédentes compétitions.

X. C.

Championnat d'Europe quarts de finale



Souvenirs à oublier

Les Bleus ont suivi de près l'exploit des Italiens contre la Serbie dimanche et sont unanimes : ce n'est plus la même équipe que celle battue deux fois au mois d'août avant l'Euro.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SAMI SADIK

BERLIN – Au cœur du Grand Hôtel Esplanade, quelques kilomètres à l'ouest du défunt mur de Berlin, la salle vidéo des Bleus s'est transformée en quartier général dimanche soir pour observer le futur adversaire en quarts de finale. Amputés de quelques joueurs comme Rudy Gobert, en interview, et Terry Tarpey, en famille, les Bleus ont assisté à l'exploit italien contre la Serbie (94-86), synonyme de retrouvailles avec les Azzurri demain (17h15), dans un costume de favori.

« On a aussi vu Grèce-République tchèque (94-88, victoire difficile des Grecs) et on voit bien qu'être favori, ça ne veut plus rien dire sur ces matches couperets quand on regarde comment l'Italie a totalement fait déjouer les Serbes », rétorque Andrew Albicy.

Blessé à une cuisse, le meneur de Gran Canaria était absent lors des deux matches de préparation face aux Italiens. Deux victoires : un succès étriqué à Bologne (77-78, a.p.), le 12 août et une balade à Montpellier (100-68), le 16 août. « Tout ça, c'est du passé. L'Italie n'est plus la même équipe, ils sont ultra-confiants et après leur victoire, ils ont la tête dans les nuages », image l'ailier-fort Guerschon Yabusele.

Les Bleus se doivent de limiter leurs pertes de balle

Après l'entraînement hier, les vice-champions olympiques ont martelé leur mot d'ordre : casser l'euphorie adverse. Une mission impossible si les Bleus ne limitent pas leurs pertes de balle (21 contre la Turquie!). Pour l'ancrer dans l'esprit des joueurs, Vincent Collet et son staff ont instauré une règle supplémentaire

lors des oppositions. « À chaque perte de balle, l'équipe responsable perd un point », sourit Yabusele, qui a égaré le dernier ballon de l'entraînement : une passe à rebond interceptée après un drive bien contenu.

L'action a servi à Collet pour implorer ses hommes de ne pas « tenter des choses impossibles ». Mais elle a aussi permis d'admirer l'explosivité retrouvée de Yabusele. Ménagé face aux Sloènes (82-88) après une alerte à la cuisse, l'ailier-fort du Real Madrid a retrouvé le terrain contre la Turquie. « Du point de vue physique, tout va bien », assure « l'Ours ». Comment interpréter sa sortie – définitive – à trois minutes de la fin du troisième quart-temps face aux Turcs ? « Je pense que c'était un choix du coach », indique Yabusele, alors remplacé par Amath Mbaye qui avait lancé la révolte tricolore si tôt entré en jeu.

événement série documentaire

THE LAST DANCE



ce soir

21h05 épisode 3

22h00 épisode 4

la chaîne L'ÉQUIPE

Tableau Euro (Tous les matches à Berlin)					
Huitièmes de finale		Quarts	Demies	Finale	
Allemagne	85	Aujourd'hui 20 h 30	vendredi 16 sept.	dimanche 18 sept.	
Monténégro	79	Allemagne			
Grèce	94	Grèce			
Rép. tchèque	88				
Espagne	102 a.p.	Aujourd'hui 17 h 15			
Lituanie	94	Espagne			
Finlande	94	Finlande			
Croatie	86				
Slovénie	88	Demain 20 h 30			
Belgique	72	Slovénie			
Ukraine	86	Pologne			
Pologne	94				
Turquie	86 a.p.	Demain 17 h 15			
France	87	France		3 ^e place, dimanche 18 sept.	
Serbie	86	Italie			
Italie	94				

Lors du match contre la Hongrie (78-74), Thomas Heurtel exprime son incompréhension face à l'arbitre.



Du rififi au sommet

Didier Séminet a été révoqué de son poste de secrétaire général du CNO SF, suivant la demande de la présidente Brigitte Henriques, à l'issue d'une réunion exceptionnelle du conseil d'administration hier.

RACHEL PRETTI et
MARC VENTOUILLAC (avec C. N.)

Silence radio et sourires crispés. Au sortir des deux heures bien tassées de réunion exceptionnelle du conseil d'administration du CNO SF, hier à 14 heures au siège du comité, les participants ont respecté la clause de confidentialité dûment exigée. Comme l'avait demandé Guy Drut, membre français du CIO, dans une lettre adressée à Brigitte Henriques, la réunion a pu également se tenir en visio pour huit des administrateurs. Il a fallu attendre le début de soirée pour que les langues se délient un peu, sous le coup de l'incompréhension, de la déception ou encore de la frustration.

Durant la réunion, Brigitte Henriques et Didier Séminet se sont exprimés près d'une vingtaine de minutes tandis que le courrier de l'avocat du futur ex-

secrétaire général a été distribué. Un tour de table a ensuite été proposé et l'atmosphère s'est tendue en fin de réunion selon plusieurs participants.

“On en a fait une reine, elle se conduit comme telle”

UN ADMINISTRATEUR,
À PROPOS DE BRIGITTE HENRIQUES

Par 28 voix contre 17, selon nos informations, les administrateurs ont voté en faveur de la destitution du secrétaire général. Un communiqué laconique du CNO SF a acté la décision sans préciser les griefs de la présidente envers le secrétaire général qu'elle a elle-même choisi et dont la rémunération de 5000 € mensuels a été approuvée par l'assemblée générale du CNO SF en mars.

« Cette décision est le fruit d'une réflexion longue et difficile », nous a précisé Brigitte Henriques. Une



Didier Séminet et
Brigitte Henriques, ici
à l'Élysée,
le 13 septembre 2021.

formule que l'ancienne footballeuse professionnelle avait déjà employée dans une lettre adressée à tous les administrateurs, jeudi, destinée à calmer le jeu. « Je suis extrêmement déçu de ce qui vient de se passer aujourd'hui. C'est un immense gâchis pour le sport français, pour l'institution olympique, pour nous tous et pas seulement pour moi », nous a écrit Didier Séminet hier soir. « Je me suis engagé dans le rôle de secrétaire général avec passion et enthousiasme, je vis aujourd'hui comme une véritable injustice cette décision, dans le fond comme dans la forme », a-t-il poursuivi.

L'ancien président de la Fédération française de baseball softball, à qui la présidente reproche notamment de s'être présenté cet été à la présidence de la Fédération internationale, reste membre du conseil d'administration du CNO SF. Et devrait logiquement virer dans l'opposition. « Cet épisode a créé une fracture qui va sûrement laisser quelques traces », estime un administrateur. Sans parler de la mauvaise image renvoyée par l'instance à deux ans des Jeux de Paris 2024.

« Nous allons continuer à nous mobiliser à un peu moins de deux ans de l'ouverture des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 », précise justement Henriques. « On en a fait une reine, elle se conduit comme telle », balance un administrateur. Si la présidente va continuer à travailler avec Astrid Guyart, secrétaire générale adjointe et coprésidente de la commission des athlètes du CNO SF, elle devra s'appuyer sur un autre secrétaire général. Il ou elle « sera désigné(e) lors d'un prochain conseil d'administration », précise le communiqué du CNO SF, pas forcément celui du 22 septembre. « Le CA a pris une décision. Dont acte, la vie continue », conclut Guy Drut. **E**

EN BRÈVES OMNISPORTS

TENNIS

Zverev finalement forfait pour la Coupe Davis



Alexander Zverev, lors du dernier Roland-Garros.

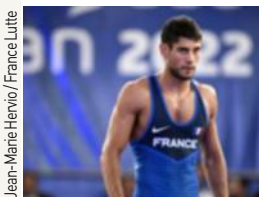
Coup dur pour Alexander Zverev. Alors qu'il devait faire son retour sur les courts cette semaine à l'occasion de la phase de poules de Coupe Davis (13-18 septembre), l'Allemand a déclaré forfait hier. « J'en ai fait probablement de trop et maintenant j'ai des douleurs extrêmes », a expliqué le numéro cinq mondial, qui précise que même le fait de marcher est actuellement douloureux pour lui. « Je dois être prudent, sinon ça peut devenir dangereux pour l'avenir. »

Zverev, qui s'était déchiré trois ligaments externes de la cheville droite et avait été contraint à l'abandon lors de sa demi-finale à Roland-Garros face à Rafael Nadal, semblait pourtant prêt à reprendre du service, comme il l'avait précisé dimanche : « Pour être honnête, s'il s'agissait d'un autre tournoi, j'aurais probablement pris un peu plus de temps pour me préparer, mais jouer dans ma ville natale de Hambourg est particulier pour moi. »

Le forfait de Zverev offre de meilleures perspectives à l'équipe de France, qui sera opposée à l'Allemagne demain, avec Adrian Mannarino, Benjamin Bonzi, Arthur Rinderknech, Richard Gasquet et Nicolas Mahut (à suivre sur L'Équipe live).

TRÈS COURT

LUTTE GRÉCO-ROMAINE



Jean-Marie Hervio / France Lutte

TUDEZCA ET DOUARRE ÉLIMINÉS D'ENTRÉE

La journée d'hier a été compliquée pour les Français aux Mondiaux de lutte gréco-romaine à Belgrade (Serbie). En -60 kg, Léo Tudezca (notre photo), médaillé d'argent aux Jeux méditerranéens, a été battu aux points (6-4) par l'Indien Gyanender Gyanender dès les qualifications. De son côté, Améline Douarre ouvrait la catégorie des -62 kg chez les femmes. Médaillée de bronze aux Championnats d'Europe moins de 23 ans, la Française a été vaincue par la Bulgare Bilyana Dudova (5-1 aux points).

FORMULE 1

Complications respiratoires pour Albon

Opéré en urgence d'une appendicite samedi midi à l'hôpital San Gerardo de Monza à la veille du Grand Prix d'Italie pour lequel il a dû déclarer forfait, Alex Albon (26 ans) a ensuite connu « des complications post-opératoires inattendues liées à l'anesthésie qui ont conduit à une incapacité respiratoire », selon le communiqué de l'équipe Williams, hier. Le Thaïlandais a dû être réintubé et conduit en soins intensifs. Son état s'améliorant, il a été débranché de son respirateur artificiel dimanche matin et il a pu réintégrer un service général de l'hôpital. Il devrait rentrer chez lui aujourd'hui. Avant de se reposer et de se préparer pour le Grand Prix de Singapour, le 2 octobre.

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

BASKET WNBA

finale / match 1

DIMANCHE
Las Vegas Aces - Connecticut Sun 67-64
match 2

LA NUIT PROCHAINE
Las Vegas Aces - Connecticut Sun 3h

VOLLEY-BALL TOURNOI DE FRANCE / FEMMES

AUJOURD'HUI
Canada - Belgique 14h
Argentine - Colombie 17h
France - Japon 20h30

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS

saison régulière / 2e journée

AUJOURD'HUI

Briançon - Cergy-Pontoise 20h
Chamonix - Anglet 20h05
Amiens - Mulhouse 20h15
Nice - Bordeaux 20h30

REPORTÉ

Grenoble - Rouen
CLASSEMENT : 1. Angers, 3 pts (1 m.) ;
2. Mulhouse, 3 (1 m.) ; 3. Cergy-Pontoise ;
Rouen, 3 (1 m.) ; 5. Bordeaux, 3 (1 m.) ;
6. Gap, 3 (2 m.) ; 7. Grenoble, 0 (1 m.) ;
8. Amiens, 0 (1 m.) ; 9. Chamonix ; Nice,
0 (1 m.) ; 11. Briançon, 0 (1 m.) ; 12. Anglet,
0 (1 m.).



L'art du stickage

Peugeot Sport a accepté de nous dévoiler les secrets de fabrication de la livrée de la 9X8, engagée dans le Championnat du monde d'Endurance.



FABRICE BOSSET

C'est un domaine méconnu du sport automobile, mais qui concerne pourtant de nombreuses personnes et de nombreux services au sein des équipes : le stickage, ou plus généralement le design de la livrée d'une voiture. Chez Peugeot Sport, pour la création et le développement de la 9X8, qui a disputé le week-end dernier à Fuji sa deuxième course du Championnat du monde d'Endurance, le département Motorsport et le département Design ont été étroitement associés dès l'origine du projet, jusqu'à la dernière étape avant la révélation officielle de l'Hypercar en mai dernier à Portimao (Portugal), celle du stickage. Le constructeur français a reçu L'Équipe à Satory (Versailles), où se trouve la direction Motorsport de Stellantis, pour détailler les différentes étapes de ce processus long et beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît.

LE DESIGN

La recherche du beau

Tout le monde est d'accord dans le monde de l'Endurance : la Peugeot 9X8 est une réussite esthétique. En attendant de briller sur la piste, l'Hypercar française s'est déjà fait une belle place dans le cœur des fans. Il suffisait de voir le défilé d'Italiens devant le stand Peugeot lors de la séance d'autographes des Six Heures de Monza, en juillet, sa première course en WEC, pour s'en convaincre. C'est indéniable, ce prototype plaît. Il a de quoi, avec son concept atypique sans aileron, ses formes félines et ses références au design du constructeur français, notamment les feux avant et arrière.

Pour concevoir sa livrée, Peugeot a tenu à conserver cette ligne directrice, afin, d'une part, de ne pas transformer la 9X8 en panneau publicitaire, et d'autre part, de ne pas trahir le travail de tous ceux qui ont œuvré au dessin de la voiture. Sa couleur, le gris selenium, a par exemple été choisie pour faire référence à la 508 PSE, la Peugeot de série la plus puissante jamais produite.

Pour ce qui concerne le reste de la livrée, c'est-à-dire l'emplacement et la pose des différents sti-

ckers, réglementaires ou émanant de sponsors, « ce fut un travail de convergence, résume Michael Trouvé, designer en charge du projet Hypercar. Au départ il y a une intention, et les contraintes de différents ordres nous poussent à trouver le meilleur compromis. La difficulté, et l'intérêt de l'exercice, c'est de ne rien perdre de cette intention. »

Concrètement, « le département Motorsport a tout d'abord défini un cahier des charges abordant la voiture comme support de communication et définissant les impératifs techniques, ce qu'on peut faire et ne pas faire, comment on intervient et sur quelles zones, les obligations réglementaires ou venant de nos partenaires, poursuit le designer. Ce brief a été adressé à l'équipe design, qui a fait intervenir des graphistes sur la création de la livrée. »

Une grande partie du travail des designers s'est effectuée sur ordinateur, mais pas seulement : « Une fois le thème défini, on le développe. On fait une application plus précise, de manière vectorisée, informatisée, de chacun des logos par les graphistes, avant de passer à l'application réelle sur la voiture. De nombreux tests sont effectués pour s'assurer qu'on est conforme aux couleurs définies dans la charte. On travaille aussi en boîte à lumière, ou tout simplement dehors pour s'affranchir des phénomènes de métamérisme [deux couleurs qui peuvent paraître semblables sous une certaine lumière mais seront très différentes sous une autre]. L'environnement peut être simulé par ordinateur mais ça ne remplace pas une mise en situation réelle, des conditions de lumière naturelle. »

La principale difficulté selon le chef du design ? « Faire cohabiter tous les sponsors tout en gardant cohérence et esthétique. Car chaque partenaire a un logo, un univers graphique, qui vit très bien tout seul. L'objectif de cette livrée est d'accompagner l'idée d'hypercar. C'est un mot très fort, la vision ultime de l'automobile. »

La principale difficulté selon le chef du design ? « Faire cohabiter tous les sponsors tout en gardant cohérence et esthétique. Car chaque partenaire a un logo, un univers graphique, qui vit très bien tout seul. L'objectif de cette livrée est d'accompagner l'idée d'hypercar. C'est un mot très fort, la vision ultime de l'automobile. »

LA POSE

Des contraintes multiples

Une fois le travail « virtuel » terminé, il est temps de passer au réel, aux « mains dans le cambouis », enfin plutôt dans le vinyle, la matière utilisée pour fa-

briquer les stickers. Ceux-ci, nombreux et de taille variable, sont conçus par un fournisseur qui les envoie à un prestataire sélectionné par Peugeot à la suite d'un appel d'offres. Pendant quasiment quatre jours, ce dernier s'est enfermé dans un garage pour appliquer les stickers sur les différentes pièces de la voiture, avant de les assembler afin que la 9X8 soit prête pour sa présentation officielle. « Cela demande beaucoup de travail et de préparation en amont, explique le prestataire. Il faut passer de ce que les designers ont imaginé en 2D à une application en 3D, sur la voiture, en subissant le moins de déformations possible. L'objectif est de créer une deuxième peau, d'une épaisseur de 90 microns (millièmes de millimètre), de jouer avec les formes du véhicule afin qu'on ne remarque pas les parties à cheval sur deux pièces. Lors de la pose, l'ennemi n°1, c'est la poussière. C'est pourquoi la première étape est un nettoyage complet : on ponce les parties en carbone un peu granuleuses pour avoir un aspect le plus lisse possible. Les stickers sont autocollants et la technique a fait de gros progrès [plus d'effet peau d'orange, traitement anti-UV, film antirayures], ce qui nous permet de les appliquer sans bulles. Des canaux permettent d'évacuer l'excédent d'air. Une fois posés, on les chauffe à 90°C pour les déformer et recouvrir ainsi la voiture, puis on les découpe. »

Certains stickers sont imposés par l'Automobile Club de l'Ouest et la FIA : le numéro de la voiture, sur les côtés et le capot avant, d'une dimension fixe (35 x 25 cm), la catégorie, le sponsor DHL. En course, les contraintes exercées sur l'Hypercar ont des répercussions sur la livrée : la vitesse, jusqu'à 350 km/h, la pluie, le vent, les poussières de carbone, le graining (*), les accidents. Il faut donc aussi penser à préparer les pièces de rechange. « Nous sommes capables, raconte le prestataire, après avoir fini la première voiture, de la reproduire à l'identique, car nous avons posé des repères sur les pièces. » Dans un sport où l'on se bat contre chaque gramme, il faut aussi prendre en compte le poids total des stickers, qui représente un surplus de 2 à 3 kg. **E**

(*] Phénomène qui se produit lorsque le pneumatique glisse en virage sur la piste au lieu de produire de l'adhérence.

LA DER

mardi 13 septembre 2022

télévision

PROGRAMME DU JOUR

- 14h00 TENNIS EN DIRECT** Coupe Davis. Multiplex. bein SPORTS 3
- 15h00 CYCLISME EN DIRECT** la chaîne **L'ÉQUIPE**
Tour de Luxembourg. EUROSPORT 1
1^{re} étape. Luxembourg-Luxembourg (163,8 km).
- 17h15 BASKET EN DIRECT** CANAL+ SPORT 360
Championnat d'Europe. Quarts de finale.
Espagne-Finlande.
- 17h30 CYCLISME EN DIRECT** EUROSPORT 1
Tour de Slovaquie. Prologue.
Bratislava-Bratislava (7 km c.l.m.).
- 18h45 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 2
Ligue des champions. 2^e journée.
Groupe C. Viktoria Plzen (RTC)-Inter Milan (ITA).
- 18h45 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 1
Ligue des champions. 2^e journée.
Groupe D. Sporting (POR)-Tottenham (ANG).
- 20h30 BASKET EN DIRECT** CANAL+ SPORT 360
Championnat d'Europe. Quarts de finale.
Allemagne-Grèce.
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 3
Ligue des champions. 2^e journée.
Groupe A. Liverpool (ANG)-Ajax Amsterdam (HOL).
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT** RMC 1 CANAL+ FOOT 1
Ligue des champions. 2^e journée.
Groupe D. Marseille-Eintracht Francfort (ALL).
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 2
Ligue des champions. 2^e journée. Multiplex.
Bayer Leverkusen (ALL)-Atlético Madrid (ESP) (4),
Glasgow Rangers (ECO)-Naples (ITA) (7),
FC Porto (POR)-Club Bruges (BEL) (5).
- 21h00 FOOTBALL EN DIRECT** bein SPORTS 1
Ligue des champions. 2^e journée.
Groupe C. Bayern Munich (ALL)-FC Barcelone (ESP).
- 1h00 BASEBALL EN DIRECT** bein SPORTS 4
MLB. Boston Red Sox-New York Yankees.
- 3h00 BASKET EN DIRECT** bein SPORTS 5
WNBA. Finale. Match 2. Las Vegas-Connecticut.

la chaîne **L'ÉQUIPE**



Florian Senechal

Étienne Garnier/L'Équipe

- 15h00 CYCLISME**
TOUR DE LUXEMBOURG
1^{re} étape. Luxembourg-Luxembourg (163,8km).
- 9h05 L'ÉQUIPE MOTEUR** Les maîtres de l'auto. Saison 4.
- 13h50 ÇA VA FROTTER** Avant-course.
- 15h00 CYCLISME** Tour de Luxembourg. 1^{re} étape.
Luxembourg-Luxembourg (163,8 km).
- 17h00 ÇA VA FROTTER**
- 17h15 L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebouan, Benoît Trémoulinas, Pierre Bouby, Laurie Delhostal, Swann Borsellino, Pierre-Antoine Damecour et Jonathan O'Donnell. Candice Rolland, à Marseille. Bertrand Latour, à Haïfa (ISR).
- 19h45 L'ÉQUIPE DU SOIR** 1^{re} partie. Avec : Olivier Ménard, Ludovic Obraniak, Raymond Domenech, Damien Degorre, Nabil Djellit, Guillaume Dufy, Romain Harent et Olivia Leray. Candice Rolland, à Marseille. Bertrand Latour, à Haïfa (ISR).
- 21h05 THE LAST DANCE** Série documentaire.
Épisodes 3 et 4.
- 23h00 L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Olivier Ménard, Ludovic Obraniak, Raymond Domenech, Damien Degorre, Nabil Djellit, Guillaume Dufy, Romain Harent et Olivia Leray. Candice Rolland, à Marseille. Bertrand Latour, à Haïfa (ISR).
- 0h00 L'ÉQUIPE DU SOIR** La prolongation.



Marc Graupera Aloma/AFP/PresseSports

12

DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL
LIGUE DES CHAMPIONS
Lewandowski déjà adopté
P.12 ET 13



Thomas Sylvain/L'Équipe

26

RUGBY
AFFAIRE LAPORTE-ALTRAD
Laporte à nouveau sur le gril
P.26 ET 27



Alain Mounicq/L'Équipe

28

BASKET
CHAMPIONNAT D'EUROPE
L'arbitrage fait débat
P.28 ET 29

le dessin du jour par *Soulcié*



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
BP 10302. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. BP 10302
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Éditions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL,
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Laurent Prud'homme
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Jérôme Cazadiu

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 555 € ou 430 € zones portées Paris RP. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens),
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1222 K 82523



L'Équipe explore

Découvrez la plateforme **L'Équipe**

sur le site et l'application

L'ÉQUIPE

L'Équipe live